

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Faculté d'éducation

Relation entre le contrôle volontaire de l'enfant et son adaptation sociale à la maternelle : rôle
modérateur du contrôle parental

par

Daphné Bourget

Mémoire présenté à la Faculté d'éducation

en vue de l'obtention du grade de

Maître en éducation, M. Éd.

Maîtrise en psychoéducation

Décembre 2019

© Daphné Bourget, 2019

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Faculté d'éducation

Relation entre le contrôle volontaire de l'enfant et son adaptation sociale à la maternelle : rôle
modérateur du contrôle parental

par

Daphné Bourget

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Marie-Josée Letarte
Université de Sherbrooke

Directrice ou directeur de la recherche

Mélanie Lapalme
Université de Sherbrooke

Membre du jury

Jean-Pascal Lemelin
Université de Sherbrooke

Membre du jury

Mémoire accepté le : 14 janvier 2019

SOMMAIRE

L'entrée à la maternelle est un défi de taille pour les enfants, où les demandes et objectifs sont différents de ce qu'ils ont vécu auparavant. Puisqu'une mauvaise adaptation sociale à la maternelle peut engendrer des conséquences à court et long terme chez les enfants, il est pertinent de se pencher sur les facteurs influençant les comportements adaptatifs dès cette transition. Le modèle écologique et dynamique sur la transition scolaire (Rimm-Kaufman et Pianta, 2000) soutient que les caractéristiques de l'enfant (ex. : contrôle volontaire) et les caractéristiques familiales (ex. : contrôle parental) occupent un rôle majeur sur la qualité de cette adaptation. Dans un premier temps, la présente étude longitudinale vise à vérifier l'apport du contrôle volontaire de l'enfant et du contrôle parental dans la prédiction des difficultés d'adaptation sociale à la fin de la maternelle, en contrôlant pour le sexe, chez des enfants à risque en raison de lacunes sur le plan de leur préparation scolaire. En deuxième temps, l'étude permet d'examiner si le contrôle parental modère la relation entre le contrôle volontaire de l'enfant et son adaptation sociale à la maternelle tout en contrôlant pour le sexe, auprès du même échantillon. À partir de la documentation théorique et empirique, il était attendu que les enfants présentant un faible niveau de contrôle volontaire aient une meilleure adaptation sociale à la maternelle lorsque leurs parents utilisent du contrôle parental positif et de qualité. Au total, 108 enfants et leurs parents forment l'échantillon. Les données entourant l'adaptation sociale ont été obtenues auprès des enseignants et celles sur le contrôle volontaire auprès des parents. Les données des pratiques de contrôle parental ont été collectées auprès des parents à l'aide de questionnaires auto-rapportés et de mesures observationnelles. Des régressions logistiques multinomiales ont été menées afin de répondre aux deux objectifs. Les

résultats du premier objectif montrent que le contrôle volontaire influence les comportements de type extériorisé à la maternelle (hyperactivité et inattention et agressivité). Les enfants ayant moins de contrôle volontaire avant la maternelle sont plus susceptibles de présenter ce genre de comportement un an plus tard. Les résultats du deuxième objectif montrent que le contrôle parental positif et de qualité modère la relation entre le contrôle volontaire de l'enfant et son adaptation sociale à la maternelle pour les comportements d'hyperactivité et d'inattention, d'agressivité et prosociaux. Précisément, les enfants ayant moins de contrôle volontaire présenteront moins de comportements problématiques à la maternelle s'ils reçoivent davantage de contrôle parental positif ou de qualité. Les connaissances générées permettent de mieux comprendre l'influence de ces deux caractéristiques sur l'adaptation sociale à la maternelle, puisqu'elles n'avaient pas été étudiées en contexte longitudinal de transition vers l'école primaire à ce jour. Les résultats permettent également de soulever l'importance de soutenir les parents, enseignants et intervenants sociaux sur l'intérêt de moduler leurs comportements de contrôle en fonction du profil de tempérament des enfants, ainsi qu'à la mise en place d'interventions adéquates auprès des enfants d'âge préscolaire.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	1
PREMIER CHAPITRE. PROBLÉMATIQUE.....	2
1. cONCEPTS ET MODÈLES THÉORIQUES.....	3
1.1 La transition à la maternelle.....	3
1.2 Intégration du modèle écologique et dynamique de la transition scolaire et du modèle <i>goodness-of-fit</i>	4
1.3 L'adaptation sociale	6
1.4 Le contrôle volontaire	9
1.5 Le contrôle parental	10
2. QUESTION DE RECENSION.....	12
DEUXIÈME CHAPITRE. RECENSION DES ÉCRITS.....	13
1. MÉTHODE DE RECENSION	13
2. CARACTÉRISTIQUES DES ÉTUDES RECENSÉES	15
2.1 Devis	15
2.2 Échantillons.....	17
2.3 Variables indépendantes : contrôle parental et contrôle volontaire	17
2.4 Variable dépendante : adaptation sociale.....	19
2.5 Variables modératrices et de contrôle.....	20
3. RÉSULTATS DES ÉTUDES	21
3.1 Comportements de type extériorisé.....	21
3.2 Comportements de type intériorisé	25
3.3 Habiletés sociales et adaptation sociale	26
4. SYNTHÈSE DES RÉSULTATS ET LIMITES DES ÉTUDES.....	27
5. OBJECTIFS DE RECHERCHE ET HYPOTHÈSE	31
TROISIÈME CHAPITRE MÉTHODOLOGIE.....	33
1. CONTEXTE ET DEVIS DE L'ÉTUDE	33
2. PARTICIPANTS À L'ÉTUDE	34
2.1 Sélection des participants.....	34

3.	DÉROULEMENT DE LA COLLECTE DE DONNÉES	37
4.	INSTRUMENT DE MESURE	37
4.1	Variable dépendante : adaptation sociale	37
4.2	Variable indépendante : contrôle volontaire	38
4.3	Variable modératrice : contrôle parental.....	39
4.3.1	Mesure rapportée par le parent : contrôle parental positif et négatif	40
4.3.2	Mesures observationnelles : qualité du contrôle parental	40
5.	STRATÉGIE D'ANALYSE DES DONNÉES	41
	QUATRIÈME CHAPITRE. RÉSULTATS.....	44
1.	RÉSULTATS DESCRIPTIFS ET PRÉLIMINAIRES	44
2.	PREMIER OBJECTIF	47
3.	DEUXIÈME OBJECTIF	54
3.1	Comportement d'hyperactivité et d'inattention à la maternelle.....	54
3.2	Comportements d'agressivité à la maternelle	55
3.3	Comportements d'anxiété à la maternelle.....	57
3.4	Comportements prosociaux à la maternelle	58
	CINQUIÈME CHAPITRE. DISCUSSION	60
1.	INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS.....	60
1.1	Rôle du contrôle volontaire.....	60
1.2	Rôle du contrôle parental	62
1.3	Le contrôle parental comme modérateur du lien entre le contrôle volontaire et l'adaptation sociale à la maternelle.....	64
2.	FORCES, LIMITES ET RECOMMANDATIONS	67
3.	RETOMBÉS CLINIQUES.....	70
	RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	73
	ANNEXE A. GRILLES DE LECTURE	89
	ANNEXE B. SYSTÈME DE DÉCODAGE DES INTERACTIONS PARENT-ENFANT (BESNARD, 2006).....	121

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Mots-Clés.....	14
Tableau 2. Caractéristiques des études recensées.....	15
Tableau 3. Synthèse des résultats.....	23
Tableau 4. Caractéristiques socio-démographiques.....	36
Tableau 5. Statistiques descriptives.....	45
Tableau 6. Pourcentages d'enfants par catégorie de référence de l'adaptation sociale à la maternelle.....	46
Tableau 7. Corrélations entre le contrôle volontaire et le contrôle parental.....	47
Tableau 8. Variable prédictives et modératrices des comportements d'hyperactivité et d'inattention à la maternelle.....	50
Tableau 9. Variables prédictives et modératrices des comportements d'agressivité à la maternelle.....	51
Tableau 10. Variable prédictives et modératrices des comportements d'anxiété à la maternelle.....	52
Tableau 11. Variables prédictives et modératrices des comportements prosociaux à la maternelle.....	53

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Modèle écologique et dynamique de la transition scolaire.....	5
Figure 2. Contrôle volontaire selon les comportements d'hyperactivité et d'agressivité à la maternelle.....	48
Figure 3. Moyennes du contrôle parental lors du jeu selon l'adaptation sociale à la maternelle...	49
Figure 4. Relation entre le contrôle volontaire et les comportements d'hyperactivité et d'inattention modérée par la qualité du contrôle parental durant le rangement.....	55
Figure 5. Relation entre le contrôle volontaire et les comportements d'agressivité modérée par le contrôle parental positif.....	56
Figure 6. Relation entre le contrôle volontaire et les comportements d'anxiété modérée par la qualité du contrôle parental durant le jeu.....	57
Figure 7. Relation entre le contrôle volontaire et les comportements prosociaux modérée par le contrôle parental positif.....	58

REMERCIEMENTS

L'accomplissement de ce mémoire est en partie dû à la contribution et au support offert par plusieurs personnes de mon entourage. Tout d'abord, je tiens à remercier ma directrice de recherche, madame Marie-Josée Letarte, sans qui ce projet n'aurait pu se réaliser. La grande confiance qu'elle m'a offert, sa disponibilité, son expertise et ses encouragements m'ont amené à me surpasser et prendre confiance en moi, et ce, autant au niveau académique que personnel.

Un grand merci à madame Mélanie Lapalme et Jasmine Gobeil-Bourdeau pour leurs commentaires et judicieux conseils quant à l'amélioration de ce mémoire, leur expertise m'a été précieuse. Également une mention spéciale à l'équipe de recherche sur la préparation scolaire du département de psychoéducation de l'Université de Sherbrooke d'avoir pris le temps de me conseiller et me soutenir dans ce processus.

Je tiens aussi à remercier mon entourage immédiat, spécialement mon conjoint Nicolas, qui m'a conseillé et aidé dans mes démarches et réflexions scientifiques. Sa rigueur et sa patience m'ont grandement motivée lors des moments plus difficiles. Merci à mes parents et mes amies pour leur support moral. Ils m'ont permis de me changer les idées aux bons moments. Je remercie spécialement mon amie Clodie Buteau, une partenaire de recherche en or, mais avant tout une précieuse amie auprès de qui j'ai reçu une écoute judicieuse, avec qui j'ai partagé de nombreux fous rires et sans qui ce parcours scientifique n'aurait pas été aussi agréable. À chacun d'entre vous, vous avez, à votre manière, su me motiver et me soutenir à travers cette réalisation et je vous en remercie infiniment.

INTRODUCTION

Ce mémoire, présenté en cinq chapitres, s'intéresse à l'effet modérateur du contrôle parental dans la relation entre le contrôle volontaire de l'enfant et son adaptation sociale, dans un contexte de transition vers la maternelle.

Le premier chapitre définit les différents concepts facilitant la compréhension de l'étude et les liens qui les unissent, le cadre théorique utilisé ainsi que la question guidant la recension des écrits. Le deuxième chapitre permet de situer le niveau de connaissance actuelle sur le sujet de recherche en présentant la recension des écrits et les objectifs de recherche. La méthodologie permettant de répondre à ces objectifs et le plan d'analyse des données sont abordés au troisième chapitre. Le quatrième chapitre comprend les résultats découlant de ces analyses, suivi de la discussion au cinquième et dernier chapitre, comprenant l'interprétation des résultats, les limites méthodologiques ainsi que les recommandations pour les recherches futures et les retombés pour la pratique psychoéducative.

PREMIER CHAPITRE. PROBLÉMATIQUE

Chaque année, près de 80 000 enfants québécois vivent une transition vers la maternelle (Simard, Tremblay, Lavoie et Audet, 2013). Parmi eux, environ le quart présente une vulnérabilité dans au moins un domaine de développement que ce soit la santé physique et le bien-être, les compétences sociales, la maturité affective, le développement cognitif et langagier ou les habiletés de communication et les connaissances générales (Ibid), représentant approximativement 20 000 enfants à la maternelle. Ces difficultés scolaires et d'adaptation dès l'entrée au sein de « l'éducation formelle » risquent fort de se maintenir dans le temps (Belsky et MacKinnon, 1994; Fabian et Dunlop, 2002). Plus précisément, les habiletés sociales et la réussite scolaire future des enfants dépendent entre autres du niveau d'adaptation sociale de ces derniers dès leur entrée à l'école (Duncan *et al.*, 2007; Hertzman et Boyce, 2010; Kershaw, Warburton, Anderson, Hertzman, Irwin et Forer, 2010; Pagani, Fitzpatrick, Belleau et Janosz, 2011). Les premières expériences scolaires des enfants sont d'autant plus importantes considérant qu'elles jouent un rôle majeur dans le développement cognitif et social tout au long du parcours scolaire en plus d'avoir un impact sur le décrochage scolaire (Reynolds, 2004; Reynolds, Magnuson *et al.*, 2006) et le développement de comportements antisociaux à plus long terme (Conseil supérieur de l'éducation, 2001). L'ampleur des conséquences entourant les difficultés d'adaptation sociale dès l'entrée à la maternelle appuie l'importance de s'attarder aux éléments influençant cette problématique.

1. CONCEPTS ET MODÈLES THÉORIQUES

1.1 La transition à la maternelle

Le concept de transition désigne une phase d'adaptation graduelle au niveau de l'environnement physique, social et humain (Legendre, 2005). Il renvoie, de manière générale, aux tensions entre le changement et la stabilité, et réfère à l'adaptation aux nouveaux défis que rencontrera l'individu (Rimm-Kaufman et Pianta, 2000). En référant au contexte scolaire, Ramey et Ramey (1999) rapportent que le concept de transition est le processus dans lequel l'enfant, sa famille et l'école s'adaptent pour favoriser la réussite de l'enfant, dès son entrée à l'école. Bien que le passage vers la maternelle ne soit pas la première transition vécue par les enfants, cette transition représente un défi de taille (Belsky et MacKinnon, 1994; Entwistle, Alexander et Olson, 2005; Rimm-Kaufman et Pianta, 2000) puisqu'il s'agit d'une entrée dans un milieu « formel » où les demandes et objectifs sont différents de ce qu'ils ont vécu à ce jour (Fabian et Dunlop, 2002; Rimm-Kaufman et Pianta, 2000). Ceux-ci sont amenés à utiliser et coordonner leurs habiletés intellectuelles, sociales et physiques en « contexte formel » (Early, Pianta et Cox, 1999). Ils doivent faire face à un ratio plus élevé d'enfants pour un seul adulte, ce qui modifie la nature des relations auxquelles ils étaient habitués. De plus, le milieu scolaire présente des exigences et contraintes que les enfants n'ont jamais vécues précédemment (Belsky et MacKinnon, 1994; Entwistle *et al.*, 2005; Rimm-Kaufman et Pianta, 2000). Par exemple, l'adhérence aux routines, le contrôle de comportements impulsifs ainsi que le besoin d'être attentif et productif sur de longues périodes sont des exigences que rencontrent les élèves de la maternelle (Neuenschwander, Röthlisberger, Cimeli et Roebbers, 2012). Il s'agit de défis importants pour ces jeunes de quatre à six ans qui

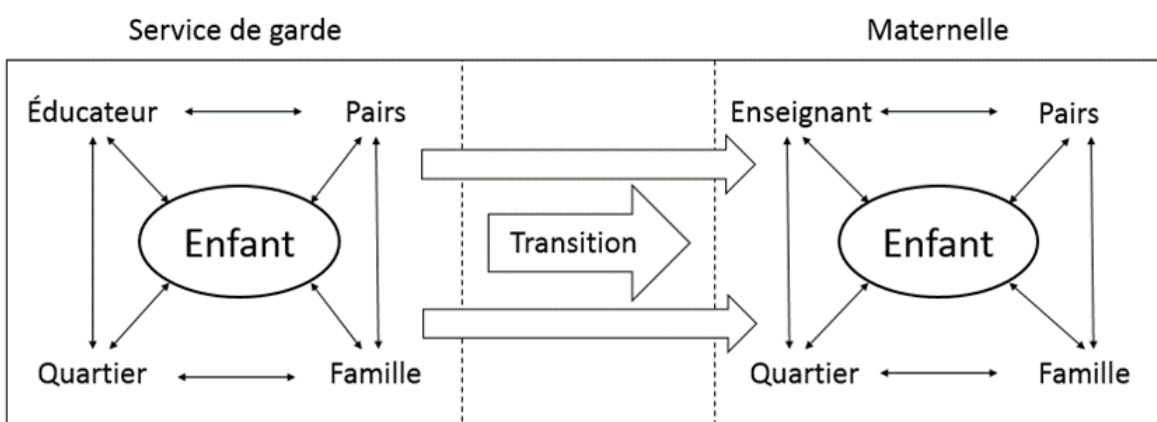
développent leurs capacités d'attention et de régulation comportementale, deux facettes du contrôle volontaire (Gerardi-Caulton, 2000; Kochanska, Murray et Harlan, 2000; Lemelin et Therriault, 2012; Rothbart, Ellis, Rueda et Posner, 2003). Conséquemment, l'entrée à la maternelle met à l'épreuve les compétences sociales et l'autorégulation des enfants (Early *et al.*, 1999).

Bien que la majorité des enfants vivent une transition positive vers la maternelle, une proportion rencontre des difficultés d'adaptation (Early *et al.*, 1999). Ces difficultés, d'ordre social par exemple, ont tendance à rester stables dans le temps (Dunlop, 2000; Early *et al.*, 1999; Reynolds, 2004; Rimm-Kauffman et Pianta, 2000). Il est donc important de s'attarder à cette étape transitoire qui demande un haut niveau d'adaptation considérant que celle-ci a des répercussions importantes sur le reste du cheminement scolaire, comme évoqué précédemment (Early *et al.*, 1999; Reynolds *et al.*, 2006).

1.2 Intégration du modèle écologique et dynamique de la transition scolaire et du modèle *goodness-of-fit*

Le modèle écologique et dynamique de la transition scolaire de Rimm-Kaufman et Pianta (2000) explique l'adaptation sociale en contexte de transition scolaire. Inspiré du modèle bioécologique de Bronfenbrenner (Bronfenbrenner et Morris, 2006), il permet de comprendre les facteurs en interaction lors de la transition vers l'enseignement formel (Early *et al.* 1999). Ce modèle propose que la transition vers l'école occupe une place importante dans le développement de l'enfant en raison des nombreux changements d'interaction qu'il vit entre sa famille, son milieu éducatif et la communauté (quartier et pairs) (Rimm-kauffman et Pianta, 2000).

La figure 1 qui illustre ce modèle montre bien que l'enfant est au centre des différents systèmes l'entourant. Les différentes flèches représentent les interactions entre l'enfant, sa famille, son milieu éducatif (éducateur ou enseignant), son quartier et ses pairs (Early *et al.*, 1999). Tous ces systèmes sont en interrelations pour assurer un équilibre à l'enfant. Une influence mutuelle est par ailleurs observée entre chacun des systèmes (Bronfenbrenner et Morris, 2006). Le succès de la transition et de l'adaptation à la maternelle résulte donc à la fois des caractéristiques et habiletés de l'enfant et des relations qu'il entretient avec les systèmes qui l'entourent.



Note. Figure inspirée de Rimm-Kaufman et Pianta, 2000

Figure 1. Modèle écologique et dynamique de la transition scolaire.

Bien que d'autres systèmes entrent en jeu, ce modèle illustre à quel point les interactions entre les parents et les enfants jouent un rôle important tout au long de la transition scolaire. L'importance de ces interactions est mise en évidence de manière plus précise dans le modèle proposé par Thomas et Chess (1977), remanié par Lerner et Lerner (1983). Ce modèle suggère que l'adaptation des enfants découle de l'adéquation entre leurs caractéristiques individuelles (ex. : trait de tempérament) et celles de leur environnement (ex. : pratiques éducatives parentales). Ce

phénomène d'adéquation entre l'environnement et les caractéristiques de l'enfant représente le Goodness-of-fit (GOF). Selon ce modèle, les difficultés d'adaptation des enfants surviennent lorsque les pratiques parentales utilisées ne sont pas adaptées à leurs caractéristiques. Par exemple, les enfants d'âge préscolaire ayant un niveau élevé de régulation du système nerveux parasympathique présentent moins de comportements agressifs lorsque leurs parents utilisent un faible niveau de contrôle parental, alors qu'ils en présenteront davantage lorsqu'ils sont exposés à un niveau élevé (Hastings, Sullivan, McShane, Coplan, Utendale et Vyncke, 2008). Au contraire, les enfants présentant un faible niveau de régulation du système nerveux parasympathique bénéficient du contrôle parental élevé et présentent moins de problèmes extériorisés dans un tel contexte (Van Leeuwen, Mervielde, Braet et Bosmans, 2004; Xu, Farver et Zhang, 2009). Ces interactions illustrent le processus du modèle puisqu'au final, un niveau de contrôle parental élevé peut convenir à certains enfants, mais nuire à d'autres. Ce projet propose d'étudier plus spécifiquement l'adaptation sociale des enfants au moment de la transition scolaire, en fonction de l'interaction du contrôle volontaire de l'enfant et du contrôle parental.

1.3 L'adaptation sociale

Dans son sens large, l'adaptation représente l'ajustement d'un individu à son environnement dans le but d'assurer l'harmonie entre des éléments en interaction (Legendre, 2005). Plus précisément, Legendre (2005) définit l'adaptation à l'école comme étant l'acclimatation, la familiarisation et l'accommodation de l'élève à son environnement scolaire par l'intégration à son groupe et aux apprentissages, par l'adoption de comportements appropriés, et par le respect des règles et des conventions du milieu. Cette adaptation débute au même moment

que la transition scolaire, soit dès l'entrée dans le système scolaire (*Ibid*). Pour l'enfant entrant à la maternelle, l'adaptation sociale correspond principalement à développer des habiletés et comportements lui permettant de vivre des interactions positives et adéquates dans son nouveau milieu (Dufur, Parcel et McKune, 2008). La qualité de ces interactions l'aidera à suivre une trajectoire scolaire positive (*Ibid*).

Le ministère de l'Éducation (2016) sépare les manifestations des difficultés d'adaptation sociale en deux dimensions. D'une part, ces difficultés peuvent se manifester sous forme de comportements « sur-réactifs », communément appelés comportements extériorisés, s'exhibant sous forme de paroles et gestes d'agression, d'intimidation, de refus d'encadrement et de respect des règles, mais également de comportements d'agitation, d'impulsivité, d'hyperactivité et d'inattention. D'autre part, elles peuvent se traduire par des comportements « sous-réactifs », nommés comportements intériorisés, se manifestant sous forme de passivité, de dépendance, de retrait, de tristesse, de crainte, d'anxiété, etc. À ces deux dimensions, Vitaro, Desmarais-Gervais, Tremblant et Gagnon (1992) ajoutent les difficultés sur le plan des comportements prosociaux. Des biais d'attributions hostiles dans les situations sociales, des lacunes sur le plan de la reconnaissance des émotions (et la régulation de celles-ci) et une faible manifestation de coopération, d'empathie et de partage, caractérisent les difficultés au niveau des comportements prosociaux (Moisan, Poulin, Capuano et Vitaro, 2014).

Âgés de cinq ans lors de l'entrée à la maternelle, les enfants ont généralement déjà acquis plusieurs habiletés sociales et comportements prosociaux. Ils arrivent à mieux gérer leur frustration et faire preuve de patience (Comeau, 2011). Ils ont acquis la capacité d'attendre leur tour et sont

aptes à se montrer coopératifs en situation de jeu avec leurs pairs. D'autres habiletés sociales, telles le partage et la résolution de conflits interpersonnels, apparaissent également chez les enfants de cet âge (Bouchard, 2008; Bouchard, Gravel et Cloutier, 2006). Rappelons que l'acquisition de ces compétences sociales dès le début du parcours scolaire aura une influence positive sur le reste de la trajectoire scolaire et développementale de l'enfant (Gintis, 2000; Hair, Jager et Garrett, 2001; Pakaslahti et Keltikangas-Jaervinen, 2001). Cependant, certains enfants présentent des difficultés dans l'intériorisation des normes et règles sociales de leur nouveau milieu. Au Québec, 9,7 % des enfants de la maternelle présentent une vulnérabilité dans le domaine socioaffectif, domaine incluant les comportements d'hyperactivité et d'inattention, d'agressivité, d'anxiété et les comportements prosociaux (Simard *et al.*, 2013). Cette proportion a été obtenue auprès de 68 105 élèves québécois à la maternelle ayant participé à l'Enquête québécoise sur les enfants à la maternelle (EQDEM; Simard *et al.*, 2013), un recensement effectué en 2012.

Puisque, les difficultés d'adaptation sociale à la maternelle touchent une proportion importante d'enfants, et que leurs conséquences ont un impact à long terme sur le reste de leur trajectoire scolaire (ex. : décrochage scolaire, difficultés d'apprentissage, délinquance), il est essentiel de s'intéresser aux facteurs expliquant leur développement. Comment expliquer que certains enfants vivent une transition positive vers la maternelle alors que d'autres ont de la difficulté à s'adapter socialement? La perspective écologique du développement suggère que les caractéristiques propres à l'enfant entrent en interaction avec celles de ses parents, expliquant le succès de la transition et de l'adaptation sociale à la maternelle (Rimm-Kauffman et Pianta, 2000). Le présent projet porte sur une caractéristique spécifique de l'enfant qui prédit son adaptation sociale, il s'agit d'une composante du tempérament, le contrôle volontaire.

1.4 Le contrôle volontaire

Le contrôle volontaire représente les capacités d'autorégulation comportementale, attentionnelle et émotionnelle dans le modèle de la réactivité et de la régulation de Rothbart (Rothbart, 2011; Rothbart et Bates, 2006; Rothbart, Derryberry et Posner, 1994; Vohs et Baumeister, 2011). Il s'agit de l'approche théorique du tempérament de l'enfant la plus développée et influente en ce moment (Lemelin et Therriault, 2012). Comparativement aux autres approches, celle-ci inclut un plus grand nombre de composantes tempéramentales qui varient selon l'âge des individus, et s'intéresse particulièrement au développement ainsi qu'au rôle du tempérament durant la petite-enfance et au préscolaire (*Ibid*).

La théorie de Rothbart accorde une grande importance à la réactivité dans les sphères émotionnelles, attentionnelles et motrices (Rothbart, 2007; Ruff et Rothbart, 1996). Le contrôle volontaire est le processus qui permet de moduler ou réguler la réactivité de ces différentes sphères (Lemelin et Therriault, 2011; Vohs et Baumeister, 2011). Il renvoie entre autres à l'efficacité du système de l'attention exécutive, incluant l'habileté à inhiber une réponse dominante et à activer une réponse sous-dominante afin d'atteindre un but (Posner et Rothbart, 1998; Rothbart et Bates, 2006). Un enfant ayant un bon contrôle volontaire est capable de se distraire d'une émotion négative en détournant son attention vers d'autres stimuli, tout en étant apte à inhiber des comportements au profit de réactions plus adéquates au contexte dans lequel il se trouve (Vohs et Baumeister, 2011). Ainsi, un haut niveau de contrôle volontaire aide les enfants à utiliser davantage d'alternatives positives telles l'empathie, la coopération et d'autres habiletés sociales plutôt que des comportements inappropriés tels l'évitement, les crises de colère et les

comportements agressifs (Eisenberg *et al.*, 2003; Kochanska, 1997). Le contrôle volontaire agirait également comme facteur de protection contre les difficultés de comportement extériorisé (Eisenberg, Cumberland, et Spinrad, 1998; Lengua, 2003, Morris, Silk, Steinberg, Sessa, Avenevoli et Essex, 2002, Muris et Ollendick, 2005) et les pratiques éducatives inadéquates (Morris *et al.*, 2002; Rubin, Burgess, Dwyer et Hastings, 2003). Qui plus est, les capacités liées au contrôle volontaire contribuent de manière positive à la préparation scolaire, au succès scolaire ainsi qu'au développement d'habiletés sociales à l'école, puisque l'enfant se retrouve mieux outillé à faire face aux défis entourant cette transition (Blair et Razza, 2007; Checa, Rodriguez-Bailon et Rueda, 2008; Valiente, Lemerry-Chalfant, Swanson et Reiser, 2008).

Cette caractéristique tempéramentale est fortement influencée par les pratiques parentales durant la petite enfance et au début de l'âge scolaire, notamment par les pratiques de contrôle parental (Rothbart et Rueda, 2005). La possible interaction entre le contrôle volontaire et le contrôle parental mène à se questionner sur le rôle combiné de ces deux concepts au niveau de l'adaptation sociale à la maternelle. Afin d'éclairer le sujet, une définition du contrôle parental est présentée dans la prochaine section.

1.5 Le contrôle parental

Les parents occupent un rôle majeur dans l'adaptation sociale de leurs enfants (Amato et Fowler, 2002; Maccoby, 2000; Parke et Buriel, 1998; Rothbaum et Weisz, 1994). Ils sont amenés à développer des relations chaleureuses et harmonieuses avec leurs enfants, en plus d'offrir de l'encadrement, des limites et de la supervision. L'ensemble de ces comportements parentaux représente le concept des pratiques éducatives parentales, c'est-à-dire tous les moyens utilisés par

les parents qui ont des conséquences directes sur le développement des habiletés sociales et émotionnelles, de l'autonomie et des capacités de régulation des enfants (Baumrind, 1967; Bergonnier-Dupuy, Join-Lambert et Durning, 2013; Hamel, 2001; Locke et Prinz, 2002).

Dans les écrits scientifiques, les pratiques éducatives parentales sont régulièrement divisées en deux axes (Frick 1994; Locke et Prinz, 2002; Maccoby 2000; McLeod, Weisz et Wood, 2007) : les comportements parentaux affectifs et les comportements de contrôle parental. C'est ce deuxième axe des pratiques éducatives parentales qui fera l'objet d'une définition plus précise, considérant qu'il exerce une influence considérable sur le contrôle volontaire et l'adaptation sociale des enfants (Kiff, Lengua, et Zalewski, 2011; Rimm-Kauffman et Pianta, 2000; Rothbart et Rueda, 2005). Le contrôle parental se traduit par les comportements et attitudes des parents pour contrôler les agissements de leur enfant en les supervisant au quotidien et lors d'activités (Chamberlain et Patterson, 1995; Kiff *et al.*, 2011a).

Locke et Prinz (2002) considèrent les comportements de contrôle parental « positifs » et « négatifs ». L'utilisation de règles et de demandes claires et cohérentes, le renforcement direct de comportements appropriés, la supervision, le retrait bref de privilège ainsi que le soutien à l'autonomie sont considérés comme des comportements de contrôle parental positifs. Au contraire, la formulation et l'imposition de règles contradictoires, équivoques et inconstantes, les comportements coercitifs et hostiles à l'égard de l'enfant ainsi que l'utilisation de punitions corporelles sont des réactions parentales associées au contrôle négatif. Les comportements de contrôle parental négatif sont liés au développement de comportements problématiques chez l'enfant au niveau social et émotionnel, d'où l'intérêt de se soucier de leur rôle au niveau de

l'adaptation sociale à la maternelle (Barber, 1996; Chamberlain et Patterson, 1995; Deater-Deckard, Dodge, Bates et Pettit, 1996; Hill, Bush et Roosa, 2003; Nix, Pinderhughes, Dodge, Bates, Pettit et McFadyen-Ketchum, 1999; Stormshak, Bierman, Mc Mahon et Lengua, 2000).

2. QUESTION DE RECENSION

Comme le soutient le modèle de la transition scolaire (Rimm-Kaufman et Pianta, 2000), la qualité des relations entre les caractéristiques de l'enfant et son environnement familial joue un rôle dans la transition vers la maternelle et donc dans l'adaptation sociale de l'enfant. Or, selon le modèle GOF (Thomas et Chess, 1977), les pratiques de contrôle parental entretiennent un rôle différent auprès de l'enfant selon ses caractéristiques personnelles, tel son niveau de contrôle volontaire. Selon ce modèle, une mauvaise adéquation entre cette caractéristique tempéramentale des enfants et les pratiques de contrôle parental peut engendrer des difficultés d'adaptation. Au contraire, une bonne adéquation entre les exigences de l'environnement et les caractéristiques individuelles de l'enfant est susceptible de mener à une meilleure adaptation. À la lumière de ces constats, le prochain chapitre exposant la recension des écrits sera guidé par la question suivante : est-ce que le contrôle parental entretient la même importance selon le niveau de contrôle volontaire de l'enfant dans son adaptation sociale à la maternelle?

DEUXIÈME CHAPITRE. RECENSION DES ÉCRITS

1. MÉTHODE DE RECENSION

Quatre banques de données ont été consultées afin de répondre à la question de recension énoncée dans le chapitre précédent : *PsychINFO*, *Academic Search Complete*, *ERIC* et *FRANCIS*. Les banques *MEDline*, *Psychology and Behavioral Sciences collection* ainsi qu'*Education source* ont également été consultées, mais n'ont pas été retenues dans la démarche documentaire finale puisqu'aucun nouvel article n'en est ressorti. Les mots-clés utilisés ont été divisés en trois blocs distincts reliés par l'opérateur logique « AND ». Ces blocs représentent les variables à l'étude, soit le contrôle parental, le contrôle volontaire et l'adaptation sociale (voir tableau 1). À l'intérieur des blocs, les mots ont été séparés les uns des autres par l'opérateur logique « OR ». La variable de la transition scolaire n'a pas été incluse dans la recherche documentaire puisqu'elle restreint excessivement le nombre de résultats.

Le nombre total d'articles différents découlant de la recension est de 313. Ce total ne comprend que des articles empiriques français ou anglais qui ont été évalués par les pairs (*peer reviewed*). À la lecture des titres et résumés, d'autres critères d'inclusion ont été ajoutés. Les articles sélectionnés doivent vérifier le rôle modérateur du contrôle volontaire de l'enfant ou du contrôle parental dans la relation entre l'une de ces variables indépendantes et l'adaptation sociale des enfants. Les échantillons doivent également provenir de pays occidentaux. Une fois ces critères d'inclusion appliqués, 33 articles ont été retenus pour une lecture plus approfondie. Les critères d'exclusion ont alors été utilisés pour restreindre le nombre d'études. Les études portant sur un

échantillon clinique ou trop restrictif (ex.: participants ayant des problèmes de santé mentale, enfants victimes de maltraitance, etc.) ont été exclues. Les études évaluant l'effet d'un programme d'intervention ou n'ayant utilisé que des mesures sur les pratiques affectives des parents (ex. : chaleur, soutien émotionnelle, empathie...) ont également été exclues, de même que celles qui ont mesuré l'adaptation sociale chez les adolescents ou adultes seulement. Au final, neuf études ont été retenues à partir des critères d'inclusion et d'exclusion. Celles-ci ont été résumées à partir de grilles de lecture se trouvant à l'annexe A. Ces études seront décrites et synthétisées dans les prochaines sections.

Tableau 1.

Mots-clés

Banques de données	Mots-clés		
	Contrôle parental	Contrôle volontaire	Adaptation sociale
<i>PsychInfo, Academic Search Complete, ERIC et FRANCIS</i>	<i>Parenting Parent* Skills Parent* Practices Parent* Style Parent* Supervision Parent* Attitude Parent* Discipline Parent* Control</i>	<i>Self-Regulation Self-Control Effortful Control Emotional Regulation</i>	<i>Social Skills Social Behavior Adaptive Behavior Prosocial Behavior Empathy Social Competence Child Adjustment Externaliz* Behavior Internaliz* Behavior</i>

2. CARACTÉRISTIQUES DES ÉTUDES RECENSÉES

Les principales caractéristiques des études recensées sont présentées dans le tableau 2. Seules les caractéristiques les plus pertinentes en regard de la présente étude sont présentées dans cette section.

2.1 Devis

Les neuf études répertoriées utilisent un devis de type corrélationnel prédictif. Ce type de devis permet de prédire la valeur d'une variable dépendante, soit l'adaptation sociale de l'enfant, à partir des valeurs d'autres variables préétablies : le contrôle volontaire, le contrôle parental et l'interaction entre ces deux variables. Parmi ces neuf études, quatre sont de nature transversale (Chen, Deater-Deckard et Bell, 2014; Gartstein et Fagot, 2003; Morris *et al.*, 2002 et Nathanson, Rimm-Kaufman et Brock, 2009). Ces dernières ont collecté les données du contrôle parental, du contrôle volontaire de l'enfant et de son adaptation sociale simultanément. Ce type de devis ne permet pas de saisir l'impact du contrôle parental et volontaire sur l'adaptation sociale dans le temps. Ces études offrent plutôt un portrait de l'interinfluence des trois variables à un moment précis dans le développement de l'enfant. Les cinq autres études sont de nature longitudinale et comptent de deux à trois temps de mesure (Karreman, Van Tuijl, Van Aken et Dekovic, 2009; Kiff *et al.*, 2011b; Lengua, 2007; Pitzer, Jennen-Steinmetz, Esser, Schmidt et Laucht, 2011; Slagt, Dubas et Aken, 2016).

Tableau 2.

Caractéristiques des études recensées

Auteur	Devis			Échantillon				Contrôle parental (CP)		Contrôle volontaire (CV)			VD : Adaptation sociale						VM		VC				
	Type d'étude	De nature		Type	Nombre	Âge		Mesure obs.	Répondant Q.	Mesure obs.	Mesure : CBQ	Répondant Q.	Adaptation sociale	Habiletés sociales	Cpts. extériorisés	Cpts. intériorisés	Répondant Q.	CP	CV	Sexe	Âge	SSE	Autres caract.		
		Transversale	Longitudinale			6 ans et	7-12 ans																		
Chen, Deater-Deckard et Bell (2014)	CP	X		Po	149	X		X*			X	P	X				P		X	X	X	X			
Gartstein et Fagot (2003)	CP	X		Po	159	X		X			X	P			X		P		X						
Karreman <i>et al.</i> (2009)	CP		T2	Po	89	X		X		X					X		P É		X				X		
Kiff, Lengua et Bush (2011)	CP		T3	Po	214		X	X			X	P				X	E		X	X		X			
Lengua (2007)	CP		T2	Po	188		X		E	X					X	X	P E		X				X		
Morris <i>et al.</i> (2002)	CP	X		Po	40		X		E		X	P			X	X	En		X						
Nathanson, Rimm-Kaufman et Brock. (2009)	CP	X		Po	182	X			P		X	P	X				En	X		X		X	X		
Pitzer <i>et al.</i> (2011)	CP		T3	R	308		X	X	P	X		P			X		P		X				X		
Slagt, Dubas et Aken (2016)	CP		T2	Po	120		X	X	P		X	P		X	X		P		X	X	X		X		

Note : CP = devis corrélational prédictif; T = nombre de temps de mesure; R = échantillon à risque; Po = échantillon populationnel; P = parent; En = enseignant; E = enfant; É = éducateur; Q = questionnaire; CBQ = *Children's Behavior Questionnaire*; VM = variable modératrice; VC = variable de contrôle; *Les auteurs de cette étude utilisent un score combinant une mesure pour les comportements affectifs des parents en plus d'une mesure de contrôle parental.

2.2 Échantillons

Quatre études présentent un échantillon de participants âgés de moins de six ans (Chen *et al.*, 2014; Gartstein et Fagot, 2003; Karreman *et al.*, 2009; Nathanson *et al.*, 2009). Les cinq autres portent sur des échantillons plus âgés, soit entre sept et douze ans (Kiff *et al.*, 2011b; Lengua, 2007; Morris *et al.*, 2002; Pitzer *et al.*, 2011; Slagt *et al.*, 2016). Notons qu'une seule étude, transversale, s'intéresse aux enfants en contexte de transition vers la maternelle (Nathanson *et al.*, 2009). Finalement, tous les échantillons des études recensées sont de type populationnel, à l'exception de celui de Pitzer *et al.* (2011), constitué de familles recrutées dans des hôpitaux et présentant plusieurs vulnérabilités psychosociales (faible statut socio-économique, conflits conjugaux, etc.).

2.3 Variables indépendantes : contrôle parental et contrôle volontaire

La totalité des études recensées comprend une mesure du contrôle parental. Chen et ses collaborateurs (2014) ont toutefois utilisé une variable combinant des comportements affectifs au contrôle parental. Elle est la seule à ne pas avoir une mesure spécifique du contrôle parental. D'un autre côté, la majorité des études abordent les pratiques de contrôle parental négatif (Chen *et al.*, 2014; Gartstein et Fagot, 2003; Morris *et al.*, 2002; Nathanson *et al.*, 2009; Lengua, 2007; Pitzer *et al.*, 2011; Slagt *et al.*, 2016). Deux études s'intéressent aux pratiques de contrôle parental positif (Kiff *et al.*, 2011), dont une utilise également les pratiques de contrôle négatif (Karreman *et al.*, 2009). Quant à Nathanson et ses collègues, ils utilisent des pratiques de contrôle parental non coercitif de type « laisser-aller ». Le tableau synthèse des résultats de la recension illustre spécifiquement ces différentes formes de contrôle parental (Tableau 3).

En ce qui a trait aux méthodes de collecte de données, six études ont utilisé une mesure observationnelle pour évaluer le contrôle parental (Chen *et al.*, 2014; Gartstein et Fagot, 2003; Karreman *et al.*, 2009; Kiff *et al.*, 2011b; Pitzer *et al.*, 2011; Slagt *et al.* 2016). Parmi celles-ci, seulement deux ont également eu recours à des questionnaires auto-révélés par le parent (Pitzer *et al.*, 2011; Slagt *et al.*, 2016). Il s'agit d'un choix judicieux des auteurs considérant que l'évaluation multiméthode permet de pallier les lacunes engendrées par les questionnaires auto-révélés par le parent lors de l'évaluation des pratiques parentales. Les trois autres études recourent uniquement à des questionnaires pour mesurer le contrôle parental (Lengua, 2007; Morris *et al.*, 2002; Nathanson *et al.*).

Toutes les études comportent également une mesure du contrôle volontaire de l'enfant. Ayant comme répondant principal le parent de l'enfant, le contrôle volontaire a été mesuré à l'aide du Child Behavior Questionnaire (CBQ; Rothbart, Ahadi, Hershey et Fisher, 2001) dans six études (Chen *et al.*, 2014; Gartstein et Fagot, 2003; Kiff *et al.*, 2011b; Morris *et al.*, 2002; Nathanson *et al.*, 2009; Slagt *et al.*, 2016). Pitzer *et al.* (2011) ont plutôt mesuré le contrôle volontaire à partir d'une entrevue standardisée et d'une mesure observationnelle. Karreman *et al.* (2009) ainsi que Lengua (2007) ont quant à eux recouru exclusivement à des mesures observationnelles pour évaluer cette variable auprès des enfants (ex.: tâche de Stroop (Stroop, 1935). Or, une évaluation obtenue par questionnaire permet d'avoir une vue d'ensemble sur le contrôle volontaire de l'enfant dans différentes situations de sa vie.

2.4 Variable dépendante : adaptation sociale

Au moins un des trois aspects de l'adaptation sociale (comportements de type intériorisé, extériorisé ou prosocial) a été évalué dans chaque étude recensée. Plus précisément, six études ont une mesure des comportements extériorisés. Parmi elles, deux ont une mesure des comportements intériorisés et extériorisés (Lengua, 2007; Morris *et al.* 2002), une autre a une mesure d'habiletés sociales en plus des comportements extériorisés (Slagt *et al.*, 2016) et les trois autres études incluent uniquement les comportements extériorisés comme variable dépendante (Gartstein *et al.*, 2003; Karreman *et al.*, 2009; Pitzer *et al.*, 2011). Une étude évalue exclusivement les comportements intériorisés (Kiff *et al.*, 2011b) et deux autres ont plutôt utilisé un score global d'adaptation sociale comme variable dépendante (Chen *et al.*, 2014 ; Nathanson *et al.*, 2009). Notons qu'aucune des études recensées n'évalue les trois aspects de l'adaptation sociale de manière distincte, ce qui fournirait un portrait global, selon les différentes formes de comportements liés à l'adaptation sociale des enfants.

Les répondants aux évaluations relatives à l'adaptation sociale varient dans les études. Le parent est le répondant dans six d'entre elles (Chen *et al.*, 2014; Gartstein *et al.*, 2003; Karreman *et al.*, 2009; Lengua, 2007; Pitzer *et al.*, 2011; Slagt *et al.*, 2016). Parmi ces dernières, deux sont multirépondants puisqu'elles ont également recueilli des données auprès de l'enseignant (Karreman *et al.*, 2009) ou de l'enfant directement (Lengua, 2007). Une autre étude a recueilli les données de cette variable exclusivement auprès de l'enfant (Kiff *et al.*, 2011b) et deux autres uniquement auprès de l'enseignant (Morris *et al.* 2002; Nathanson *et al.*, 2009). Ainsi, seulement trois études ont collecté les données de l'adaptation sociale auprès de l'enseignant. Or en contexte

de transition vers l'école primaire, l'enseignant joue un rôle important dans l'évaluation de cette variable considérant qu'il est un témoin privilégié des comportements de ses élèves en milieu scolaire.

2.5 Variables modératrices et de contrôle

Une variable modératrice est présente dans chacune des études recensées. Parmi celles-ci, huit étudient le rôle modérateur du contrôle volontaire (Chen *et al.*, 2014; Gartstein et Fagot, 2003; Karreman *et al.*, 2009; Kiff, *et al.*, 2011b; Lengua, 2007; Morris *et al.*, 2002; Pitzer *et al.*, 2011; Slagt *et al.*, 2016). Le contrôle parental constitue la variable modératrice d'une seule étude (Nathanson *et al.*, 2009). Rappelons qu'il s'agit également de la seule étude effectuée en contexte de transition vers la maternelle. Bien que la majorité conceptualise leur étude de manière à étudier le rôle modérateur du contrôle volontaire, les analyses réalisées sont les mêmes, peu importe la variable modératrice utilisée. L'interprétation des résultats sera toutefois différente, notamment au niveau des retombées sociales, en ce qui a trait à l'intervention. Effectivement, il y a tout avantage à étudier le rôle modérateur du contrôle parental considérant que cette variable est couramment travaillée en contexte d'intervention familiale, et qu'un pouvoir d'action et de changement y est possible.

Finalement, certaines des variables à l'étude peuvent être influencées par le sexe et l'âge des enfants. C'est notamment le cas pour le niveau de contrôle volontaire de l'enfant, qui est habituellement plus faible pour les garçons et pour les enfants d'un plus jeune âge (Else-Quest, Hyde, Goldsmith et Van Hulle, 2006; Rothbart *et al.*, 2003). Deux études ont inclus le sexe comme variable de contrôle (Kiff *et al.*, 2011b; Nathanson *et al.*, 2009), et deux autres ont inclus l'âge des

enfants en plus du sexe (Chen *et al.*, 2014; Slagt *et al.*, 2016). Enfin, le statut socio-économique a été contrôlé dans trois études (Chen *et al.*, 2014; Kiff *et al.*, 2011b; Nathanson *et al.*, 2009) et cinq études utilisent d'autres variables de contrôle (ex. : adaptation sociale antérieure, santé mentale du parent, etc.) (Karreman *et al.*, 2009; Lengua, 2007; Nathanson *et al.*, 2009; Pitzer *et al.*, 2011; Slagt *et al.*, 2016).

3. RÉSULTATS DES ÉTUDES

Les résultats des études recensées sont présentés en fonction des variables dépendantes étudiées. Cette section sera donc divisée en quatre : les comportements extériorisés, les comportements intériorisés, les habiletés sociales et l'adaptation sociale globale. Le tableau 3 présente une synthèse des résultats.

3.1 Comportements de type extériorisé

Six des neuf études recensées étudient l'interaction entre le contrôle volontaire de l'enfant et le contrôle parental dans l'explication des comportements de type extériorisé durant l'enfance (Gartstein *et al.*, 2003; Karreman *et al.*, 2009; Lengua, 2007; Morris *et al.* 2002; Pitzer *et al.*, 2011; Slagt *et al.*, 2016). Cinq études abordent les pratiques de contrôle parental négatives. Spécifiquement, trois traitent de pratiques sévères ou coercitives et deux de pratiques inconstantes, hostiles ou de punitions physiques. Une étude aborde plutôt le contrôle parental positif et négatif. Les résultats des études sont présentés en fonction des pratiques parentales étudiées.

Les trois études incluant les pratiques parentales sévères et coercitives, du contrôle négatif, observent une seule interaction significative entre ces aspects du contrôle parental et le contrôle

volontaire de l'enfant dans la prédiction des comportements extériorisés. Ainsi, ni l'étude transversale de Gartstein *et al.* (2003) réalisée auprès d'enfants âgés de trois à quatre ans, ni celle de Slagt *et al* (2016) auprès d'enfants de dix ans n'observent d'effet modérateur du contrôle volontaire dans la relation entre les pratiques parentales coercitives ou la discipline sévère et les comportements extériorisés. La troisième étude a effectué des analyses distinctes pour les garçons et les filles (Pitzer *et al.*, 2011). Pour les garçons, les résultats concordent avec ceux des deux études précédentes, soit que le contrôle volontaire de l'enfant ne modère pas la relation entre le contrôle restrictif des parents et les comportements extériorisés à huit ans. Cependant, les résultats pour les filles diffèrent. Ainsi, un faible niveau de contrôle volontaire combiné à un faible niveau de contrôle restrictif du parent est associé à davantage de comportements extériorisés chez les filles de huit ans.

Au contraire, un faible niveau de contrôle volontaire combiné à un haut niveau de contrôle parental est associé à moins de comportements extériorisés. Pour cette étude, le contrôle volontaire a donc un effet modérateur, mais seulement chez les filles.

Toujours en contexte de contrôle parental négatif, les deux études ayant considéré les pratiques inconstantes, hostiles ou de punitions physiques, observent quant à elles des interactions significatives dans la prédiction des comportements extériorisés. Lengua (2007) rapporte que le contrôle volontaire de l'enfant modère la relation entre les punitions physiques et les comportements extériorisés. Il en est de même pour la discipline inconstante.

Tableau 3.

Synthèse des résultats

	Études	Comportements extériorisés	Comportements intériorisés	Habiletés sociales	Adaptation sociale
Devis transversal	Chen <i>et al.</i>				PP négatives x CV¹
	Garstein et Fagot	Pratiques coercitives x CV ¹			
	Morris <i>et al.</i>	Hostilité x CV² Contrôle psychologique x CV ²	Hostilité x CV ² Contrôle psychologique x CV ²		
	Nathanson <i>et al.</i>				«Laisser-aller» x CV ¹ «Sévérité» x CV ¹ «Rigidité» x CV ¹
Devis longitudinal	Karreman <i>et al.</i>	Contrôle positif x CV¹ Contrôle négatif x CV ¹			
	Kiff <i>et al.</i>		Supervision x CV² Support autonomie x CV²		
	Lengua	Discipline inconstante x CV² Punitions physiques x CV²	Discipline inconstante x CV ² Punitions physiques x CV ²		
	Pitzer <i>et al.</i>	Contrôle restrictif x CV ² Contrôle restrictif x CV^{2*}			
	Slagt <i>et al.</i>	Discipline sévère x CV ²		Discipline sévère x CV ²	
	Total	Pratiques négatives/ sévères significatives : 4/9	Pratiques négatives/ sévères significatives : 0/4	Pratiques négatives/ sévères significatives : 0/1	Pratiques négatives/ sévères significatives : 2/4
		Pratiques positives significatives : 1/1	Pratiques positives significatives : 2/2	Pratiques positives significatives : NA	Pratiques non-coercitives significatives : 1/1
		Interactions significatives devis transversal : 3/9 Interactions significatives devis longitudinal : 6/12			

Note : ¹ échantillon âgé de moins de 6 ans; ² échantillons âgés entre 7 et 12 ans; *échantillon strictement féminin; **résultat significatif (p <0,05)**

Précisément, l'utilisation de punitions physiques chez les enfants de huit ans ayant un contrôle volontaire élevé prédit moins de comportements extériorisés, un an plus tard, comparativement aux enfants ayant un faible contrôle volontaire et dont les parents utilisent des punitions physiques. L'auteure conclut qu'un haut niveau de contrôle volontaire peut agir comme facteur de protection contre les pratiques négatives, notamment les punitions physiques. En ce qui a trait la discipline inconstante, les enfants ont davantage de comportements extériorisés lorsqu'ils ont un faible niveau de contrôle volontaire et que leur parent privilégie cette forme de contrôle parental. Des résultats similaires sont obtenus par Morris *et al.* (2002) auprès de mères utilisant des pratiques disciplinaires hostiles à l'égard d'enfants ayant un faible niveau de contrôle volontaire à sept ans. Ces derniers présentent également plus de comportements extériorisés. Ainsi, contrairement aux résultats des trois études exposées précédemment, Lengua (2007) et Morris *et al.* (2002) rapportent que le contrôle volontaire de l'enfant modère la relation entre les pratiques de contrôle parental négatives et les comportements extériorisés.

Karreman et ses collègues (2009) obtiennent quant à eux des résultats mitigés en étudiant le rôle d'une variable de contrôle parental positif et une variable de contrôle parental négatif sur les comportements extériorisés des enfants de trois ans. Seul le contrôle parental positif modère significativement l'interaction du contrôle volontaire de l'enfant dans la prédiction des comportements extériorisés. Précisément, un faible niveau de contrôle parental positif chez les enfants présentant un haut niveau de contrôle volontaire est associé à moins de comportements extériorisés au préscolaire que les enfants ayant un faible niveau de contrôle volontaire.

3.2 Comportements de type intériorisé

Parmi les neuf études recensées, trois ont étudié l'interaction entre le contrôle parental et le contrôle volontaire pour prédire les comportements intériorisés durant l'enfance (Kiff *et al.*, 2011b; Lengua, 2007; Morris *et al.*, 2002). Ces trois études ont aussi conceptualisé différemment les pratiques parentales. L'une d'elles s'intéresse aux pratiques de contrôle positif en utilisant une variable de supervision parentale et de soutien à l'autonomie en lien avec les symptômes d'anxiété et de dépression (Kiff *et al.*, 2011b). Les deux autres études s'intéressent à des pratiques de contrôle parental négatif en traitant d'une part de la discipline inconstante et des punitions physiques (Lengua, 2007), et d'autre part, d'hostilité maternelle et de contrôle psychologique (Morris *et al.*, 2002) en lien avec le contrôle volontaire d'enfants d'âge primaire dans la prédiction de comportements intériorisés. Les résultats de ces trois études sont présentés succinctement dans les prochains paragraphes.

L'étude ayant considéré une mesure de supervision parentale et de soutien à l'autonomie observe plusieurs interactions avec le contrôle volontaire dans l'explication des comportements intériorisés chez les enfants de neuf à douze ans (Kiff *et al.*, 2011b). D'une part, les enfants ayant un faible niveau de contrôle volontaire et recevant peu de supervision parentale verront leurs symptômes dépressifs augmenter entre le premier et dernier temps de mesure comparativement aux enfants ayant un haut niveau de contrôle volontaire, qui eux, présenteront plutôt un faible taux de symptômes dépressifs tout au long de l'étude. Les enfants ayant un faible niveau de contrôle volontaire et un faible soutien à l'autonomie montrent une diminution dans leurs symptômes d'anxiété entre le premier et dernier temps de mesure.

Du côté des pratiques parentales négatives, la discipline inconstante et les punitions physiques (Lengua, 2007) ainsi que les pratiques hostiles et le contrôle psychologique (Morris *et al.*, 2002) n'interagissent pas significativement avec le contrôle volontaire dans la prédiction des comportements intériorisés chez les enfants d'âge primaire.

3.3 Habiletés sociales et adaptation sociale

Une seule étude s'est intéressée aux habiletés sociales des enfants (Slagt *et al.*, 2016), plus précisément aux comportements prosociaux des enfants de huit ans. Les auteurs ont utilisé le contrôle parental négatif opérationnalisé sous forme de pratiques disciplinaires sévères. L'interaction entre cette variable et le niveau de contrôle volontaire de l'enfant ne prédit pas son niveau d'habiletés sociales, les auteurs contrôlant pour le sexe et l'âge de ceux-ci.

Deux autres études ont étudié l'apport du contrôle parental et du contrôle volontaire sur l'adaptation sociale des enfants, variable englobant à la fois les comportements extériorisés, intériorisés et les habiletés sociales. La première de ces études (Nathanson *et al.*, 2009) a conceptualisé les pratiques parentales sous l'angle de contrôle parental de type « laisser – aller », « rigide » et « sévère », alors que la deuxième (Chen *et al.*, 2014) a conceptualisé ce concept sous forme de négativité maternelle, variable englobant à la fois le contrôle et la chaleur parentale. Tout d'abord, la seule étude réalisée en contexte de transition scolaire, et à avoir utilisé le contrôle parental comme variable modératrice (Nathanson *et al.* 2009), a observé que les enfants ayant un faible contrôle volontaire à la maternelle ont plus de difficultés d'adaptation à la rentrée scolaire lorsque leur parent privilégie un contrôle parental de type « laisser-aller », alors qu'aucune interaction n'a été établie pour le contrôle parental de type « sévère » ou « rigide ». Ensuite, l'étude

évaluant la négativité maternelle (Chen *et al.*, 2014) a observé que les enfants ayant un faible niveau de contrôle volontaire, un haut niveau de négativité maternelle accompagnée d'un haut niveau de chaos familial, ont plus de difficultés d'adaptation au préscolaire que les enfants ayant un haut niveau de contrôle volontaire. Ces derniers ne présentent pas de difficulté d'adaptation malgré la présence d'un haut niveau de négativité maternelle et de chaos familial dans leur environnement.

4. SYNTHÈSE DES RÉSULTATS ET LIMITES DES ÉTUDES

La recension des écrits effectuée dans le présent chapitre visait à vérifier si le contrôle parental entretient la même importance quant à l'adaptation sociale de l'enfant à la maternelle, selon son niveau de contrôle volontaire, sur le plan des comportements extériorisés, intériorisés et des habiletés sociales. Certains auteurs observent qu'effectivement, le type de contrôle parental utilisé par le parent aura un impact différent selon le niveau de contrôle volontaire de l'enfant. Ces résultats appuient le modèle GOF présentée dans le chapitre précédent, qui suggère que les pratiques de contrôle parental n'auront pas le même effet selon les caractéristiques individuelles des enfants, tel le niveau de contrôle volontaire (Thomas et Chess, 1977). Au contraire, d'autres auteurs n'observent pas de telles interactions.

Toutes ces études ont vérifié si le contrôle volontaire des enfants et les pratiques parentales interagissent auprès d'enfants d'âge préscolaire ou scolaire. Certaines se sont intéressées à des pratiques parentales négatives telles les pratiques coercitives et inconstantes, l'hostilité et les punitions physiques. D'autres études se sont plutôt penchées sur l'étude de pratiques parentales positives telle la supervision, le soutien à l'autonomie et la discipline verbale positive. La recension

effectuée permet d'établir trois constats, exposés dans les prochains paragraphes, qui présentent également une analyse des caractéristiques méthodologiques des études recensées permettant de les interpréter. Finalement, un résumé des limites de ces études conclut cette section.

Le premier constat de cette recension est l'importance de considérer les pratiques de contrôle parental positif, particulièrement pour l'explication des comportements intériorisés durant l'enfance. En effet, alors que six interactions entre les pratiques de contrôle parental et de contrôle volontaire ont été testées pour expliquer cet aspect de l'adaptation sociale, les deux seules interactions significatives sont observées lorsque le contrôle parental est positif (Kiff *et al.*, 2011b). Plus encore, toutes les études incluant une variable de contrôle parental positif obtiennent des interactions significatives avec le contrôle volontaire dans la prédiction de comportements extériorisés ou intériorisés (Karreman *et al.* 2009; Kiff *et al.*, 2011b). Au contraire, le contrôle parental négatif n'entre pas en interaction avec le contrôle volontaire pour prédire les comportements intériorisés et les habiletés sociales. Enfin, au total, moins de la moitié des résultats sur les interactions entre les pratiques de contrôle négatif et le contrôle volontaire de l'enfant sont significatifs, toutes catégories d'adaptation sociale confondues. Ainsi, ce premier constat propose que les résultats divergent selon le type de contrôle parental étudié.

Un autre constat ressort de cette recension. Toutes les études où l'adaptation sociale a été évaluée par un enseignant ou un éducateur en milieu de garde ont obtenu des résultats démontrant une interaction significative entre le contrôle parental et le contrôle volontaire (Karreman *et al.*, 2009; Morris *et al.*, 2002; Nathanson *et al.*, 2009). Comme il a été mentionné dans le chapitre précédent, l'adhérence aux routines, le contrôle de comportements impulsifs ainsi que les

nombreuses interactions avec les pairs sont des exigences que les enfants rencontrent en milieu de garde et à l'école (Neuenschwander *et al.*, 2012). Il s'agit de défis importants, particulièrement pour les élèves de maternelle qui doivent s'adapter à leur nouveau milieu éducatif, puisqu'ils mettent à l'épreuve leurs capacités de contrôle volontaire (Gerardi-Caulton, 2000; Kochanska *et al.*, 2000; Rothbart *et al.*, 2003). Ce constat suggère que les difficultés d'adaptation sociale en découlant peuvent être mieux cernées par les enseignants et éducateurs travaillant directement avec ces derniers, au sein de milieux riches en défis.

Le troisième et dernier constat concerne les deux études qui observent que le contrôle parental n'agit pas différemment sur l'adaptation sociale de l'enfant selon son niveau de contrôle volontaire (Garstein et Fagot, 2003; Slagt *et al.*, 2016). Quelques particularités méthodologiques de ces études pourraient expliquer ces divergences. Garstein et Fagot (2003), qui évaluent l'interaction du contrôle parental coercitif et du contrôle volontaire sur les comportements extériorisés au préscolaire, utilisent les données d'un échantillon datant de plusieurs années comparativement aux autres études (données recueillies entre 1986 et 1989), en plus d'avoir uniquement eu recours à des données observationnelles pour mesurer le contrôle parental. Bien qu'il ne s'agisse pas de la seule étude à recourir uniquement aux observations comme type de collecte de données, aucune autre n'a recouru à des données observationnelles datant du 20^e siècle. La validité externe de cette étude est donc incertaine considérant le temps écoulé depuis sa réalisation et l'évolution des méthodes d'évaluation et du concept de contrôle parental, ce qui pourrait expliquer les résultats divergents avec les autres études. L'étude de Slagt *et al.* (2016) se distingue, car elle utilise les échelles de l'attention soutenue et du contrôle inhibitoire du CBQ (Rothbart *et al.*, 2001) en omettant les deux autres échelles composant le contrôle volontaire.

Toutes les autres études ayant utilisé cet outil ont utilisé un score global reflétant les quatre échelles. Il s'agit également de la seule étude à avoir utilisé une mesure observationnelle non structurée dans l'évaluation des pratiques de contrôle parental. Ces caractéristiques méthodologiques pourraient expliquer les raisons pour lesquels les auteurs des sept études présentées précédemment en sont arrivés à des conclusions partiellement différentes et mettent en évidence l'importance du choix des outils de mesure.

Finalement, la présente recension des écrits a permis d'établir que la grande majorité des résultats des études s'appliquent difficilement aux enfants vivant une transition vers la maternelle, considérant qu'une seule étudie précisément l'adaptation sociale en contexte de transition scolaire (Nathanson *et al.*, 2009). Cette étude transversale, effectuée au cours des trois premières semaines d'intégration à la maternelle, montre que les enfants ayant un faible niveau de contrôle volontaire ont plus de difficultés d'adaptation sociale lorsque le parent utilise des pratiques de contrôle parental de type « laisser-aller ». Il semble difficile de juger si les comportements observés, en contexte rapproché de transition, sont normatifs ou non chez les jeunes élèves puisque l'adaptation « typique » des enfants à la maternelle demande plus que quelques jours (Ladd, Birch et Buhs, 1999). D'ailleurs, une étude transversale comme celle de Nathanson et ses collègues ne permet pas d'apprécier la trajectoire qu'aura prise l'enfant durant sa première année en milieu scolaire. Pourtant, près de la moitié des études ont utilisé un seul temps de mesure. De plus, bien que plusieurs études aient utilisé une mesure observationnelle pour évaluer le contrôle parental, seules deux ont privilégié une évaluation multiméthodes incluant un questionnaire rapporté par le parent (Pitzer *et al.* 2011; Slagt *et al.*, 2016). L'utilisation de plusieurs méthodes évaluant le contrôle parental a l'avantage d'offrir un profil plus complet des parents, en plus de pallier les limites de

chaque méthode. Finalement, moins de la moitié des études recensées ont pris en compte l'influence du sexe comme variable de contrôle dans leurs analyses. Or, les constats dans les écrits permettent d'établir que cette variable est une caractéristique tempéramentale qui diverge selon le sexe des enfants (Else-Quest *et al.*, 2006; Pitzer *et al.*, 2011; Rothbart *et al.*, 2003).

5. OBJECTIFS DE RECHERCHE ET HYPOTHÈSE

Vu l'importance de la transition à la maternelle des enfants pour leur développement ultérieur, la présente étude s'inscrit dans un tel contexte. De plus, les études recensées ont démontré que le contrôle volontaire de l'enfant modère le lien entre le contrôle parental et l'adaptation sociale, déterminant qu'un niveau élevé de contrôle volontaire agit comme facteur de protection contre des pratiques disciplinaires lacunaires. Cette variable modératrice représente un trait de tempérament, reconnue comme étant stable dans le temps (Rothbart, Derryberry et Hershey, 2000), bien qu'il puisse être façonné par l'environnement (Rothbart et Rueda, 2005). Considérant à l'inverse que les pratiques parentales pourraient servir de pilier d'intervention chez les enfants ayant un faible contrôle volontaire, il est intéressant de se questionner à savoir si le contrôle parental pourrait modérer la relation entre le contrôle volontaire de l'enfant et son adaptation sociale à la maternelle, ce que propose ce mémoire. Ainsi, dans un premier temps, l'étude vérifie l'apport du contrôle volontaire de l'enfant et du contrôle parental dans la prédiction des difficultés d'adaptation sociale à la fin de la maternelle, en contrôlant pour le sexe, chez des enfants à risque en raison de lacunes sur le plan de leur préparation scolaire. À partir du même échantillon, elle examine dans un deuxième temps si le contrôle parental modère la relation entre le contrôle volontaire de l'enfant et son adaptation sociale à la maternelle tout en contrôlant pour le sexe. Le

niveau de connaissances théoriques et empiriques actuel sur le sujet permet d'émettre une hypothèse. Ainsi, il est attendu que les enfants présentant un faible niveau de contrôle volontaire auront une meilleure adaptation sociale à la maternelle lorsque les parents utilisent davantage de contrôle parental positif et de qualité et moins de contrôle négatif. Afin de pallier certaines limites des études antérieures et de répondre aux constats établis à partir de la recension des écrits, les pratiques de contrôle parental seront mesurées à l'aide d'un questionnaire et d'observations. Quant à l'adaptation sociale, elle sera mesurée par questionnaire auprès des enseignants. Finalement, un devis longitudinal sera privilégié afin d'apprécier les trajectoires qu'auront prises les enfants lors de leur transition vers la maternelle.

TROISIÈME CHAPITRE MÉTHODOLOGIE

La méthodologie utilisée pour répondre aux objectifs de recherche sera présentée dans ce chapitre. Une brève mise en contexte de l'étude accompagnée du devis de recherche utilisé sont exposés en premier lieu. La sélection des participants, leurs caractéristiques ainsi que les instruments de mesure utilisés sont par la suite présentés. Ce chapitre sera conclu par la présentation du plan d'analyse des données.

1. CONTEXTE ET DEVIS DE L'ÉTUDE

Ce mémoire s'inscrit dans une recherche plus large évaluant le lien entre l'environnement familial et la préparation scolaire (Besnard, Letarte, Lemelin et Norandeau; CRSH, 2012-17). Cette étude longitudinale évalue l'efficacité du programme d'habiletés parentales *Ces Années Incroyables*, en contexte de préparation à la maternelle. À ce jour, des données ont été collectées auprès de quatre cohortes incluant chacune trois temps de mesure. Le premier temps de mesure (T1) a lieu avant la participation des parents au programme, en janvier ou février précédant l'entrée à la maternelle des enfants et inclut un dépistage (voir prochaine section). À la suite de l'application du programme, en juin ou juillet précédant l'entrée à la maternelle, a lieu le deuxième temps de mesure (T2). Finalement, le dernier temps de mesure (T3) se déroule à la fin de la maternelle. Le devis du mémoire est donc longitudinal puisque trois temps de mesure, s'échelonnant sur une période d'un peu plus d'un an, sont utilisés. De plus, le devis est corrélationnel prédictif. Ce type de devis découle directement du but de la recherche qui vise à

vérifier les relations prédictives entre trois variables, soit le contrôle parental, le contrôle volontaire de l'enfant ainsi que son adaptation sociale à la maternelle.

2. PARTICIPANTS À L'ÉTUDE

2.1 Sélection des participants

Un dépistage dans différentes communautés de l'Estrie, reconnues comme ayant un taux élevé d'enfants présentant des lacunes au niveau de la préparation scolaire (Simard *et al.*, 2013), a permis de sélectionner les participants à l'étude. Une lettre d'invitation à participer au projet de recherche a été envoyée à l'ensemble des foyers de ces communautés où au moins un enfant entrait à la maternelle en septembre suivant. Les organismes de ces communautés (CPE, CSSS, organismes communautaires) ont également été informés de la recherche afin de solliciter la participation des familles. Après avoir pris connaissance du projet, les parents inquiets du niveau de la préparation scolaire de leur enfant étaient invités à contacter les coordonnateurs de la recherche afin de procéder à une évaluation complète de la préparation scolaire de leur enfant.

Cette évaluation a été effectuée à partir de différents outils standardisés afin de permettre l'évaluation de trois aspects de la préparation scolaire. Le langage réceptif et expressif a été évalué à partir de l'ÉVIP (Échelle de vocabulaire en images Peabody) (Dunn, Thériault-Whalen et Dunn, 1993) et du CELF (Clinical evaluation of language fundamentals) (Paslawski, 2005). Les prérequis scolaires ont été évalués à partir du Lollipop (Chew et Morris, 1984). Le domaine socio-affectif, mesuré à partir du Profil socio-affectif (PSA : Lafreniere, Dumas, Capuano et Durning, 1997) a permis d'identifier les problèmes intériorisés, les problèmes extériorisés et les lacunes sur le plan

de la compétence sociale. Tous les résultats aux différentes évaluations ont été rapportés en scores catégoriels à trois niveaux : « aucun problème : au-dessus du 25^e centile », « fragilité : 11-25^e centiles » ou « vulnérabilité : 0-10^e centile ». Afin d'être retenus pour la recherche, les enfants devaient présenter au moins une vulnérabilité ou trois fragilités. Les enfants ayant une déficience intellectuelle, un trouble spécifique du langage ou un trouble envahissant du développement n'étaient pas admissibles à participer à la recherche.

2.2 Description de l'échantillon à l'étude

L'échantillon initial comprend 193 enfants répondant aux critères ci-dessus. Pour faire partie de l'échantillon de la présente étude, les enseignants de la maternelle devaient avoir rempli l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) (Janus et Offord, 2007) au T3. Compte tenu des différentes données manquantes, l'échantillon final est constitué de 108 enfants. Cependant, les données observationnelles de contrôle parental au T2 (voir plus loin), ne sont disponibles que pour les participants de la troisième et quatrième cohorte, soit pour un total de 58 participants.

Le tableau 4 illustre les caractéristiques sociodémographiques des 108 enfants (59 garçons, 49 filles) âgés de quatre à cinq ans au T1 ($M = 4,80$ ans, $ÉT = 0,31$). La majorité des répondants sont les mères des enfants ($N = 93$). La grande majorité des répondants ont obtenu un diplôme d'études secondaires, dont un peu plus du quart ont un diplôme universitaire ($N = 54$; 25,96%). Au niveau de la composition familiale, une minorité de participants vivent dans une famille monoparentale ($N = 10$; 10,1%) et plus du quart des familles ont un revenu supérieur à 75 000\$ ($N = 37$; 35,90%).

Tableau 4.

Caractéristiques socio-démographiques

Données socio-démographiques	
Variables	Taux (%) ou M (ÉT)
<i>Répondant principal (N = 108)</i>	
Mère (n = 93)	86,10%
Père (n = 15)	13,90%
<i>Enfants (N = 108)</i>	
Masculin (n = 59)	54,60%
Féminin (n = 49)	45,40%
<i>Fréquentation d'un milieu de garde au T1</i>	
Oui (n = 93)	89,42%
Non (n = 11)	10,58%
<i>Âge des membres de la famille</i>	
Enfant	4,79 (0,5)
Mère	33,64 (6,06)
Père	36,30 (6,60)
<i>Composition familiale</i>	
Famille intacte ou recomposée (n = 89)	89,9%
Famille monoparentale (n = 10)	10,1%
<i>Plus haut niveau de scolarité atteint des parents</i>	
Sans diplôme d'étude secondaire (n = 24)	11,54%
Diplôme d'étude secondaire ou diplôme d'étude professionnel (n = 73)	35,10%
Collégial (n = 57)	27,40%
Universitaire (n = 54)	25,96%
<i>Revenu annuel</i>	
Moins de 19 999\$ (n = 7)	6,80%
20 000\$ à 39 999\$ (n = 24)	23,30%
40 000\$ à 74 999\$ (n = 35)	34,00%
75 000\$ et plus (n = 37)	35,90%

3. DÉROULEMENT DE LA COLLECTE DE DONNÉES

Un certificat d'éthique a préalablement été émis par le comité d'éthique du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie– Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke ainsi que par le Comité d'éthique de la recherche en éducation et sciences sociales de l'Université de Sherbrooke. La collecte de données s'est effectuée lors de visite au domicile des famille sélectionnées. D'une durée approximative de 90 minutes, les visites se sont déroulées de la même façon pour chacun des temps de mesure.

Dans un premier temps, une assistante de recherche formée a expliqué au parent les questionnaires qu'il devait remplir. Dans un deuxième temps, une situation d'observation de l'interaction entre le parent et l'enfant avait lieu. Un questionnaire à l'intention de l'enseignant de maternelle était remis au parent au T3. Une compensation financière de 15\$ a été donnée aux familles pour leur participation. L'ensemble des assistantes de recherche, toutes étudiantes de premier et deuxième cycle universitaire en psychoéducation, ont reçu une formation d'environ 10 heures sur le protocole des visites à domicile et les outils d'évaluation.

4. INSTRUMENT DE MESURE

4.1 Variable dépendante : adaptation sociale

L'adaptation sociale des enfants à la maternelle (T3) a été mesurée à partir de l'IMDPE (Janus et Offord, 2007). Il s'agit d'un outil abordable et valide sur le plan psychométrique, permettant d'évaluer cinq sphères de la préparation scolaire, dont une correspond à l'adaptation sociale telle que définie dans la problématique. Complété par l'enseignant à la fin de la maternelle (T3), l'IMPDE compte 30 énoncés couvrant le domaine de l'adaptation sociale. Précisément, ce domaine comprend quatre sous-échelles de comportements : les comportements d'hyperactivité et

d'inattention (ex.: est facilement distrait, a de la difficulté à poursuivre une activité quelconque), les comportements agressifs (ex.: use d'intimidation ou fais preuve de méchanceté à l'égard des autres), les comportements anxieux (ex.: pleure beaucoup / semble inquiet), ainsi que les comportements prosociaux (ex.: console un enfant qui pleure ou qui est bouleversé). Ces énoncés sont évalués à partir d'une échelle en trois points : « souvent/ très vrai », « quelquefois/ assez vrai » ou « jamais/ pas vrai ». Des variables catégorielles (0 = problématique; 1 = à risque ; 2 = aucun problème) sont fournies par l'organisme responsable de la saisie des données et des calculs pour cet outil (Janus et Offord, 2007).

Les qualités psychométriques de l'IMDPE sont satisfaisantes. Une étude, menée par Janus et Offord (2007), a été effectuée auprès de 16 074 enfants canadiens à la maternelle. Les résultats suggèrent de très bons niveaux de cohérence interne. Les échelles des comportements prosociaux ($\alpha=0,94$), des comportements hyperactifs et d'inattention ($\alpha=0,92$), des comportements anxieux ($\alpha=0,80$) et des comportements agressifs ($\alpha=0,86$) ont également d'excellentes cohérences internes.

4.2 Variable indépendante : contrôle volontaire

Le contrôle volontaire est mesuré par la version courte du CBQ (Putnam et Rothbart, 2006)) au T1. Il s'agit d'un questionnaire de 94 items, complété par le parent et évaluant le tempérament des enfants de trois à sept ans. Les échelles de cet instrument de mesure sont divisées en trois facteurs à partir des trois dimensions du tempérament (émotivité négative, extraversion et contrôle volontaire).

Seul le facteur du contrôle volontaire sera utilisé. Celui-ci inclut quatre échelles comprenant chacune de 12 à 14 énoncés. L'attention soutenue (échelle 1) est évaluée par des énoncés tels « Quand il ramasse des jouets ou d'autres objets, l'enfant poursuit la tâche jusqu'à ce qu'elle soit terminée ». La sensibilité perceptuelle (échelle 2) est évaluée par le biais d'items comme « l'enfant perçoit la douceur et la rugosité des objets qu'il touche ». Un énoncé tel « l'enfant démontre peu d'enthousiasme lorsqu'il est abordé » permet d'évaluer le plaisir associé à la stimulation de faible intensité (échelle 3). Le contrôle inhibitoire (échelle 4) est évalué à partir d'items comme « l'enfant est capable de baisser le ton de sa voix lorsqu'on lui demande ». Les parents répondent aux différents items du CBQ sur une échelle Lickert en sept points allant de 1 (extrêmement faux pour mon enfant) à 7 (extrêmement vrai pour mon enfant). Un résultat continu est obtenu pour chacune des échelles et un score global pour le contrôle volontaire. C'est ce résultat global continu qui sera utilisé pour mesurer le contrôle volontaire. Cette variable obtient une excellente cohérence interne entre ses items ($\alpha=0,84$). Celle-ci a été calculée à partir de l'échantillon à l'étude. Les quatre échelles de l'outil, soit l'attention soutenue ($\alpha=0,75$), la sensibilité perceptuelle ($\alpha=0,73$), la stimulation de faible intensité ($\alpha=0,69$) et le contrôle inhibitoire ($\alpha=0,72$), obtiennent également une bonne cohérence interne.

4.3 Variable modératrice : contrôle parental

Deux méthodes de collecte de données ont servi à l'évaluation du contrôle parental. Cette évaluation multiméthode permet d'obtenir quatre variables modératrices représentant différents aspects du contrôle parental.

4.3.1 *Mesure rapportée par le parent : contrôle parental positif et négatif*

D'une part, le contrôle parental est évalué avec le *Parental Practices Interview* (PPI; Webster-Stratton, Reid et Hammond, 2001) au T2. Ce questionnaire complété par le parent évalue les pratiques de contrôle parentales. D'une part, 10 énoncés permettent d'évaluer le contrôle parental positif (CPP), sous forme de discipline verbale positive (ex. : « J'utilise des règles ou des attentes claires auprès de mon enfant ») et 20 autres évaluent le contrôle parental négatif (CPN), cette fois-ci sous forme de punitions physiques (ex. : « Donner la fessée à votre enfant ») et de discipline punitive inconstante (ex. : « Menacer votre enfant de le punir sans le faire réellement »). C'est à l'aide d'échelles *Likert* allant de « jamais ou tout à fait en désaccord (1) » à « extrêmement probable ou totalement en accord (7) » que le parent auto-évalue ses pratiques de contrôle parental. Plus le score est élevé à l'une des échelles, plus les parents utilisent ce type de pratiques. Calculées à partir de l'échantillon à l'étude, les deux variables de contrôle parental obtiennent des coefficients de cohérence interne acceptables, soit 0,60 pour le CPP et 0,83 pour le CPN.

4.3.2 *Mesures observationnelles : qualité du contrôle parental*

D'autre part, le contrôle parental est évalué par l'entremise d'observations de tâches semi-structurées en contexte naturel, soit au domicile de l'enfant (voir plus bas). Les vidéos sont codées à partir de la Grille d'observation qualitative du Système de décodage des interactions parent-enfant (Besnard, 2006), précisément par l'échelle évaluant l'aspect du contrôle parental (voir annexe B). Il s'agit d'une grille adaptée d'un système de décodage proposé par Matas, Arend et Sroufe (1978) proposant une évaluation de type « macro » (macroanalyses) (Johnson, 1992). Ainsi, l'échelle permet d'obtenir un score global variant entre un et sept sur l'ensemble de la séquence

vidéo (1 = absence de critère positif, 7 = absence de critère négatif). L'échelle du contrôle parental peut s'observer par des comportements tels « est efficace pour contrôler le comportement impulsif de l'enfant » et met en opposition les demandes appropriées et le laisser-aller (ou le surcontrôle). Pour assurer la qualité psychométrique du système de décodage, un accord interjuge a été calculé sur 20% des vidéos. Le résultat obtenu est excellent, soit 92%.

Le codage de ces observations est effectué par quatre assistantes de recherche, étudiantes de 2^e et 3^e cycle en psychoéducation, formées par l'auteure de la grille d'observation. Celles-ci se sont déplacées au domicile des familles pour fournir les instructions aux parents et installer la caméra. Le déroulement des observations en contexte naturel permet de réduire l'effet de nouveauté chez les enfants et de favoriser des interactions parent-enfant plus représentatives du quotidien. De plus, la proposition de tâches semi-structurées facilite la comparaison des participants entre eux, sans toutefois leur imposer des comportements à suivre. Les séquences vidéos durent approximativement 15 minutes et comprennent deux tâches : une séance de jeu libre, mettant à leur disposition un bac de jouets variés adaptés aux enfants d'âge préscolaire, ainsi qu'une séance de rangement des jouets à la fin. L'ensemble des instructions données aux parents est divulgué de manière non directive et neutre afin de ne pas inciter le parent à effectuer des comportements ciblés.

5. STRATÉGIE D'ANALYSE DES DONNÉES

Afin de répondre au premier objectif de l'étude, soit de vérifier l'apport du contrôle volontaire de l'enfant et du contrôle parental dans la prédiction des difficultés d'adaptation sociale

à la fin de la maternelle, en contrôlant pour le sexe, des analyses de régression logistique multinomiale sont réalisées. Ces mêmes analyses servent à répondre au deuxième objectif de recherche, soit d'examiner si la qualité du contrôle parental modère la relation entre le contrôle volontaire de l'enfant et son adaptation sociale à la maternelle, tout en contrôlant pour le sexe. Ce type d'analyse est privilégié puisque les quatre variables dépendantes sont catégorielles à trois niveaux. Le premier groupe d'enfants représente ceux qui ont des comportements problématiques (problématique), le groupe médian est composé d'enfants en présentant moyennement (à risque) et le dernier groupe comprend les enfants ne présentant pas de comportements problématiques (aucun problème). Les analyses de régression logistique multinomiale sont effectuées à l'aide du logiciel *SPSS Statistics* version 23.

Pour chacune des variables dépendantes étudiées séparément, les variables indépendantes sont entrées dans les analyses de régression en trois étapes distinctes : 1) le sexe et le contrôle volontaire, 2) le sexe et les quatre variables de contrôle parental, et finalement 3) le sexe, le contrôle volontaire, une des variables de contrôle parental ainsi que le terme d'interaction entre ces deux dernières variables. Les variables de contrôle parental ainsi que les termes d'interaction correspondants sont inclus en alternance dans à la troisième étape afin de limiter les risques de multicollinéarité. Les deux premières étapes des analyses de régressions permettent de répondre au premier objectif, soit de vérifier la contribution des deux variables indépendantes (contrôle volontaire et contrôle parental) sur la variable dépendante (adaptation sociale). La troisième étape sert plutôt à répondre au deuxième objectif, soit d'examiner le rôle modérateur des quatre variables de contrôle parental.

En raison des quatre aspects de l'adaptation sociale (hyperactivité et inattention, agressivité, anxiété et comportements prosociaux), des quatre variables parentales (contrôle parental positif, contrôle parental négatif, contrôle parental lors du jeu et contrôle parental lors du rangement), 16 régressions doivent être réalisées. Afin d'alléger la structure du texte, les résultats des régressions sont présentés en quatre tableaux distincts, représentant chacune sphère de l'adaptation sociale. De plus, seules les catégories de références rapportant des résultats significatifs seront présentées.

Finalement, les variables des termes d'interactions (contrôle volontaire et contrôle parental) sont centrées à leur moyenne afin de faciliter l'interprétation des résultats et réduire les risques de multicollinéarité dans les analyses de régression (Aiken et West, 1991). De plus, comme proposé par Baron et Kenny (1986), les interactions significatives sont représentées graphiquement à l'aide de deux pentes, l'une faisant référence à un niveau élevé de contrôle parental (valeur maximale dans la distribution des données) et l'autre à un faible niveau de contrôle parental (valeur minimale dans la distribution des données). Les valeurs maximales et minimales sont privilégiées aux écarts-types considérant que ces derniers sont relativement petits, rendant la représentation graphique moins intéressante dans l'interprétation des résultats. Les figures sont réalisées à l'aide de la méthode d'Aiken et West (1991), Dawson et Richter (2006) et Dawson (2014). Des analyses descriptives sont également réalisées afin d'assurer le respect des postulats de base dans la réalisation de régressions logistiques multinomiales.

QUATRIÈME CHAPITRE. RÉSULTATS

Les résultats permettant de répondre aux objectifs de l'étude sont présentés dans ce chapitre. D'abord, les résultats des analyses descriptives et préliminaires sont rapportés. Ceux-ci sont suivis des résultats permettant de répondre au premier objectif vérifiant l'apport du contrôle volontaire de l'enfant et du contrôle parental dans la prédiction des difficultés d'adaptation sociale à la fin de la maternelle, en contrôlant pour le sexe, chez des enfants à risque en raison de lacunes sur le plan de leur préparation scolaire. Enfin, les résultats liés au deuxième objectif examinant si le contrôle parental modère la relation entre le contrôle volontaire de l'enfant et son adaptation sociale à la maternelle, tout en contrôlant pour le sexe, sont présentés.

1. RÉSULTATS DESCRIPTIFS ET PRÉLIMINAIRES

Les Tableaux 5 et 6 présentent les données descriptives des différentes variables d'intérêt à partir de l'échantillon à l'étude. D'une part, les moyennes, écarts-types et indices de normalité sont présentés au Tableau 5 pour le contrôle volontaire de l'enfant et les variables de contrôle parental qui sont de nature continue. Au Tableau 6, les pourcentages d'enfants par catégorie d'adaptation sociale sont rapportés pour les variables dépendantes catégorielles.

Tout d'abord, pour ce qui est du contrôle volontaire, l'échantillon à l'étude présente une moyenne de 5,12 alors que Putnam et Rothbart (2006) ont obtenu une moyenne légèrement plus basse avec un échantillon normatif d'enfants du même âge. En ce qui a trait au contrôle parental, les parents rapportent des niveaux de contrôle positif et négatif similaires à ceux de l'échantillon utilisé par Webster-Stratton (2001), composé de mères participant au programme de préparation

scolaire Head Start. Pour ce qui est des observations indépendantes, des moyennes se rapprochant du score maximal de l'échelle sont rapportées tant pour le contrôle observé lors du jeu que lors du rangement. La majorité des parents composant l'échantillon utilise un niveau élevé de pratique positive et un faible niveau de pratique négative, lorsqu'observé. En ce qui concerne les postulats de distribution normale, les résultats obtenus aux tests d'asymétrie et d'aplatissement permettent d'affirmer que les valeurs des variables sont normalement distribuées (Kline, 2005).

Tableau 5

Statistiques descriptives des variables de contrôle volontaire et de contrôle parental

Variabes	n	Min.	Max.	M	ÉT	Asymétrie (Erreur-type)	Aplatissement (Erreur-type)
Contrôle volontaire (CV)	107	3,48	6,5	5,12	0,68	-0,18 (0,23)	-0,50 (0,46)
Contrôle parental positif (CPP)	106	3,78	7	5,72	0,69	-0,40 (0,24)	-0,38 (0,47)
Contrôle négatif (CPN)	106	1,24	3,9	2,19	0,49	0,68 (0,24)	1,15 (0,47)
Contrôle parental jeu libre (CPJ)	51	3	7	5,21	0,86	-0,31 (0,33)	1,09 (0,66)
Contrôle parental rangement (CPR)	50	3	7	5,26	1,18	-0,61 (0,34)	-0,23 (0,66)

Les résultats présentés au Tableau 6 montrent que 51,40 % des enfants de l'échantillon présentent plus de comportements d'hyperactivité et d'inattention que ce qui est attendu à cet âge. Il en est de même pour les comportements prosociaux, sphère dans laquelle plus de la moitié des enfants ont des comportements problématiques. Ces proportions sont plus élevées que celles observées dans l'échantillon normatif de l'IMDPE (Janus et Offord, 2007). L'échantillon d'enfants à risque utilisé dans la présente étude pourrait expliquer le taux élevé de difficultés d'adaptation sociale à la maternelle.

Tableau 6

Pourcentages d'enfants par catégorie de référence de l'adaptation sociale à la maternelle

	% d'enfants par catégorie		
	Groupe 0 (Problématique)	Groupe 1 (À risque)	Groupe 2 (Aucun problème)
Adaptation sociale			
Comportements d'hyperactivité et d'inattention	29,9	21,5	48,6
Comportements d'agressivité	18,7	9,3	72
Comportements d'anxiété	6,5	22,2	70,4
Comportements prosociaux	52,5	29,6	15,2

Des corrélations de Pearson ont été effectuées afin d'explorer les relations entre le contrôle volontaire de l'enfant et le contrôle parental, ainsi qu'identifier une potentielle multicollinéarité entre ces variables qui seront introduites dans les analyses subséquentes (Tableau 7). Une relation positive est relevée entre le contrôle parental positif rapporté par le parent et le contrôle volontaire de l'enfant, $r = 0,29$. Ainsi, plus le parent utilise des pratiques de contrôle positif auprès de l'enfant au préscolaire, plus celui-ci présente un niveau élevé de contrôle volontaire. Au contraire, une relation négative est notée entre le contrôle parental négatif et le contrôle volontaire, $r = -0,21$. Plus le parent utilise des pratiques de contrôle négatif auprès de son enfant, moins ce dernier a un niveau élevé de contrôle volontaire. Aucune corrélation n'a été obtenue pour le contrôle parental observé durant le jeu et le rangement. La matrice de corrélation permet également de confirmer l'absence de multicollinéarité entre les variables. Bien qu'il y ait présence de corrélations significatives entre certaines variables, celles-ci sont faibles à modérées selon Cohen (1988).

Tableau 7

Corrélations entre le contrôle volontaire et le contrôle parental

Variables	CV	CPP	CPN	CJ	CR
Contrôle volontaire (CV)	1	0,29**	-0,21*	-0,06	0,008
Contrôle parental positif (CPP)		1	-0,09	0,13	0,056
Contrôle parental négatif (CPN)			1	-0,07	0,15
Contrôle parental jeu (CJ)				1	0,23
Contrôle parental rangement (CR)					1

* $p < 0,05$. ** $p < 0,01$

2. PREMIER OBJECTIF

Le premier objectif de recherche consiste à vérifier la contribution indépendante du contrôle volontaire de l'enfant et du contrôle parental dans la prédiction des difficultés d'adaptation sociale à la fin de la maternelle, tout en contrôlant pour le sexe, chez des enfants à risque en raison de lacunes sur le plan de leur préparation scolaire. Les résultats des régressions logistiques multinomiales sont présentés aux Tableaux 8 à 11. Les prochains paragraphes rapportent d'abord les résultats pour le contrôle volontaire en lien avec chaque aspect de l'adaptation sociale, suivi des résultats pour le contrôle parental en lien avec ces mêmes aspects de l'adaptation sociale.

Le contrôle volontaire de l'enfant est lié aux comportements d'hyperactivité et d'inattention et aux comportements agressifs à la maternelle. Ainsi, les enfants ayant un contrôle volontaire supérieur à la moyenne ont plus de probabilité d'appartenir au groupe n'ayant aucun

problème d'hyperactivité et d'inattention qu'au groupe problématique, $\beta = 1,43$; ES = 0,40; OR = 4,16; $p < 0,001$. Cela signifie que plus les enfants ont un niveau élevé de contrôle volontaire, moins ils sont enclins à présenter des comportements d'hyperactivité et d'inattention à la maternelle (Tableau 8). Il en est de même pour les comportements agressifs. Plus les enfants ont un contrôle volontaire élevé, moins ils ont de probabilité d'avoir des comportements agressifs à la maternelle, $\beta = -0,76$; ES = 0,40; OR = 0,45; $p = 0,05$ (Tableau 9). Toutefois, le contrôle volontaire ne prédit pas les comportements anxieux (Tableau 10) ni prosociaux à la maternelle (Tableau 11). La Figure 2 permet de visualiser ces résultats.

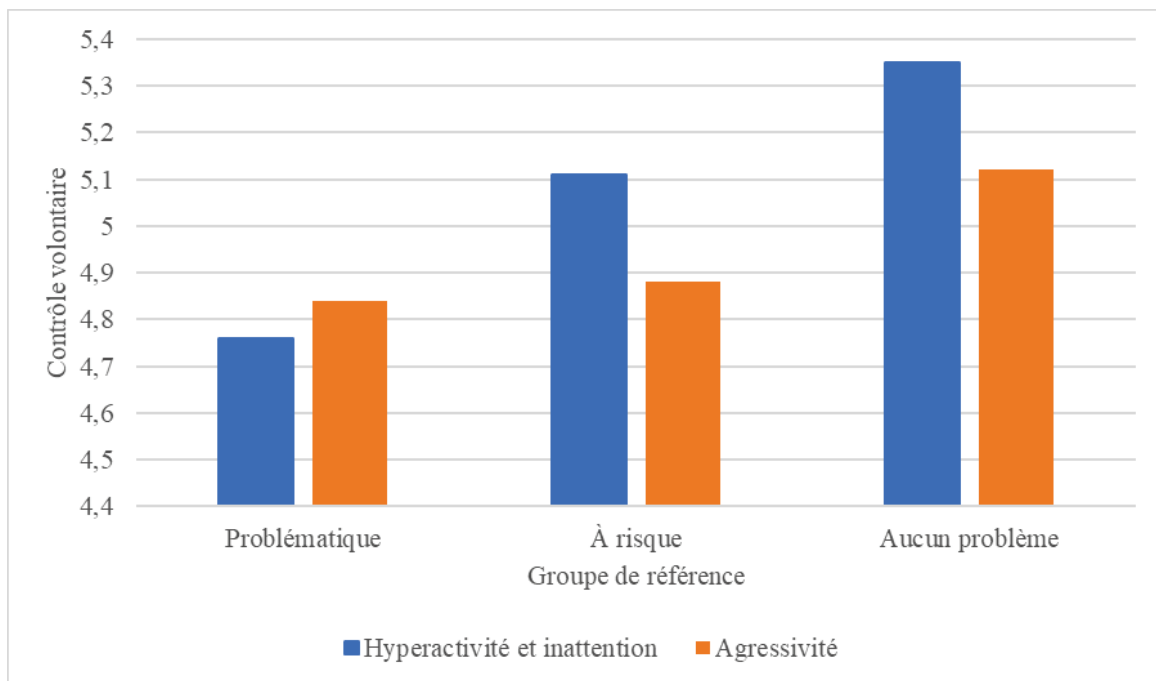


Figure 2. Contrôle volontaire selon les comportements d'hyperactivité et d'agressivité à la maternelle.

D'autre part, les analyses de régression indiquent que le contrôle parental de qualité durant les séances de jeu libre (CPJ) est la seule variable de contrôle parental qui est liée à l'adaptation

sociale à la maternelle, plus précisément pour les comportements d'hyperactivité et d'inattention et d'agressivité. Pour les comportements d'hyperactivité et d'inattention, les enfants recevant du CPJ supérieur à la moyenne sont plus susceptibles d'appartenir au groupe problématique qu'au groupe à risque, $\beta = 1,14$; ES = 0,59; OR = 3,13; $p = 0,05$. Ainsi, plus les enfants reçoivent du CPJ, plus ils sont enclins à présenter des comportements d'hyperactivité et d'inattention. Pour ce qui est des comportements d'agressivité, un CPJ plus élevé est associé à une plus grande probabilité d'appartenir au groupe problématique qu'au groupe sans problème, $\beta = 1,26$; ES = 0,62; OR = 3,51; $p = 0,04$. Cela signifie que plus les enfants reçoivent du CPJ, plus ils sont à risque de présenter des comportements d'agressivité à la maternelle. Ce type de contrôle parental n'est pas lié significativement aux comportements anxieux et prosociaux à la maternelle. La Figure 3 permet de visualiser ces résultats.

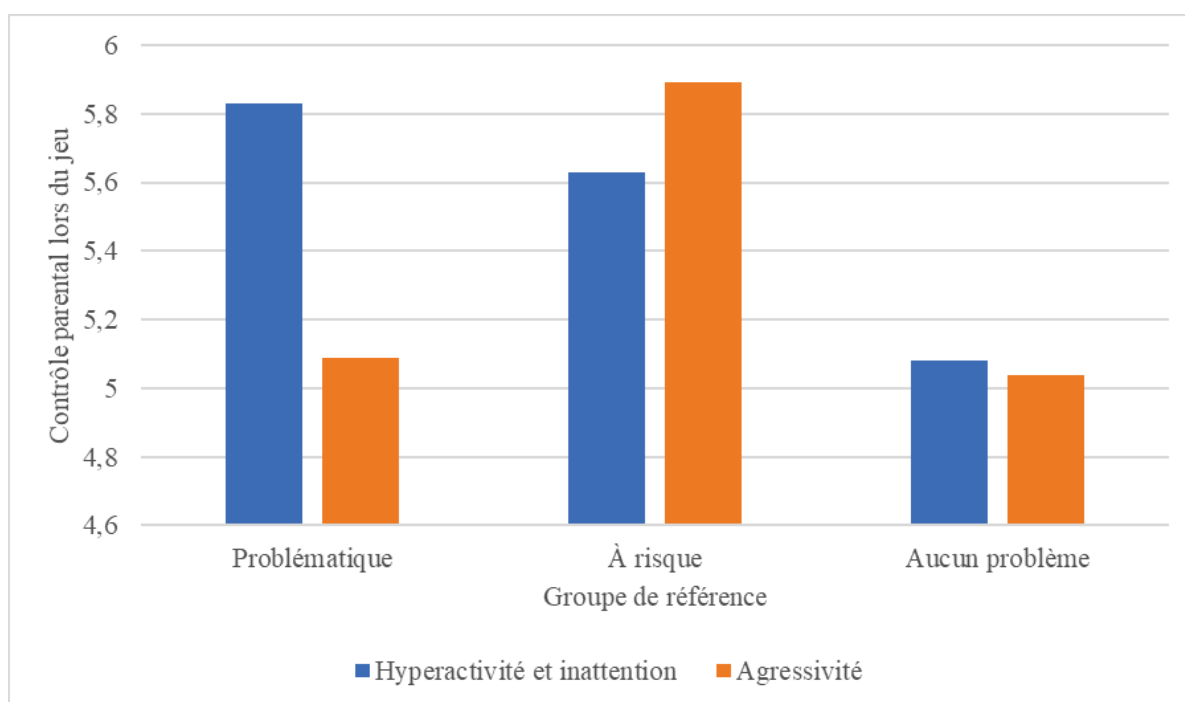


Figure 3. Contrôle parental lors du jeu selon les comportements d'hyperactivité et d'inattention et d'agressivité à la maternelle.

Tableau 8

Variables prédictives et modératrices des comportements d'hyperactivité et d'inattention à la maternelle

Groupe 1 vs Groupe 0	β	E.S	OR	<i>p</i>
Étape 1: Contrôle volontaire				
<i>Sexe de l'enfant</i>	-0,38	0,6	0,68	0,52
<i>CV</i>	0,85	0,44	2,35	0,05
Étape 2: Contrôle parental				
<i>Sexe de l'enfant</i>	-0,43	0,94	0,65	0,65
<i>Contrôle parental positif (CPP)</i>	-0,31	0,8	0,7	0,73
<i>Contrôle parental négatif (CPN)</i>	-0,09	1,07	0,91	0,93
<i>Contrôle parental jeu (CPJ)</i>	1,14	0,59	3,13	0,05
<i>Contrôle parental rangement (CPR)</i>	0,24	0,41	1,28	0,56
Étape 3: Interactions				
<i>CV X CPP</i>	0,49	0,69	1,81	0,48
<i>CV X CPN</i>	-1,02	0,84	0,36	0,23
<i>CV X CPJ</i>	1	1,08	2,72	0,35
<i>CV X CPR</i>	-1,28	0,7	0,28	0,07†
Groupe 2 vs Groupe 0				
Étape 1: Contrôle volontaire				
<i>Sexe de l'enfant</i>	-1,01	0,52	0,36	0,05
<i>CV</i>	1,43	0,4	4,16	<0,001
Étape 2: Contrôle parental				
<i>Sexe de l'enfant</i>	-0,83	0,7	0,44	0,24
<i>Contrôle parental positif (CPP)</i>	-0,38	0,59	0,69	0,52
<i>Contrôle parental négatif (CPN)</i>	-0,53	0,78	0,59	0,49
<i>Contrôle parental jeu (CPJ)</i>	-0,21	0,46	0,81	0,65
<i>Contrôle parental rangement (CPR)</i>	0,41	0,32	1,5	0,20
Étape 3: Interactions				
<i>CV X CPP</i>	0,73	0,63	2,08	0,25
<i>CV X CPN</i>	-0,90	0,83	0,41	0,28
<i>CV X CPJ</i>	-0,30	0,9	0,74	0,74
<i>CV X CPR</i>	-1,31	0,68	0,27	0,05

Note. Groupe 0 = Problématique. Groupe 1 = À risque. Groupe 2 = Aucun problème

† Résultat marginalement significatif

Tableau 9

Variables prédictives et modératrices des comportements d'agressivité à la maternelle

Groupe 0 vs Groupe 2	β	E.S	OR	<i>p</i>
Étape 1: Contrôle volontaire				
<i>Sexe de l'enfant</i>	0,87	0,58	2,39	0,13
<i>CV</i>	-0,76	0,4	0,47	0,05
Étape 2: Contrôle parental				
<i>Sexe de l'enfant</i>	0,21	1,01	1,23	0,84
<i>Contrôle parental positif (CPP)</i>	0,39	0,9	1,47	0,67
<i>Contrôle parental négatif (CPN)</i>	-0,12	1,2	0,89	0,92
<i>Contrôle parental jeu (CPJ)</i>	1,26	0,62	3,51	0,04
<i>Contrôle parental rangement (CPR)</i>	-0,51	0,42	0,6	0,22
Étape 3: Interactions				
<i>CV X CPP</i>	-1,15	0,62	0,32	0,06†
<i>CV X CPN</i>	1,05	0,97	2,86	0,28
<i>CV X CPJ</i>	0,3	1,19	1,36	0,78
<i>CV X CPR</i>	0,7	0,6	2,01	0,25
Groupe 1 vs Groupe 2	β	E.S	OR	<i>p</i>
Étape 1: Contrôle volontaire				
<i>Sexe de l'enfant</i>	-0,24	0,69	0,79	0,73
<i>CV</i>	-0,80	0,52	0,45	0,12
Étape 2: Contrôle parental				
<i>Sexe de l'enfant</i>	1,06	1,53	2,89	0,49
<i>Contrôle parental positif (CPP)</i>	1,41	1,31	4,08	0,28
<i>Contrôle parental négatif (CPN)</i>	-0,91	1,68	0,4	0,59
<i>Contrôle parental jeu (CPJ)</i>	1,21	0,84	3,36	0,15
<i>Contrôle parental rangement (CPR)</i>	-0,17	0,66	0,85	0,8
Étape 3: Interactions				
<i>CV X CPP</i>	-0,60	0,87	0,55	0,49
<i>CV X CPN</i>	0,31	0,97	1,37	0,75
<i>CV X CPJ</i>	-0,57	1,25	0,57	0,65
<i>CV X CPR</i>	-0,13	0,65	0,88	0,84

Note. Groupe 0 = Problématique. Groupe 1 = À risque. Groupe 2 = Aucun problème

† Résultat marginalement significatif

Tableau 10

Variables prédictives et modératrices des comportements d'anxiété à la maternelle

Groupe 0 vs Groupe 2	β	E.S	OR	<i>p</i>
Étape 1: Contrôle volontaire				
<i>Sexe de l'enfant</i>	0,63	0,89	1,89	0,48
<i>CV</i>	0,23	0,61	1,25	0,71
Étape 2: Contrôle parental				
<i>Sexe de l'enfant</i>	0,44	1,32	1,55	0,74
<i>Contrôle parental positif (CPP)</i>	0,95	1,08	2,57	0,38
<i>Contrôle parental négatif (CPN)</i>	1,86	1,56	6,39	0,24
<i>Contrôle parental jeu (CPJ)</i>	0,05	0,82	1,05	0,95
<i>Contrôle parental rangement (CPR)</i>	-0,35	0,58	0,71	0,55
Étape 3: Interactions				
<i>CV X CPP</i>	-0,01	0,82	0,99	0,99
<i>CV X CPN</i>	0,91	1,28	2,47	0,48
<i>CV X CPJ</i>	0,53	1,66	1,7	0,75
<i>CV X CPR</i>	0,11	0,62	1,12	0,86
Groupe 1 vs Groupe 2	β	E.S	OR	<i>p</i>
Étape 1: Contrôle volontaire				
<i>Sexe de l'enfant</i>	-0,71	0,49	0,49	0,15
<i>CV</i>	-0,06	0,36	0,94	0,86
Étape 2: Contrôle parental				
<i>Sexe de l'enfant</i>	-0,22	0,79	0,80	0,78
<i>Contrôle parental positif (CPP)</i>	0,55	0,69	1,74	0,42
<i>Contrôle parental négatif (CPN)</i>	0,07	0,88	1,07	0,94
<i>Contrôle parental jeu (CPJ)</i>	0,87	0,53	2,38	0,11
<i>Contrôle parental rangement (CPR)</i>	-0,03	0,35	0,97	0,94
Étape 3: Interactions				
<i>CV X CPP</i>	0,05	0,77	1,05	0,81
<i>CV X CPN</i>	0,4	0,71	1,5	0,57
<i>CV X CPJ</i>	2,53	1,14	12,49	0,03
<i>CV X CPR</i>	0,09	0,34	1,09	0,80

Note. Groupe 0 = Problématique. Groupe 1 = À risque. Groupe 2 = Aucun problème

Tableau 11

Variables prédictives et modératrices des comportements prosociaux à la maternelle

Groupe 1 vs Groupe 0	β	E.S	OR	<i>p</i>
Étape 1: Contrôle volontaire				
<i>Sexe de l'enfant</i>	-1,69	0,5	0,18	0,001
<i>CV</i>	0,3	0,37	1,35	0,41
Étape 2: Contrôle parental				
<i>Sexe de l'enfant</i>	-0,75	0,78	0,48	0,34
<i>Contrôle parental positif (CPP)</i>	-0,90	0,69	0,41	0,19
<i>Contrôle parental négatif (CPN)</i>	-0,77	0,85	0,46	0,36
<i>Contrôle parental jeu (CPJ)</i>	0,42	0,48	1,52	0,39
<i>Contrôle parental rangement (CPR)</i>	0,15	0,36	1,16	0,67
Étape 3: Interactions				
<i>CV X CPP</i>	0,92	0,56	2,51	0,09
<i>CV X CPN</i>	0,93	0,84	2,53	0,47
<i>CV X CPJ</i>	-0,84	0,86	0,43	0,33
<i>CV X CPR</i>	0,41	0,54	1,51	0,45
Groupe 2 vs Groupe 0	β	E.S	OR	<i>p</i>
Étape 1: Contrôle volontaire				
<i>Sexe de l'enfant</i>	-2,30	0,73	0,1	0,002
<i>CV</i>	0,61	0,51	1,84	0,23
Étape 2: Contrôle parental				
<i>Sexe de l'enfant</i>	-1,74	0,95	0,18	0,07
<i>Contrôle parental positif (CPP)</i>	0,55	0,77	1,72	0,48
<i>Contrôle parental négatif (CPN)</i>	0,06	0,96	1,06	0,95
<i>Contrôle parental jeu (CPJ)</i>	-0,38	0,59	0,69	0,52
<i>Contrôle parental rangement (CPR)</i>	0,05	0,43	1,05	0,91
Étape 3: Interactions				
<i>CV X CPP</i>	0,59	0,76	1,81	0,43
<i>CV X CPN</i>	0,87	1,13	2,38	0,44
<i>CV X CPJ</i>	-1,02	0,97	0,36	0,30
<i>CV X CPR</i>	-0,37	0,47	0,69	0,44

Note. Groupe 0 = Problématique. Groupe 1 = À risque. Groupe 2 = Aucun problème

3. DEUXIÈME OBJECTIF

Le deuxième objectif de recherche examine si le contrôle parental modère la relation entre le contrôle volontaire de l'enfant et son adaptation sociale à la maternelle chez des enfants à risque en raison de lacunes sur le plan de leur préparation scolaire. Pour ce faire, les termes d'interactions entre le contrôle volontaire et les variables de contrôle parental (CPP, CPN, CPJ et CPR) ont été introduits un à la fois à la dernière étape de chacune des analyses de régression logistique multinomiale. Bien que ces analyses aient été effectuées pour les deux catégories de références possibles, seules les analyses présentant les résultats sont identifiées dans les Tableaux 8 à 11. Le groupe de comparaison utilisé est indiqué afin de faciliter la compréhension des résultats.

3.1 Comportement d'hyperactivité et d'inattention à la maternelle

Tout d'abord, il y a une interaction significative entre le contrôle volontaire et le CPR lorsque la comparaison est faite entre le groupe problématique et le groupe sans problème, $\beta = -1,31$; $ES = 0,68$; $OR = 0,27$; $p = .05$. La Figure 2 montre que les enfants qui ont moins de contrôle volontaire et qui reçoivent moins de CPR de qualité sont plus enclins à appartenir au groupe problématique que les enfants recevant plus de CPR de qualité. En d'autres termes, un plus haut niveau de CPR de qualité atténue l'impact d'un plus faible contrôle volontaire sur les comportements d'hyperactivité et d'inattention à la maternelle. Aucune différence n'a été obtenue pour les autres types de contrôle parental en lien avec les comportements d'hyperactivité et d'inattention à la maternelle.

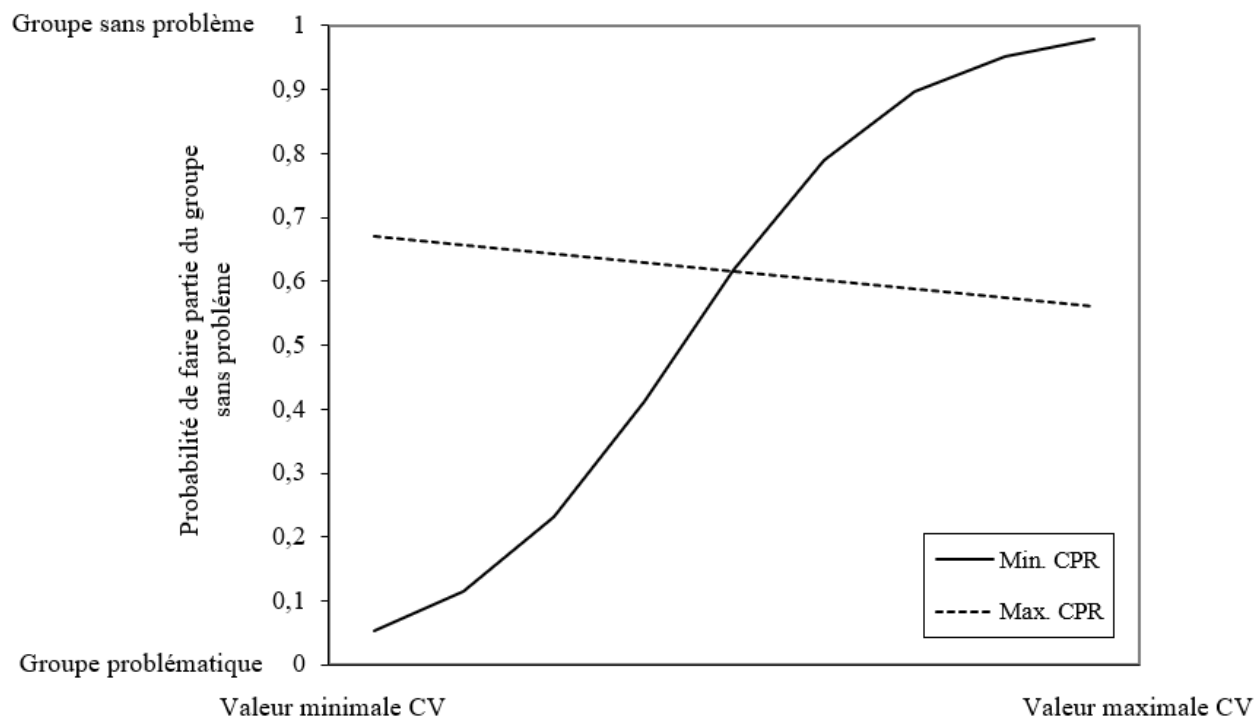


Figure 4. Relation entre le contrôle volontaire (CV) et les comportements d'hyperactivité et d'inattention modérée par la qualité du contrôle parental durant le rangement (CPR)

3.2 Comportements d'agressivité à la maternelle

Au niveau des comportements d'agressivité à la maternelle, les analyses démontrent une interaction marginalement significative entre le contrôle volontaire de l'enfant et le CPP lorsque la comparaison est faite entre les enfants du groupe problématique et ceux sans problème, $\beta = -1,15$; ES = 0,62; OR = 0,32; $p = 0,06$. Les enfants ayant moins de contrôle volontaire et recevant plus de CPP au préscolaire sont plus susceptibles de faire partie du groupe sans problématique d'agressivité à la maternelle comparativement aux enfants recevant moins de CPP. Au contraire, les enfants ayant plus de contrôle volontaire et recevant plus de CPP risquent davantage de présenter des comportements agressifs à la maternelle que les enfants recevant moins de CPP.

Ainsi, un plus haut niveau de CPP est favorable seulement pour les enfants ayant moins de contrôle volontaire. La Figure 3 illustre cette probabilité. Aucune différence n'a été obtenue pour les autres types de contrôle parental en lien avec les comportements agressifs.

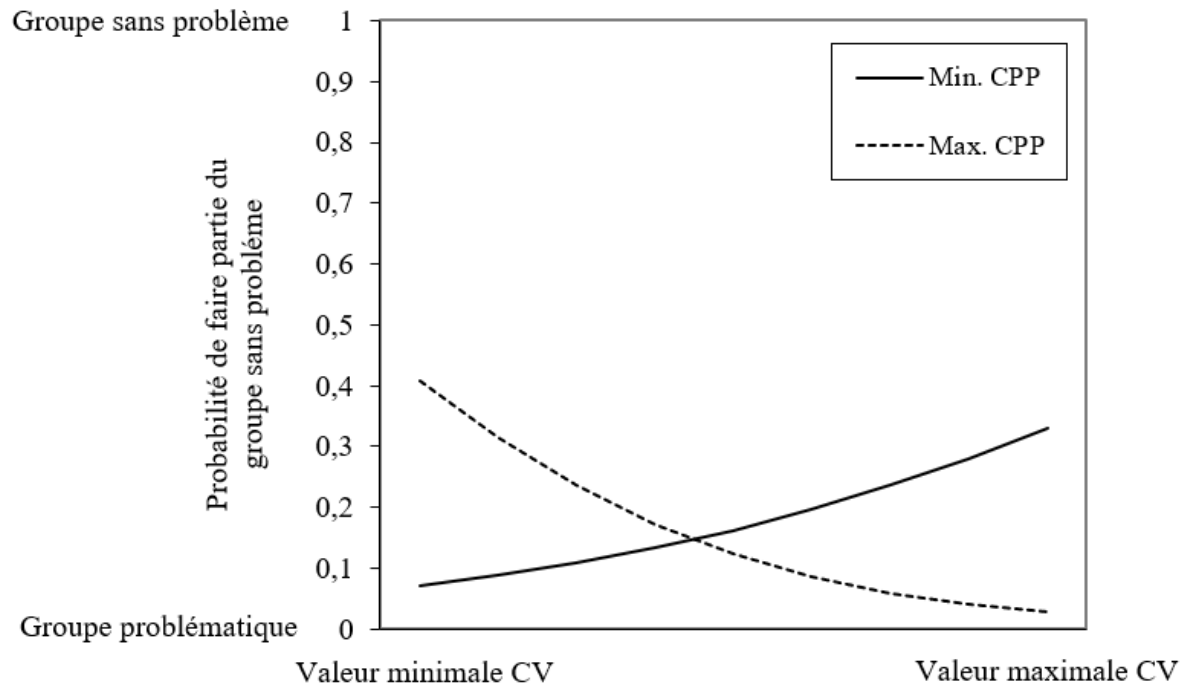


Figure 5. Relation entre le contrôle volontaire (CV) et les comportements d'agressivité modérée par le contrôle parental positif (CPP).

3.3 Comportements d'anxiété à la maternelle

Une interaction significative est observée pour les comportements anxieux à la maternelle entre le contrôle volontaire et le contrôle parental de qualité lors du jeu (CPJ), lorsque les enfants du groupe à risque sont comparés aux enfants du groupe sans difficulté, $\beta = 2,53$; ES = 1,14; OR = 12,49; $p < .05$. Plus de contrôle volontaire chez les enfants est lié à moins de comportements anxieux lorsqu'ils reçoivent un plus haut niveau de CPJ de qualité (voir Figure 3). Ainsi, le CV ne peut suffire à assurer des comportements adaptés entourant l'anxiété. Les enfants seront plus susceptibles d'appartenir au groupe sans problème uniquement s'ils présentent à la fois plus de contrôle volontaire et bénéficient d'un plus haut niveau de CPJ.

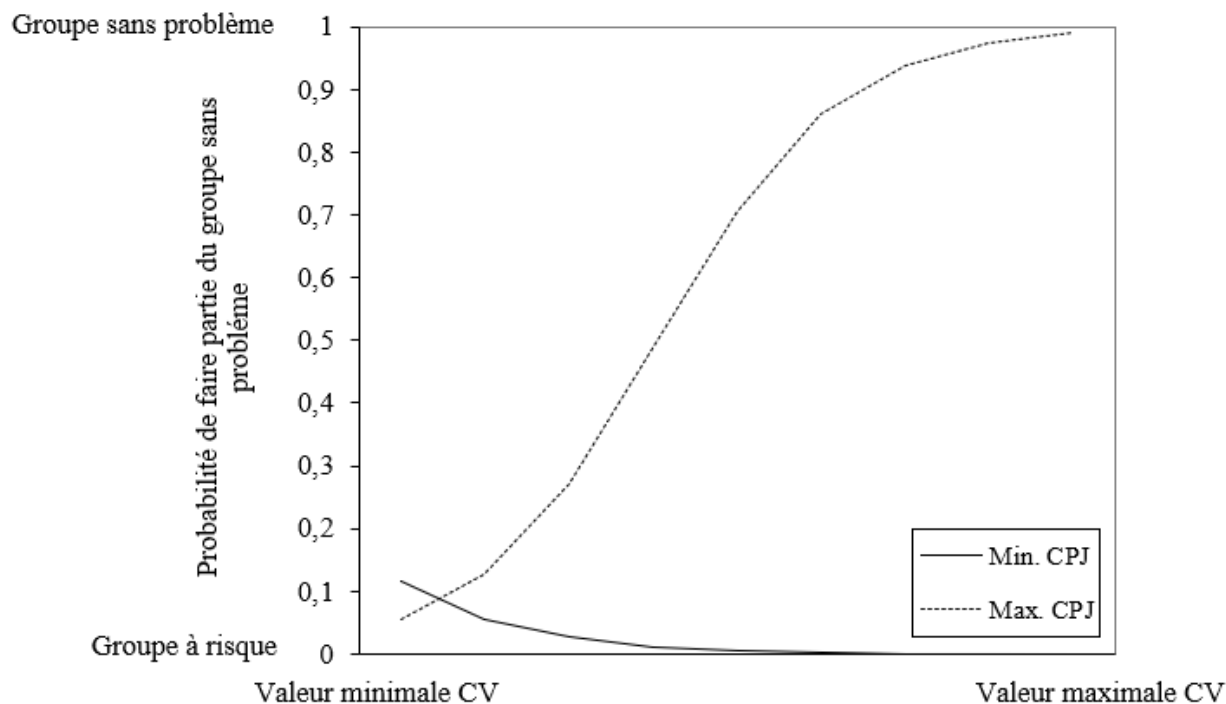


Figure 6. Relation entre le contrôle volontaire (CV) et les comportements d'anxiété modérée par la qualité du contrôle parental durant le jeu (CPJ)

3.4 Comportements prosociaux à la maternelle

En ce qui a trait à la probabilité de présenter des comportements prosociaux à la maternelle, les analyses démontrent une interaction marginalement significative entre le contrôle volontaire de l'enfant et le contrôle parental positif (CPP) lorsque les enfants du groupe à risque sont comparés à ceux du groupe problématique ($\beta = 0,92$; ES = 0,56; OR = 2,51; $p = 0,09$). La Figure 5 démontre que les enfants ayant moins de contrôle volontaire et recevant moins de CPP sont plus à risque d'appartenir au groupe problématique que les enfants recevant plus de CPP. Autrement dit, pour un même niveau de contrôle volontaire (valeur minimale), les enfants recevant davantage de CPP sont plus susceptibles de présenter quelques comportements prosociaux. Au contraire, les enfants ayant plus de contrôle volontaire et recevant plus de CPP risquent de présenter moins de comportements prosociaux à la maternelle que les enfants ayant moins de contrôle volontaire.

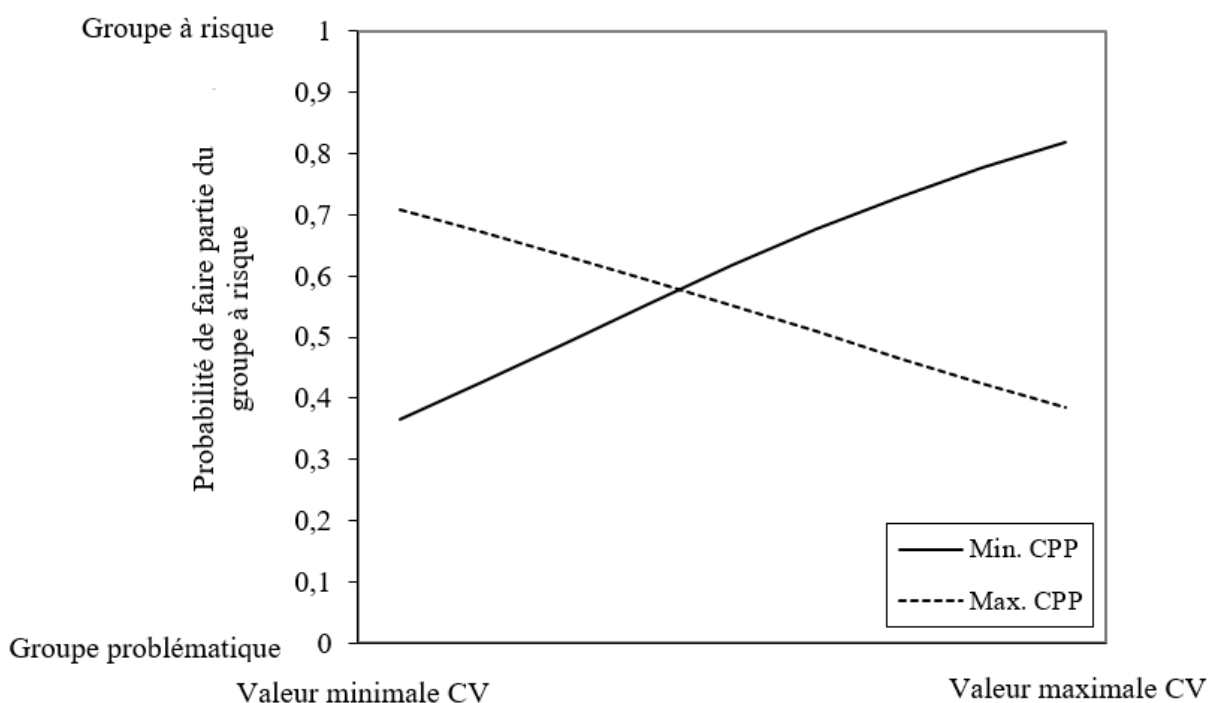


Figure 7. Relation entre le contrôle volontaire (CV) et les comportements prosociaux modérée par le contrôle parental positif (CPP).

Ainsi, le CPP est plus favorable pour les enfants ayant moins de contrôle volontaire que pour les enfants qui en ont plus.

CINQUIÈME CHAPITRE. DISCUSSION

Ce cinquième et dernier chapitre vise à analyser et interpréter les résultats obtenus en lien avec les deux objectifs du présent mémoire, le contenu théorique présenté dans la problématique et les résultats de la recension des écrits. Les forces et limites de l'étude seront par la suite exposées, suivies des recommandations pour les recherches futures. Ce chapitre se termine par la présentation des retombées cliniques découlant de ce mémoire.

1. INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

1.1 Rôle du contrôle volontaire

Le premier objectif de l'étude était notamment de vérifier la contribution du contrôle volontaire de l'enfant dans la prédiction des difficultés d'adaptation sociale en contexte de transition vers la maternelle. Les résultats ont démontré qu'en contrôlant le sexe de l'enfant, le contrôle volontaire influence à la fois les comportements d'hyperactivité et d'inattention et les comportements d'agressivité à la maternelle. Plus le niveau de contrôle volontaire de l'enfant au préscolaire est élevé, c'est-à-dire qu'il a la capacité de se distraire d'une émotion négative, tout en étant apte à inhiber des comportements inadéquats, moins il risque de présenter des comportements de types extériorisés à la maternelle. Ce résultat concorde avec l'approche théorique du tempérament de Rothbart abordé dans le premier chapitre (Rothbart, 2011; Rothbart et Bates, 2006; Rothbart, *et al.*, 1994; Vohs et Baumeister, 2011). Considérant que le contrôle volontaire renvoie entre autres à l'efficacité du système de l'attention exécutive, incluant l'habileté à inhiber une réponse dominante et à activer une réponse sous-dominante (Posner et Rothbart, 1998;

Rothbart et Bates, 2006), il n'est pas étonnant de confirmer que cette caractéristique individuelle soit liée aux comportements de type extériorisés. Ainsi, comme plusieurs études tirées de la recension (Lengua, 2003, Morris *et al.*, 2002, Gartstein et Fagot, 2003, Muris et Ollendick, 2005, Lengua 2007, Karreman *et al.*, 2009, Pitzer *et al.*, 2011, Slagt *et al.*, 2016), la présente étude confirme que le contrôle volontaire des enfants au préscolaire les prémunit contre les comportements de type extériorisé à la maternelle.

Toutefois, le contrôle volontaire de l'enfant ne prédit pas les comportements anxieux ni prosociaux à la maternelle. Certaines études ont pourtant observé un tel lien auprès d'enfants d'âge scolaire. C'est le cas de Lengua (2007) et Kiff *et al.* (2011), qui ont observé qu'un niveau élevé de contrôle volontaire chez l'enfant prédit moins de comportements de type intériorisé, tels les comportements anxieux. Une explication à cette divergence pourrait résider dans le fait que ces deux études ont évalué l'anxiété directement auprès des enfants, contrairement à la présente étude qui a recouru aux enseignants pour évaluer l'adaptation sociale. D'ailleurs, Morris et ses collègues (2002), qui ont aussi utilisé des données rapportées par l'enseignant pour évaluer les comportements de type intériorisé, n'observent pas de lien entre le contrôle volontaire et ce type de comportements. Il est possible de croire que la perception des comportements de type intériorisé est différente selon le point de vue externe de l'enseignant et le point de vue interne de l'enfant.

Pour ce qui est de la prédiction des comportements prosociaux, la seule étude recensée sur le sujet ne rapporte pas non plus d'association entre ces variables (Slagt *et al.*, 2016). Il n'est donc pas possible d'affirmer que le contrôle volontaire prédit les comportements prosociaux de l'enfant en contexte scolaire et de transition vers la maternelle.

1.2 Rôle du contrôle parental

Le premier objectif visait également à vérifier la contribution du contrôle parental dans la prédiction des difficultés d'adaptation sociale à la maternelle. Parmi les quatre mesures de contrôle parental, celle qui découle de l'observation lors de la séance de jeu libre est la seule mesure qui prédit l'adaptation sociale à la maternelle, et plus spécifiquement les comportements d'hyperactivité et d'inattention et les comportements agressifs. Les résultats montrent que les parents utilisant des pratiques de contrôle positif telles que le renforcement, les demandes cohérentes et l'utilisation de conséquences logiques durant une séance de jeu, ont des enfants qui risquent de présenter quelques comportements problématiques d'hyperactivité et l'inattention. Un résultat similaire a été obtenu pour les comportements agressifs : les pratiques de contrôle parental lors du jeu augmenteraient la probabilité d'appartenir au groupe d'enfants à risque de comportements agressifs par rapport au groupe sans problème.

Les résultats obtenus vont à l'encontre de ceux qui étaient attendus, considérant qu'il a été démontré à maintes reprises que la qualité du contrôle parental soutient le développement socio-émotionnel des enfants (Karreman *et al.*, 2009; Lengua, 2007; Morris *et al.*, 2002; Nathanson *et al.* 2009; Slagt *et al.*, 2016). Il est toutefois possible que les caractéristiques de la grille d'observation qualitative utilisée dans l'étude expliquent ce résultat. Précisément, il se pourrait que les parents d'enfants ayant des comportements problématiques en émergence aient fait un usage marqué de contrôle réactif, mais adéquat, face aux agissements de ces derniers durant les séquences vidéo. Au contraire, les parents d'enfants ayant des comportements adéquats n'auraient pas nécessairement ressenti le besoin de recourir à des pratiques de contrôle puisque leurs enfants

se conformaient aux attentes. Ainsi, selon l'échelle d'évaluation des observations, ces parents, ayant utilisé moins de pratiques de contrôle, ont obtenu un score plus faible à la qualité du contrôle parental puisque l'absence de contrôle équivaut à un résultat médian sur l'échelle. Dans le même sens, plus les enfants présentent des comportements d'hyperactivité et d'inattention, plus son parent avait l'opportunité de démontrer ses capacités de contrôle positif lors des séances de jeux observées. Ces résultats sont difficilement comparables à ceux des études recensées considérant que l'ensemble des études ont effectué leurs analyses sur les comportements extériorisés sans distinguer l'agressivité des comportements d'hyperactivité et d'inattention. Or, afin de juger adéquatement l'apport du contrôle parental sur les comportements extériorisés, il serait intéressant que d'autres études évaluent de façon distincte l'agressivité et les comportements d'hyperactivité et d'inattention, considérant que ces deux comportements se manifestent de manière distincte chez les enfants et pourraient être associés à des pratiques de contrôle parental différentes.

En ce qui concerne les comportements anxieux à la maternelle, la présente étude n'observe pas de lien avec le contrôle parental, tout comme Morris et ses collègues (2002). Kiff et ses collègues (2011) ont toutefois observé que le soutien à l'autonomie prédit moins d'anxiété chez les enfants. Cette forme de contrôle parental positif ne fait cependant pas partie des construits évalués dans le cadre de la présente étude. Quant à Lengua (2007), bien qu'elle ait identifié un lien entre la discipline inconstante et la présence de comportements anxieux au primaire, les mesures utilisées sont rapportées par le jeune lui-même. Il s'agit d'un aspect méthodologique important qui pourrait expliquer la divergence avec nos résultats en ce qui concerne l'anxiété. Enfin, les résultats de la présente étude appuient ceux de Slagt et ses collègues (2016) en n'observant pas de lien entre le contrôle parental et les comportements prosociaux.

En résumé, l'interprétation des résultats en lien avec le premier objectif confirme d'une part que le contrôle volontaire de l'enfant est une caractéristique individuelle du tempérament qui est liée aux comportements de type extériorisé en contexte de transition vers la maternelle. D'autre part, ils confirment que le contrôle parental positif est un facteur du milieu immédiat de l'enfant qui est relié différemment à ces comportements. Ces derniers soutiennent les théories démontrant une influence réciproque des pratiques parentales aux comportements de l'enfant. Dans ce cas-ci, un parent ayant un enfant présentant des comportements précurseurs à l'hyperactivité et l'inattention pourrait utiliser davantage de contrôle. De même pour ceux qui ont un enfant légèrement agressif.

Bien que ces résultats corroborent en partie avec ceux recensés, il s'agit d'une contribution importante puisqu'une seule étude à ce jour considérait le contexte de transition scolaire à la maternelle (Nathanson *et al.*, 2009).

1.3 Le contrôle parental comme modérateur du lien entre le contrôle volontaire et l'adaptation sociale à la maternelle

Le deuxième objectif de l'étude visait à examiner si le contrôle parental modère la relation entre le contrôle volontaire de l'enfant et son adaptation sociale à la maternelle. Sur la base des écrits théoriques et de la recension des écrits, l'hypothèse émise proposait que les enfants ayant un faible niveau de contrôle volontaire bénéficient davantage du contrôle parental positif et de qualité pour avoir une meilleure adaptation sociale à la maternelle. Cette hypothèse est en partie confirmée puisque certains résultats soutiennent que le niveau de contrôle volontaire n'aura pas le même effet sur l'adaptation sociale des enfants selon les pratiques de contrôle parental.

Les résultats obtenus appuient le modèle du goodness-of-fit (Thomas et Chess, 1977; Lerner et Lerner, 1983), présenté dans le premier chapitre. Celui-ci suggère que l'adaptation des enfants découle de l'adéquation entre les caractéristiques individuelles des enfants, dans ce cas-ci le contrôle volontaire, et les caractéristiques de leur environnement, ici les pratiques de contrôle parental. Ce modèle suggère que le contrôle volontaire n'aura pas le même effet sur l'adaptation des enfants selon les caractéristiques de leur environnement, tel le contrôle parental (Thomas et Chess, 1977).

Les résultats obtenus dans la présente étude suggèrent que les enfants ayant un faible contrôle volontaire pourraient bénéficier particulièrement du contrôle positif de leurs parents en étant moins enclins à présenter des comportements d'hyperactivité et d'inattention à la maternelle comparativement aux enfants en recevant moins. C'est également le cas pour les comportements d'agressivité et prosociaux. Ainsi, les enfants ayant moins de contrôle volontaire tirent bénéfice de la structure dans leur environnement, de limites, de règles claires et d'encadrement parental pour soutenir le développement de leurs comportements d'adaptation sociale lors de la transition vers l'école primaire. À l'opposé, un haut niveau de contrôle parental positif chez les enfants ayant plus de contrôle volontaire ne serait pas bénéfique. Cette combinaison de contrôle interne et externe élevé pourrait nuire à l'adaptation sociale des enfants sur le plan des comportements d'hyperactivité et d'inattention, d'agressivité et prosociaux. Selon leur niveau de contrôle volontaire, les enfants ne semblent donc pas avoir les mêmes besoins sur le plan des pratiques de contrôle parental. Ces résultats corroborent les études recensées ayant utilisé le contrôle parental positif (Karreman et al, 2009; Kiff *et al.*, 2011; Nathanson *et al.*, 2009).

L'interaction entre le contrôle volontaire et le contrôle parental lors du jeu dans la prédiction des comportements anxieux est différente. Dans ce cas, le contrôle parental n'influence positivement l'adaptation de l'enfant que si ce dernier a aussi un haut niveau de contrôle volontaire. La combinaison idéale pour une meilleure adaptation sociale au niveau des comportements anxieux serait un haut niveau de contrôle interne (contrôle volontaire) et externe (contrôle parental). Bien que peu d'études se soient intéressées à l'adaptation sociale en termes de comportements anxieux, Kiff et ses collègues (2011) ont obtenu des résultats similaires. Ces derniers ont observé que les enfants ayant un haut niveau de contrôle volontaire et un haut niveau de contrôle parental positif ont moins de symptômes anxieux que les enfants ayant un faible contrôle volontaire ou contrôle parental. Ce résultat a des retombées cliniques importantes considérant que l'approche utilisée sera différente pour les enfants présentant des difficultés de type intériorisées ou extériorisées.

Bien que ces résultats appuient le modèle de Thomas et Chess (1977), ce n'est pas le cas des pratiques de contrôle parental négatif. La présente étude, tout comme plusieurs études recensées (Garstein et Fagot, 2003; Karreman *et al.*, 2009; Nathanson *et al.* 2009, Slagt *et al.* 2016), n'observe pas d'interaction entre le contrôle volontaire et le contrôle parental négatif sur l'adaptation sociale des enfants à la maternelle. Précisément, ce troisième et dernier constat permet de remarquer que seules les pratiques de contrôle parental positif, rapportées ou observées, semblent modérer les relations entre le contrôle volontaire et les différentes sphères de l'adaptation sociale à la maternelle. Bien que cohérent avec les études précédentes, ce constat doit être mis en contexte. En effet, l'échantillon utilisé dans la présente étude est constitué d'enfants « à risque » ayant des parents soucieux et intéressés à l'adaptation optimale de leur enfant à la maternelle. Ces

parents pourraient être moins enclins à utiliser des pratiques coercitives et punitives de façon régulière auprès de leur enfant. Les résultats descriptifs appuient cette possibilité en indiquant que peu de parents dans notre étude utilisent ce genre de pratiques. Par ailleurs, la désirabilité sociale aurait aussi pu influencer les réponses des parents qui ont eux-mêmes rapporté leurs pratiques de contrôle négatif. Bref, la faible variance dans les données du contrôle négatif pourrait expliquer l'absence d'interaction avec le contrôle volontaire.

En résumé, les résultats liés à ce deuxième objectif permettent de retenir trois conclusions. D'abord, le contrôle parental positif et celui de qualité lors du rangement modèrent la relation entre le contrôle volontaire de l'enfant et son adaptation sociale au niveau des comportements d'hyperactivité et inattention, d'agressivité et prosociaux un an plus tard. Ce modérateur permet d'atténuer l'effet du faible contrôle volontaire sur l'apparition de comportements problématique à la maternelle. Le constat est différent pour les comportements anxieux. Une combinaison d'un haut niveau de contrôle volontaire et d'un haut niveau de contrôle parental est requise pour assurer une bonne adaptation. Finalement, le contrôle parental négatif n'a pas pu être identifié comme modérateur, contrairement au contrôle parental positif.

2. FORCES, LIMITES ET RECOMMANDATIONS

Considérant que la transition scolaire des enfants vers la maternelle est une période cruciale dans leur développement et que leurs premières expériences scolaires ont un impact majeur sur leur parcours scolaire et social (Duncan *et al.*, 2007; Hertzman et Boyce, 2010; Kershaw *et al.*, 2010; Pagani *et al.*, 2011), une force de la présente étude consiste à se pencher sur cette période précise. À ce jour, il s'agit de la seule étude connue sur ce sujet à avoir utilisé le contexte de

transition vers la maternelle en utilisant des mesures avant et après la transition afin d'apprécier la trajectoire qu'auront prise les enfants durant leur première année en milieu scolaire. De plus, la présente étude, par souci de précision, a permis de distinguer les comportements d'hyperactivité et d'inattention et les comportements agressifs, alors que les études antérieures ont étudié les comportements extériorisés dans leur ensemble. Cette décision méthodologique permet d'apprécier le rôle du contrôle volontaire et du contrôle parental sur ces deux comportements qui se manifestent de façon distincte chez les enfants. D'ailleurs, le fait d'inclure une variété de comportements pour l'adaptation sociale des enfants permet d'évaluer ce concept dans son entièreté. Cependant, la mesure des comportements d'adaptation sociale en trois catégories (sans problème, à risque, problématique) rend plus difficile l'interprétation des résultats.

Toujours au niveau méthodologique, l'évaluation multi-méthode et multi-répondant a été privilégiée afin de limiter les biais. D'une part, l'adaptation sociale a été évaluée à l'aide d'un questionnaire complété par les enseignants. En contexte de transition vers l'école primaire, ceux-ci sont des témoins privilégiés des comportements adaptatifs des enfants. Bien qu'il s'agisse d'une force, cet aspect peut également être interprété comme une limite considérant que les comportements de type intériorisé seraient plus facilement observables par les parents (Konold et Pianta, 2006). Il aurait pu être intéressant d'avoir accès à la perception des enseignants et des parents afin de remédier à cette limite. Une mesure observationnelle des comportements en classe aurait également pu être intéressante afin de comparer les informations rapportées par les enseignants et ce qui a été observé par des évaluateurs externes. Quant au contrôle parental, celui-ci a été évalué de manière observationnelle et auto-rapportée, tant pour ses dimensions positives

que négatives. Ce souci méthodologique permet d'obtenir un portrait complet des pratiques de contrôle parental en plus de pallier les limites de chacune, telle la désirabilité sociale par exemple.

Malgré la présence de nombreuses forces, il est important de soulever les limites de l'étude afin de nuancer l'interprétation des résultats obtenus. Tout d'abord, les résultats ne visent pas l'ensemble des enfants qui vivent une transition vers la maternelle, mais plutôt ceux qui ont été identifiés comme ayant des lacunes sur les plans de la préparation scolaire l'année précédente. La généralisation des résultats est donc limitée à cette population spécifique. De plus, le nombre de participants pour qui les données observationnelles du contrôle parental sont disponibles n'était que de 58, ce qui nuit à la puissance statistique et entraîne un risque d'erreur de type II pour les analyses incluant ces données. Par ailleurs, il y a peu de variances pour ces données et un effet plafond est relevé. En effet, aucun parent n'a obtenu la valeur minimale au contrôle parental, alors que plusieurs ont obtenu la cote maximale. Deux résultats sont marginalement significatifs, ceux-ci doivent être interprétés prudemment.

Finalement, considérant le cadre théorique utilisé dans ce mémoire (perspective écologique et dynamique de la transition scolaire; Rimm-Kaufman et Pianta, 2000), il serait pertinent d'étudier d'autres aspects des pratiques parentales, notamment la sensibilité et la chaleur, vu leur influence sur les relations sociales des enfants et le développement émotionnel de ceux-ci (Locke et Prinz, 2000). En fait, en se basant sur ce modèle, plusieurs facteurs environnementaux et individuels pourraient être mis en relation afin d'étudier leur effet sur l'adaptation des enfants lors de la transition scolaire (Rimm-Kaufman et Pianta, 2000) tels que : collaboration parent-école et engagement des parents, relation avec les pairs, milieu socio-économique, capacités cognitives des

enfants, relation élève-enseignant, etc. De futures recherches basées sur ce modèle permettront d'approfondir les connaissances sur les facteurs contribuant à l'adaptation positive des enfants en transition vers la maternelle.

3. RETOMBÉS CLINIQUES

Les résultats découlant de cette étude permettent l'avancement des connaissances sur l'adaptation sociale des enfants lors de leur transition vers la maternelle. De plus, ils devraient encourager les intervenants à réfléchir aux retombées possibles sur la pratique psychoéducative, en centres de la petite enfance et en milieu scolaire.

Tout d'abord, comme le contrôle volontaire prévient l'apparition de comportements d'hyperactivité, d'inattention et d'agressivité à la maternelle, il serait intéressant de dépister de manière précoce les enfants qui ont moins de contrôle volontaire afin de prévenir l'apparition de ces comportements. Des interventions préventives et ciblées auprès de ces enfants pourraient être une avenue à privilégier considérant l'importance d'intervenir tôt afin de limiter l'exacerbation des comportements problématiques. Précisément, en contexte de préparation scolaire, il pourrait être envisageable de travailler individuellement ou en sous-groupes avec ces enfants afin de les soutenir dans l'inhibition et la régulation de certains comportements inadéquats à la suite du dépistage. De manière générale, les éducateurs et intervenants à la petite-enfance pourraient animer des ateliers universels auprès de leur groupe, notamment sur la régulation des sphères émotionnelles, attentionnelles et motrices. Sachant que le contrôle parental positif et de qualité peut compenser un faible contrôle volontaire chez les enfants, un soutien aux parents pourrait être combiné à ces interventions. Concrètement, des fiches informatives pourraient être transmises aux

parents suite aux ateliers afin de les conscientiser à l'influence de cette caractéristique tempéramentale sur les comportements de leurs enfants et leur rôle parental face à celle-ci.

De manière ciblée, les parents bénéficiant de programmes aux habiletés parentales ou recevant un suivi familial pourraient être sensibilisés à l'importance d'ajuster leurs comportements parentaux en fonction du niveau de contrôle volontaire de leur enfant. Effectivement, les résultats de la présente étude sont particulièrement importants pour les intervenants qui animent ces programmes ou qui font des suivis familiaux. Ceux-ci devraient être informés qu'une pratique de contrôle parental efficace pour certains enfants ne le sera pas nécessairement pour d'autres en raison de leur niveau de contrôle volontaire. Précisément, il est intéressant d'observer que les enfants ayant un faible contrôle volontaire avant la maternelle bénéficient davantage du contrôle parental positif et de qualité que les autres enfants en contexte de transition scolaire. Un tel résultat offre un appui aux programmes de soutien aux habiletés parentales et aux programmes visant la préparation à la maternelle. Dans une autre optique, les résultats suggèrent qu'une intervention multimodale serait particulièrement intéressante pour la prévention des comportements anxieux. En effet, puisque le contrôle parental de qualité ne semble être garant d'une bonne adaptation sociale que si le contrôle volontaire de l'enfant est élevé, l'intervention pourrait aussi être axée sur l'enfant lui-même. À la maison, les parents pourraient être soutenus dans l'utilisation de pratiques de contrôle qualité. Le tout pourrait être combiné à des interventions ciblées sur la régulation des sphères émotionnelles, attentionnelles et motrices des enfants dans leur milieu de garde, à l'école ou à la maison.

En résumé, l'ensemble des connaissances générées permettent de jeter un regard nouveau sur les aspects pouvant influencer l'adaptation sociale des enfants à la maternelle. Les retombées cliniques pourront sensibiliser les différents acteurs des milieux de vie des enfants face à l'influence du contrôle volontaire et des pratiques de contrôle parental sur leurs comportements adaptatifs, et ce, afin de favoriser une transition harmonieuse vers le milieu scolaire.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Aiken, L. S. et West, S. G. (1991). *Multiple regression: Testing and interpreting interactions*. Newbury Park: Sage.
- Amato, P. R., et Fowler, F. (2002). Parenting practices, child adjustment, and family diversity. *Journal of Marriage and Family*, 64(3), 703-716.
- Barber, B. K. (1996). Parental psychological control: Revisiting a neglected construct. *Child Development*, 67, 3296-3319.
- Baron, R. M. et Kenny, D. A. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychological research: Conceptual, strategic, and statistical considerations. *Journal of Personality & Social Psychology*, 51, 1173-1182.
- Baumrind, D. (1967). Child care practices anteceding three patterns of preschool behavior. *Genetic Psychology Monographs*, 75(1), 43-88.
- Belsky, J. et MacKinnon, C. (1994). Transition to school: Development trajectories and school experiences. *Early Education and Development*, 5, 106-119.
- Bergonnier-Dupuy, G., Join-Lambert, H. et Durning, P. (2013). *Traité d'éducation familiale*. Paris : Dunod.

- Besnard, T. (2006). *Description du système qualitatif de décodage des interactions parent-enfant : Programme Fluppy*. Université de Sherbrooke.
- Blair, C. et Razza, R. P. (2007). Relating effortful control, executive function, and false belief understanding to emerging math and literacy ability in kindergarten. *Child Development*, 78, 647-663.
- Bouchard, C., Gravel, F. et Cloutier, R. (2006). Prosocialité des enfants à la maternelle québécoise : une explication des différences liées au genre. *Bulletin de psychologie*, 4(484), 369-379.
- Bouchard, C. (2008). *Le développement global de l'enfant de 0 à 5 ans en contextes éducatifs*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Bronfenbrenner, U. et Morris, P. A. (2006). The bioecological model of human development. In W. Damon et R. M. Lerner (dir.), *Handbook of child psychology, Vol. 1: Theoretical models of human development* (6th ed., pp. 793-828). New York: John Wiley.
- Chamberlain, P. et Patterson, G. R. (1995). Discipline and child compliance in parenting. In M. H. Bornstein (dir.), *Handbook of Parenting: Applied and Practical Parenting*, 4. New Jersey: Lawrence Erlbaum Associates.

- Checa, P., Rodríguez-Bailón, R. et Rueda, M. R. (2008). Neurocognitive and temperamental systems of self-regulation and early adolescents' social and academic outcomes. *Mind, Brain, and Education*, 2, 177-187.
- Chen, N., Deater-Deckard, K., et Bell, M. A. (2014). The role of temperament by family environment interactions in child maladjustment. *Journal of abnormal child psychology*, 42(8), 1251-1262.
- Chew, A.L. et Morris, J.D. (1984). Validation of the Lollipop Test: A Diagnostic Screening Test of School Readiness. *Educational and Psychological Measurement*, 44(4), 987-991.
- Cohen, J. (1988). *Statistical power for the behavioral sciences*. États-Unis: Lawrence Erlbaum Associates.
- Conseil supérieur de l'éducation. (2001). *Les élèves en difficulté de comportement à l'école primaire : comprendre, prévenir, intervenir*. Repéré à https://www.cse.gouv.qc.ca/fichiers/documents/publications/cep_abrf.pdf.
- Comeau, L. (2011). Le développement autour de 5 ans, *Naître et grandir : site web et magazine de référence sur le développement des enfants*. Repéré à <http://naitreetgrandir.com/fr/etape/3-5-ans/developpement/fiche.aspx?doc=ik-naître-grandir-enfant-developpement-5-ans>. Consulté le 17 février 2017.

- Dawson, J.F. (2014). Moderation in management research: What, why, when and how. *Journal of business and psychology*, 29, 1-19.
- Dawson, J.F. et Richter, A.W. (2006). Probing three-way interactions in moderated multiple regression: development and application of a slope difference test. *The journal of applied psychology*, 91(4), 917-926.
- Deater-Deckard, K., Dodge, K. A, Bates, J. E. et Pettit, G. S. (1996). Physical discipline among African American and European American mothers: Links to children's externalizing behaviors. *Developmental Psychology*, 32, 1065-1072.
- Doherty, R. W. (1997). The emotional contagion scale: A measure of individual differences. *Journal of Nonverbal Behavior*, 21, 131-154.
- Dufur, M. J., Parcel, T. L. et McKune, B. A. (2008). Capital and context: Using social capital at home and at school to predict child social adjustment. *Journal of health and social behavior*, 49(2), 146-161.
- Dumas, J. E., LaFreniere, P. J., Capuano, F. et Durning, P. (1997). *Manuel Francais du Profil Socio-Affectif*. Paris, France: Les Editions du Centre de Psychologie Appliquée.
- Duncan, G., Dowsett, C. J, Claessens, A., Magnuson, K., Huston, A. C., Klebanov, P., Pagani, L. S., Feinstein, L., Engel, M., Brooks-Gunn, J., Sexton, H., Duckworth, K. et Japel, C.

- (2007). School readiness and later achievement, *Development psychology*, 43(6), 1428-1446.
- Dunn, L. M., Dunn, L. M., & Theriault-Whalen, C. (1983). *Échelle de vocabulaire en images Peabody : EVIP*. Toronto: PSYCAN.
- Early, D. M., Pianta, R. C. et Cox, M. J. (1999). Kindergarten teachers and classrooms: A transition context. *Early Education and Development*, 10(1), 25-46.
- Else-Quest, N. M., Hyde, J. S., Goldsmith, H. H. et Van Hulle, C. A. (2006). Gender differences in temperament: A meta-analysis. *Psychological Bulletin*, 132(1), 33-72.
- Entwistle, D., Alexander, K. L. et Olson, L. S. (2005). First grade and educational attainment by age 22: a new story. *American Journal of Sociology*, 110, 1458-1502.
- Eisenberg, N., Cumberland, A. et Spinrad, T. L. (1998). Parental socialization of emotion. *Psychological Inquiry*, 9, 241-273.
- Eisenberg, N., Valiente, C., Morris, A. S., Fabes, R. A., Cumberland, A., Reiser, M., Gershoff, E. T, Shepard, S. A. et Losoya, S. (2003). Longitudinal relations among parental emotional expressivity, children's regulation, and quality of socioemotional functioning. *Developmental Psychology*, 39, 3-19.

- Fabian, H. et Dunlop, A. (2002) Introduction. *In*: H. Fabian et A. Dunlop (dir.) *Transitions in the early years: debating continuity and progression for children in early education*. (p. 1-7). Londres: RoutledgeFalmer.
- Frick, P. J. (1994). Family dysfunction and the disruptive behavior disorders: A review of recent empirical findings. *In* T. H. Ollendick et R. J. Prinz (dirs.), *Advances in clinical child psychology* (Vol. 17, pp. 203-226). New York: Plenum.
- Gartstein, M. A. et Fagot, B. I. (2003) Parental depression, parenting and family adjustment, and child effortful control: Explaining externalizing behaviors for preschool children. *Journal of applied developmental psychology*, 24(2), 143-177.
- Gerardi-Caulton, G. (2000). Sensitivity to spatial conflict and the development of self-regulation in children 24-36 months of age. *Developmental science*, 3(4), 397-404.
- Gintis, H. (2000). Group selection and human prosociality. *Journal of consciousness studies*, 7(2), 215-219.
- Hair, E., Jager, J. et Garrett, S. (2001). *Background for community-level work on social competency in adolescence: Reviewing the literature on contributing factor*. Child trends inc.: Washington, DC.

- Hamel, M. (2001). Les relations parent-enfant et les pratiques éducatives des parents. *In* M. Hamel, L. Blanchet et C. Martin (dir.), *Les déterminants de la santé et du bien-être des enfants d'âge scolaire*. Québec : Les Publications du Québec.
- Hastings, P. D., Sullivan, C., McShane, K. E., Coplan, R. J., Utendale, W. T. et Vyncke, J. D. (2008). Parental socialization, vagal regulation, and preschoolers' anxious difficulties: Direct mothers and moderated fathers. *Child development*, 79, 45-64.
- Hertzman, C. et Boyce, T. (2010). How experience gets under the skin to create gradients in developmental health. *Annual review of public health*, 31, 329-347.
- Hill, N. E., Bush, K. R. et Roosa, M. W. (2003). Parenting and family socialization strategies and children's mental health: Low income, Mexican-American and Euro-American mothers, and children. *Child Development*, 74, 189-204.
- Janus, M. et Duku, E. (2007). The school entry gap: Socioeconomic, family, and health factors associated with children's school readiness to learn. *Early Education and Development*, 18(3), 375-403.
- Janus, M., et Offord, D. R. (2007). Development and psychometric properties of the Early Development Instrument (EDI): A measure of children's school readiness. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 39(1), 1-22.

- Johnson, S. D. (1992). A framework for technology education curricula which emphasizes intellectual processes. *Journal of Technology Education*, 3(2), 29-40.
- Kagan, D. M. (1992). Professional growth among preservice and beginning teachers. *Review of Educational Research*, 62, 129-169.
- Karreman, A., Van Tuijl, C., Van Aken, M. G. et Dekovic, M. (2009). Predicting young children's externalizing problems: Interactions among effortful control, parenting, and child gender. *Merrill-Palmer Quarterly*, 55(2), 111-134.
- Kershaw, P., Warburton, B., Anderson, L., Hertzman, C., Irwin, L. et Forer, B. (2010). Les coûts économiques de la vulnérabilité précoce au Canada. *Revue canadienne de santé publique*, 101(3), 8-13.
- Kiff, C., Lengua, L. et Bush, N. (2011a). Temperament variation in sensitivity to parenting: predicting changes in depression and anxiety. *Journal of abnormal child psychology*, 39(8), 1199-1212.
- Kiff, C. J., Lengua, L. J. et Zalewski, M. (2011b). Nature and nurturing: Parenting in the context of child temperament. *Clinical Child and Family Psychology Review*, 14(3), 251-301.
- Kochanska, G. (1997). Multiple pathways to conscience for children with different temperaments from toddlerhood to age 5. *Developmental Psychology*, 3, 228-240.

- Kochanska, G., Murray, K., et Harlan, E. (2000). Effortful control in early childhood: Continuity and change, antecedents, and implications for social development. *Developmental psychology*, 36(2), 220-232.
- Konold, T. R., et Pianta, R. C. (2006). Measuring method variance in child behavior observations: A comparison of mothers, fathers, and teachers. Symposium conducted at the American Educational Research Association Conference (Division E), San Francisco, CA.
- Ladd, G. W., Birch, S. H. et Buhs, E. (1999). Children's social and scholastic lives in kindergarten: Related spheres of influence? *Child development*, 70, 1373-1400.
- Legendre, R. (2005). Dictionnaire actuel de l'éducation, 3e édition. Montréal : Guérin éditeur.
- Lemelin, J. P. et Therriault, D. (2012). Le tempérament et le développement social. In *Développement social et émotionnel chez l'enfant et l'adolescent: Les bases du développement* (p. 113-138). Québec: Presse de l'Université du Québec.
- Lengua L. J. (2003). Associations among emotionality, self-regulation, adjustment problems and positive adjustment in middle childhood. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 24, 595–618.
- Lengua, L. J. (2006). Growth in temperament and parenting as predictors of adjustment during children's transition to adolescence. *Developmental Psychology*, 42, 819-832.

- Lengua, L. J. (2007). Anxiousness, frustration, and effortful control as moderators of the relation between parenting and adjustment in middle-childhood. *Social development, 17*(3), 554-577.
- Lerner, R. M. et Lerner, J. V. (1983). Temperament-intelligence reciprocities in early childhood: A contextual model. In M. Lewis (dir.), *Origins of intelligence: Infancy and early childhood*, (2e ed.). New York: Plenum Press.
- Locke, L. M. et Prinz, R. J. (2002). Measurement of parental discipline and nurturance. *Clinical Psychology Review, 22*(6), 895-930.
- Maccoby, E. E. (2000). Parenting and its effects on children: on reading and misreading behavior genetics. *Annual Review of Psychology, 51*, 1-27.
- Matas, L., Arend, R. et Sroufe, L. A. Continuity of adaptation in the second year: The relationship between quality of attachment and later competence. *Child development, 49*, 547-556.
- McLeod, D., Weisz, J. R. et Wood, J. J. (2007). Examining the association between parenting and childhood depression: A meta-analysis. *Clinical Psychology Review, 27*, 986-1003.
- Moisan, A., Poulin, F., Capuano, F. et Vitaro, F. (2014). Impact de deux interventions visant à améliorer la compétence sociale chez des enfants agressifs à la maternelle. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement, 46*, 301-311.

- Morris, A. S., Silk, J. S., Steinberg, L., Sessa, F. M., Avenevoli, S. et Essex, M. J. (2002). Temperamental vulnerability and negative parenting as interacting of child adjustment. *Journal of Marriage and Family*, 64, 461–471.
- Ministère de l'Éducation. (2016). *Services de garde en milieu scolaire*. Québec, Canada : Gouvernement du Québec. Repéré à <http://www.education.gouv.qc.ca/parents-et-tuteurs/services-de-garde/questions-et-reponses/> >
- Muris, P. et Ollendick, T. H. (2005). The role of temperament in the etiology of child psychopathology. *Clinical Child and Family Psychology Review*, 8, 271–289.
- Nathanson, L. Rimm-Kaufman, S. E., et Brock, L. L. (2009). Kindergarten adjustment difficulty: The contribution of children's effortful control and parental control. *Early education and development*. 20(5), 775-798.
- Neuenschwander, R., Röthlisberger, M., Cimeli, P. et Roebbers, C. M. (2012). How do different aspects of self-regulation predict successful adaptation to school? *Journal of Experimental Child Psychology*, 113, 353-371.
- Nix, R. L., Pinderhughes, E. E., Dodge, K. A., Bates, J. E., Pettit, G. S. et McFadyen-Ketchum, S. A. (1999). The relation between mothers' hostile attribution tendencies and children's externalizing behavior problems: The mediating role of mothers' harsh discipline practices. *Child Development*, 70, 896-909.

- Pagani, L. S., Fitzpatrick, C., Belleau, L. et Janosz, M. (2011). Prédire la réussite scolaire des enfants en quatrième année à partir de leurs habiletés cognitives, comportementales et motrices. *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010)*, Institut de la statistique du Québec, 6(1), 1-12.
- Pakaslahti, L. et Keltikangas-Jaervinen. (2001). Peer-attributed prosocial behavior among aggressive/preferred, aggressive/non-preferred, non-aggressive/preferred and non-aggressive/non-preferred adolescents. *Personality and individual differences*, 30(6), 903-916.
- Parke, R. D. et Buriel, R. (1998). Socialization in the family: Ethnic and ecological perspectives. In W, Damon. et N, Eisenberg. (dirs.), *Handbook of Child Psychology: Social, Emotional, and Personality Development*, 3. New York: Wiley.
- Paslawski, T. (2005). The Clinical Evaluation of Language Fundamentals, fourth edition (CELF-4): A review. *Canadian Journal of School Psychology*, 20(1-2), 129-134.
- Pitzer, M., Jennen-Steinmetz, C., Esser, G., Schmidt, M., et Laucht, M. (2011). Differential susceptibility to environmental influences: the role of early temperament and parenting in the development of externalizing problems. *Comprehensive Psychiatry*, 52(6), 650-658.
- Posner, M. I. et Rothbart, M. K. (1998). Attention, self-regulation, and consciousness. *Philosophical transactions of the royal society of London. Series b, Biological sciences*, 353(1377), 1915-1927.

- Putnam, S. P. et Rothbart, M. K. (2006). Development of short and very short forms of the Children's Behavior Questionnaire. *Journal of Personality Assessment*, 87(1), 102-112.
- Ramey, S. L. et Ramey, C. T. (1999). Beginning school for children at risk. Dans R. C. Pianta et M. J. Cox (dir.), *The transition to kindergarten* (p. 217-252). Baltimore: Brookes.
- Reynolds, A. J. (2004). Research on early childhood interventions in the confirmatory mode. *Children and Youth Services Review*, 26, 15–38.
- Reynolds, A., Magnuson, K. et Ou, S.-R. (2006). PK-3 education: Programs and practices that work in children's first decade. *Foundation for Child Development Working Paper, Advancing PK-3*, 6.
- Rimm-Kaufman, S. E. et Pianta, R. C. (2000). An ecological perspective on the transition to kindergarten: A theoretical framework to guide empirical research. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 21, 491-511.
- Rothbart, M.K., Derryberry, D. et Posner, M.I. (1994). A psychobiological approach to the development of temperament. Dans J.E. Bates, et T.D. Wachs (dir.), *Temperament: Individual differences at the interface of biology and behavior*, (p. 83–116). Washington, DC: American Psychological Association.
- Rothbart, M. K., Ellis, L. K., Rueda, M. R. et Posner, M. I. (2003). Developing mechanisms of temperamental effortful control. *Journal of Personality*, 71(6), 1113-1143.

- Rothbart MK, Rueda MR. (2005). The development of effortful control. *Dans* Mayr U, Awh E, Keele SW (dir.), *Developing individuality in the human brain: A tribute to Michael I Posner*, (p.167-188). Washington, DC: American Psychological Association.
- Rothbart, M.K. et Bates, J.E. (2006). Temperament. *Dans* W. Damon, R. Lerner et N. Eisenberg (dirs.), *Handbook of child psychology: Social, emotional, and personality development*, 3, (p. 99-166). New York: Wiley.
- Rothbart, M. K. (2007). Temperament and the pursuit of an integrated developmental psychology. *Dans* G. W. Ladd (dir.), *Appraising the human developmental sciences: Essays in honor of Merrill-Palmer Quarterly* (p. 83-96). Detroit: Wayne State University Press.
- Rothbart, M. K. (2011). *Becoming who we are: Temperament and personality in development*. New York: Guilford Press.
- Rothbart MK, Ellis LK et Posner MI. (2011). Temperament and self-regulation. *Dans* RF, Baumeister et KD, Vohs (dirs.), *Handbook of self-regulation: Research, theory, and applications*, (p. 284-299). New York: Guilford Press.
- Rothbaum, F., & Weisz, J. R. (1994). Parental caregiving and child externalizing behavior in nonclinical samples: a meta-analysis. *Psychological Bulletin*, 116(1), 55-74.

- Rubin, K. H., Burgess, K. B., Dwyer, K. M. et Hastings, P. D. (2003). Predicting preschoolers' externalizing behaviors from toddler temperament, conflict, and maternal negativity. *Developmental Psychology*, 39(1), 164-176.
- Ruff, H. A. et Rothbart, M.K. (1996). *Attention in early development: Themes and variations*. New York: Oxford University Press.
- Simard, M., Tremblay, M. E., Lavoie, A., et Audet, N. (2013). *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012*. Québec : Institut de la statistique du Québec.
- Slagt, M., Dubas, J. S et Aken, G. (2016). Differential susceptibility to parenting in middle childhood: Do impulsivity, effortful control and negative emotionality indicate susceptibility or vulnerability? *Infant & Child development*, 25(4), 302-324.
- Stroop, J. R. (1935). *Studies of interference in serial verbal reactions*. *Journal of Experimental Psychology*, 18(6), 643–662.
- Stormshak, E. A., Bierman, K. L., Mc Mahon, R. J. et Lengua, L. J. (2000). Parenting practices and child disruptive behavior problems in early elementary school. *Journal of clinical child psychology*, 29, 17-29.
- Thomas, A et Chess, S. (1977). *Temperament and development*. New York: Brunner/ Maze.

- Valiente, C., Lemery-Chalfant, K., Swanson, J. et Reiser, M. (2008). Prediction of children's academic competence from their effortful control, relationships, and classroom participation. *Journal of Educational Psychology, 100*, 67–77.
- Van Leeuwen, K. G., Mervielde, I., Braet, C. et Bosmans, G. (2004). Child personality and parental behavior as moderators of problem behavior: Variable and person-centered approaches. *Developmental Psychology, 40*, 1028-1046.
- Vitaro, F., Desmarais-Gervais, L., Tremblant, R.E. et Gagnon, C. (1992). Adaptation sociale en début de scolarisation et milieux de garde à la période préscolaire. *Revue des sciences de l'éducation, 18*(1), 1-15.
- Vohs, K. D., et Baumeister, R. F. (2011). *Handbook of self-regulation: research, theory, and applications*. New York: Guilford Press.
- Webster-Stratton, C., Reid, M. J. & Hammond, M. (2001). Preventing conduct problems, promoting social competence: A parent and teacher training partnership in Head Start. *Journal of Clinical Child & Adolescent Psychology, 30*, 283–302.
- Xu, Y., Farver, J. M. et Zhang, Z. (2009). Temperament, harsh and indulgent parenting, and Chinese children's proactive and reactive aggression. *Child Development, 80*, 244-258

ANNEXE A. GRILLES DE LECTURE

Chen, N., Deater-Deckard, K., et Bell, M. A. (2014). The role of temperament by family environment interactions in child maladjustment. <i>Journal of abnormal child psychology</i> , 42(8), 1251-1262		
But	But : Examiner le rôle modérateur de trois dimensions du tempérament (réactivité, affects négatifs et EC) et du chaos familial dans la relation entre les pratiques parentales et les difficultés d'adaptation durant la petite enfance (cpts extériorisés).	
Devis	Étude corrélationnelle prédictive Étude transversale	
Échantillon	ENFANTS	PARENTS
(participants à la collecte de données)	<ul style="list-style-type: none"> • Nb = 149 • Genre : • Âge des participants : 33-88 mois (M = 57,57 mois) • Ethnie : 74% Caucasiens • Particularité de l'échantillon : <ul style="list-style-type: none"> ○ 1/3 de l'échantillon provient d'un échantillon d'une étude longitudinale en cours. L'autre 2/3 provient de la population. 	<ul style="list-style-type: none"> • Nb = 149 • Genre : 149 mères • Âge : 21-49 ans (M= 32,74 ans) • Revenu familial annuel : <ul style="list-style-type: none"> ○ • État matrimonial : <ul style="list-style-type: none"> ○ 2/3 ont un conjoint à la maison • Éducation : <ul style="list-style-type: none"> ○ ½ ont un diplôme d'études collégiales complétées ○ ½ ont un baccalauréat ou un diplôme d'étude supérieur

	Sélection des participants et type d'échantillon	(Voir particularité de l'échantillon). Le 2/3 de l'échantillon ont été invité à participer à l'étude par l'entremise de dépliants distribués dans les écoles, le site-web de l'université et dans la communauté. L'échantillon est populationnel.	
Mesures (variables mesurées et instruments de mesure)	CONTRÔLE VOLONTAIRE (CV)	CPTS MATERNELLES NÉGATIFS ET POSITIFS (Contrôle + Affectif)	DIFFICULTÉS D'ADAPTATION
	Observations	Observations	Observations
	<ul style="list-style-type: none"> • Aucune 	<ul style="list-style-type: none"> • Mesure d'observation: PARCHISY global ratings system (Deater-Deckard and Dodge 1997) • Interaction mère-enfant Durant 3 séances structurées en laboratoire • Score combiné de la négativité maternelle = Affect-négatif + Contrôle négatif • Score combiné de la positivité maternelle = Affect-positif + Contrôle positif 	<ul style="list-style-type: none"> • Aucune
	Questionnaires	Questionnaires	Questionnaires
	<ul style="list-style-type: none"> • CBQ (short form) • Utilisation des 15 échelles • Moyenne des scores obtenus pour les items d'une dimension = score dimensionnel <ul style="list-style-type: none"> ○ CV 	<ul style="list-style-type: none"> • Aucun 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Strenghts and Difficulties Questionnaire</i> (Goodman, 2001) • Mesure la fréquence de divers cpts problématiques et prosociaux chez les enfants • 4 échelles :

	<ul style="list-style-type: none"> ○ Affect négatif ○ Réactivité 		<ul style="list-style-type: none"> ○ Problèmes de conduite ○ Problèmes émotionnels ○ Hyperactivité/ inattention ○ Difficultés relations avec les pairs
Répondants et temps de mesures	<ul style="list-style-type: none"> • Administré à la mère • 1 temps de mesure 	<ul style="list-style-type: none"> • 2 observateurs formés ont codifié les séances d'observations • 1 temps de mesure 	<ul style="list-style-type: none"> • Administré à la mère • 1 temps de mesure
Variables de contrôle	<ul style="list-style-type: none"> • Âge de l'enfant • Genre • Risque socioéconomique (SSE) 		
Analyses	<ol style="list-style-type: none"> Régressions hiérarchique <ul style="list-style-type: none"> Étape 1 : Genre, âge, risque socioéconomique Étape 2 : Dimensions tempéramentales, chaos familial et négativité maternelle Étape 3 : Toutes les interactions « double » (<i>Two-way</i>) → trait tempéramental X négativité maternelle Étape 4 : Interaction « triple » (<i>Three-way</i>) entre le tempérament, le chaos et la négativité maternelle Analyse post-hoc des interactions <ul style="list-style-type: none"> Analyse faite avec les interactions triple (<i>Three-way</i>) en utilisant une dimension du tempérament et le chaos familial comme modérateur dans la relation entre les comportements maternels et l'ajustement de l'enfant 		
Résultats	<ol style="list-style-type: none"> Hypothèse à deux variables (modérateur = une dimension du tempérament) <ul style="list-style-type: none"> ➤ Aucune relation significative obtenu pour la dimension le contrôle volontaire en interaction avec la négativité maternelle Hypothèse à trois variables (modérateur = une dimension du tempérament + le chaos familial) <ul style="list-style-type: none"> ➤ Le lien entre la négativité maternelle et les difficultés d'ajustement de l'enfant est significativement modéré par ↓ CV et un milieu de vie chaotique : <ul style="list-style-type: none"> ○ ↓ CV + ↑ Chaos + ↑ Négativité maternelle = ↑ difficultés d'ajustement chez l'enfant ○ ↓ CV + ↓ Chaos + ↑ Négativité maternelle = ↓ difficultés d'ajustement chez l'enfant 		

	○ Meilleure interaction (moins de problème d'ajustement) = \uparrow CV + \downarrow Chaos + \downarrow Négativité maternelle
Limites	<ol style="list-style-type: none"> 1. Étude transversale \rightarrow n'ont pas pu déterminer si les observations des cpts maternels étaient stables dans le temps 2. Observations faites en laboratoire et non en milieu naturelle + tâches brèves et contraintes 3. Variable combinée du contrôle et de l'affectivité de la mère... On ne peut différencier le rôle de chacune de ces dimensions 4. Difficile de voir l'effet de variance unique du contrôle volontaire puisqu'il est combiné au chaos familial.

Gartstein, M. A. et Fagot, B. I. (2003) Parental depression, parenting and family adjustment, and child effortful control: Explaining externalizing behaviors for preschool children. *Journal of applied developmental psychology*, 24(2), 143-177.

But	But : Évaluer la contribution des symptômes de dépression parentale, des pratiques parentales et facteurs familiaux, ainsi que du contrôle volontaire sur les comportements extériorisés des enfants au préscolaire.	
Devis	<ul style="list-style-type: none"> • Étude corrélationnelle prédictive • Étude transversale 	
Échantillon	ENFANTS	PARENTS
(participants à la collecte de données)	<ul style="list-style-type: none"> • Nb = 159 • Genre : 83 filles/ 76 garçons • Âge des participants : 5 ans • Ethnie : 92,6% Caucasiens • Particularité de l'échantillon : <ul style="list-style-type: none"> ○ Échantillon provient du <i>Oregon social learning center</i> (données recueillies entre 1986 et 1988) ○ Pour participer à l'étude → les enfants devaient avoir 5 ans 	<ul style="list-style-type: none"> • Nb = 318 • Genre : 159 mères/ 159 pères • Âge : <ul style="list-style-type: none"> ○ Mère : 23-44 ans (M = 32,27 ans) ○ Père : 18-67 ans (M = 34,86 ans) • Revenu familial annuel : <ul style="list-style-type: none"> ○ Revenu médian = 21 000\$/ année (en 1988) • État matrimonial : <ul style="list-style-type: none"> ○ Tous en couple • Éducation : <ul style="list-style-type: none"> ○ Père : 25% ont un diplôme supérieur au collégial ○ Mère : 15% ont un diplôme supérieur au collégial • Particularité de l'échantillon : <ul style="list-style-type: none"> ○ Pour participer à l'étude → mère et père présent à la maison ○ Échantillon présentant un niveau élevé d'éducation, mais relativement faible en revenu annuel

	Sélection des participants et type d'échantillon	Annonce publiée dans les journaux locaux. Échantillon populationnelle.	
Mesures (variables mesurées et instruments de mesure)	CONTRÔLE VOLONTAIRE (CV)	PRATIQUES COERCITIVES PARENTALES	COMPOTEMENTS EXTÉRIORISÉS
	Observations	Observations	Observations
	<ul style="list-style-type: none"> • Aucune 	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Cpts coercitifs</u>: • Utilisation du <i>Fagot Interactive Code</i> (Fagot et Hogan, 1986) → interactions mère-enfant et père-enfant. • Assignement d'un comportement pour chaque catégorie (évite la subjectivité) • Codification 3 cpts coercitifs : <ol style="list-style-type: none"> a) Restriction/ agression b) Critique/ punition verbale c) Directives • Analyse → Score global des cpts coercitifs 	<ul style="list-style-type: none"> • Aucune
	Questionnaires	Questionnaires	Questionnaires
	<ul style="list-style-type: none"> • CBQ • 4 échelles pour mesurer la variable : <ol style="list-style-type: none"> a) Attention soutenue b) Contrôle inhibitoire c) Sensibilité perceptuelle 	<ul style="list-style-type: none"> • Aucun 	<ul style="list-style-type: none"> • CBCL • 118 items sur les problèmes de comportements extériorisés

	d) Plaisir associé à la stimulation de faible intensité		
Répondants et temps de mesures	<ul style="list-style-type: none"> • Une version remplie par le père et une par la mère (deux scores indépendants) • T1 	<ul style="list-style-type: none"> • Observations faites auprès de la mère et du père → un score global obtenu pour chacun des parents • T1 	<ul style="list-style-type: none"> • Une version remplie par le père et une par la mère (deux scores indépendants) • T1
Variables de contrôle	<ul style="list-style-type: none"> • Aucune 		
Analyses	<ul style="list-style-type: none"> • Régressions multiples hiérarchiques : deux analyses pour un même enfant → une avec le père et une avec la mère • Étape 1 : Genre de l'enfant et index socioéconomique • Étape 2 : Symptômes dépressifs parentaux, • Étape 3 : Adaptation de la famille, pratiques coercitives parentales et instruction parentale • Étape 4 : Contrôle volontaire • Étape 5 : Les trois effets d'interaction (Coercition x CV) + (Ajustement famille x CV) + (Instruction x CV) 		
Résultats	<ol style="list-style-type: none"> 1. Pour les mères : Aucune des relations ne serait significative dans la prédiction de comportements extériorisés (autant fille que garçon) 2. Pour les pères : Aucune des relations ne serait significative dans la prédiction de comportements extériorisés (autant fille que garçon) <p>Les résultats aux corrélations démontrent toutefois :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Qu'il existe une corrélation significative ($r = -0,30$) entre le contrôle volontaire et les comportements extériorisés <ul style="list-style-type: none"> ○ Les enfants ayant un haut niveau de contrôle volontaire présente donc significativement moins de comportements extériorisés ✓ Qu'il existe une corrélation significative ($r = -0,16$) entre le contrôle volontaire et la coercition parentale 		

Limites	<ol style="list-style-type: none">1. N'utilise pas un devis longitudinale → peut-être qu'à long terme les enfants présenteraient des problèmes extériorisés2. Comportements extériorisés rapportés par les parents seulement → pourrait être intéressant d'utiliser une mesure auprès de l'enseignant3. Échantillon datant de plusieurs années (1988) → peut-être moins généralisable4. Aucune donnée sur les PEP ont été obtenues à partir de questionnaires → aurait peut-être pu combler des lacunes des observations
----------------	---

Karreman, A., Van Tuijl, C., Van Aken, M. G., et Dekovic, M. (2009). Predicing young children's externalizing problems: Interactions among effortful control, parenting, and child gender. <i>Merrill-Palmer Quarterly</i>, 55(2), 111-134.		
But	But : Examiner si les pratiques parentales interagissent avec le contrôle volontaire pour prédire les comportements extériorisés à 3 ans ainsi que l'évolution de ceux-ci jusqu'à 4,5 ans.	
Devis	Étude corrélationnelle prédictive Étude longitudinale (1 an et demi entre T1 et T2) et transversale (analyse faite avec T1 seulement)	
Échantillon (participants à la collecte de données)	<div>ENFANTS</div> <div>PARENTS</div>	
	<ul style="list-style-type: none"> • Nb = 89 (T1) 74 (T2) • Genre : 45 garçons/ 44 filles • Âge des participants : 3 ans (T1)/ 4,5 ans (T2) • Ethnie : 98,5% Caucasiens • Particularité de l'échantillon : <ul style="list-style-type: none"> ○ Tous allaient à la garderie ou bien à la prématernelle 	<ul style="list-style-type: none"> • Nb = 178 (T1)/ 148 (T2) • Genre : 50% mères/ 50% pères • Âge : Mère (M = 34,5 ans)/ Père (M = 36,5 ans) • Revenu familial annuel : <ul style="list-style-type: none"> ○ Inconnu • État matrimonial : <ul style="list-style-type: none"> ○ Tous en couple (père et mère) • Éducation : (élevée) <ul style="list-style-type: none"> ○ Mère : 23,9% ont un diplôme d'étude universitaire ○ Père : 30,7% ont un diplôme d'étude universitaire • Particularité de l'échantillon : <ul style="list-style-type: none"> ○ Le père et la mère devaient participer à l'étude (vivant sous le même toit)
	Sélection des participants et type d'échantillon	Recrutés au sein des garderies et des prématernelles de la région. Échantillon populationnel.

Mesures (variables mesurées et instruments de mesure)	CONTRÔLE VOLONTAIRE (CV)	CONTRÔLE PARENTAL (Positif vs. Négatif)	CPTS EXTÉRIORISÉS
	Observations	Observations	Observations
	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Effortful Control Battery</i> (Kochanska et al., 2000) • 6 tâches sur 11 ont été utilisées pour mesurer les capacités EC de l'enfant 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Coparenting and Family Rating System</i> (CFRS; McHale, 1995) • Interactions mère-enfant et père-enfant • 6 dimensions parentales ont été mesurées : <ol style="list-style-type: none"> a) Chaleur b) Investissement (vu comme de l'intrusion) c) Limites fixées d) Sensibilité e) Structure f) Négativité • Trois dimensions parentales : <ol style="list-style-type: none"> 1- Contrôle positif (Structure, Limite, Sensibilité) 2- Contrôle négatif (Négativité et Investissement) 3- Chaleur • Les score du père et de la mère ont été combinés pour chacune des dimensions et ainsi former 3 scores indépendant. 	<ul style="list-style-type: none"> • Aucune
	Questionnaires	Questionnaires	Questionnaires

	<ul style="list-style-type: none"> • Aucun 	<ul style="list-style-type: none"> • Aucun 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Strengths and Difficulties Questionnaire</i> (SDQ; Goodman, 1997) • Deux échelles utilisées : <ol style="list-style-type: none"> a) Problèmes de conduites b) Hyperactivité • Score combiné des deux échelles = Score de comportements extériorisés
Répondants et temps de mesures	<ul style="list-style-type: none"> • Comportements de l'enfant codé par 5 personnes formés • T1 (3 ans) 	<ul style="list-style-type: none"> • Interactions père-enfant et mère-enfant codé par des membre de l'équipe de recherche 	<ul style="list-style-type: none"> • Répondants : Mère, père et Éducatrice du milieu de garde → Un score combiné pour les 3 répondants • T1 et T2
Variables de contrôle	<ul style="list-style-type: none"> • Comportements extériorisés au T1 pour l'analyse prédisant les changements résiduels dans les cpts entre 3 et 4,5 ans 		
Analyses	<ul style="list-style-type: none"> • Régressions hiérarchiques multiples (dans la prédiction des cpts à 3 ans → transversale) <ul style="list-style-type: none"> ○ Étape 1 : Genre ○ Étape 2 : CV ○ Étape 3 : Variables parentales ** Même analyse a été faite pour la portion longitudinale (prédiction des changements entre 3 ans et 4,5 ans), mais cpts ext. T1 ont été entré à l'étape un pour le contrôle de cette variable. ○ Étape 4 : Interactions genre X CV (de la portion transversale de l'étude) ○ Étape 5 : Interactions genre X CV (de la portion longitudinale de l'étude) 		
Résultats	<ol style="list-style-type: none"> 1. Interaction significative entre CV et contrôle parental positif dans la prédiction de problèmes extériorisés (à 3 ans) <ul style="list-style-type: none"> ➤ ↑ contrôle parentale positif = niveau moyen de cpts extériorisés indépendamment du niveau d'CV de l'enfant.... 		

	<ul style="list-style-type: none"> ➤ ↓ contrôle parentale positif + ↑ CV = ↓ cpts extériorisés ➤ ↓ contrôle parentale positif + ↓ CV = ↑ cpts extériorisés <ol style="list-style-type: none"> 2. CV et le contrôle parental ne contribue pas aux changements dans les comportements extériorisés au court du temps (3 à 4,5 ans) → Les cpts ext. sont ressortis comme étant plutôt stables dans le temps 3. Aucune interaction entre l'CV et le contrôle négatif → l'effet principal obtenu démontre plutôt que cette variable affecte tous les groupes d'enfants.
Limites	<ol style="list-style-type: none"> 1. Échantillon présentant peu de risque (Éducation élevé, aucune différence ethnique, enfant présentant peu de problèmes de comportements extériorisés) 2. Les situations observationnelles proposées ne couvraient pas nécessairement l'entièreté des comportements de contrôle parentaux (surtout pour le contrôle négatif) 3. Petite taille de l'échantillon

Kiff, C., Lengua, L. et Bush, N. (2011). Temperament variation in sensitivity to parenting: predicting changes in depression and anxiety. *Journal of abnormal child psychology*. 39(8), 1199-1212.

But	Examiner comment les dimensions spécifiques du tempérament modèrent la relation entre le rôle parental et les symptômes d'intériorisation afin d'avoir une meilleure compréhension de l'émergence des problèmes intériorisés. (Est-ce que les pratiques éducatives parentales et le contrôle volontaire prédise une hausse ou une baisse des symptômes dépressifs et anxieux?)	
Devis	Étude corrélacionnelle Étude longitudinale (Trois temps de mesures sur trois ans)	
Échantillon	ENFANTS	PARENTS
(participants à la collecte de données)	<ul style="list-style-type: none"> • Nb = 214 • Genre : 121 filles/ 93 garçons • Âge des participants : M = 9, 48 ans • Ethnie : 70% Caucasiens • Particularité de l'échantillon : <ul style="list-style-type: none"> ○ Enfants présentant des handicaps développementaux étaient exclus de l'étude. 	<ul style="list-style-type: none"> • Nb = 214 • Genre : 100% mères • Âge : Inconnu • Revenu familial annuel : Représentatif <ul style="list-style-type: none"> ○ Moins de 20 000\$ = 11% ○ 21 000\$ - 40 000\$ = 20% ○ 41 000\$ - 80 000\$ = 34% ○ 81 000\$ et plus = 35% • État matrimonial : <ul style="list-style-type: none"> ○ Inconnu • Éducation : <ul style="list-style-type: none"> ○ Inconnu • Particularité de l'échantillon : <ul style="list-style-type: none"> ○ Attrition = 91,6% des individus au T3 ○

	Sélection des participants et type d'échantillon	Enfants recrutés dans les écoles publiques. Échantillon populationnelle.	
Mesures (variables mesurées et instruments de mesure)	CONTRÔLE VOLONTAIRE (CV)	COMPORTEMENTS PARENTAUX (Supervision/ structure parentale + Support à l'autonomie)	COMPORTEMENTS INTÉRIORISÉS (Symptômes dépressifs et anxieux)
	Observations	Observations	Observations
	<ul style="list-style-type: none"> Aucune 	<ul style="list-style-type: none"> Deux séances de 5 minutes d'interactions parent-enfant (à domicile; captation vidéo) Plusieurs échelles étaient codées (2 d'intérêts) : <ul style="list-style-type: none"> a) Supervision/ structure parentale : explications, orientation offerte à l'enfant en vue de la réalisation de la tâche. b) Support à l'autonomie : encouragement pour la participation vs. Contrôle/ monopole du parent dans la conversation. Codification faite à partir d'échelles Likert (1 = aucun cpt/ 5 = Plus haut niveau du cpt) 	<ul style="list-style-type: none"> Aucune
	Questionnaires	Questionnaires	Questionnaires

	<ul style="list-style-type: none"> • Mesure comprenant des échelles du Early adolescent Temperament Questionnaire (8-12 ans) et du Child Behavior Questionnaire (3-7 ans) • Échelle d'intérêt pour mesurer CV → Régulation attentionnelle (EATQ) + Contrôle inhibitoire (CBQ) 	<ul style="list-style-type: none"> • Aucun 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Child Depression inventory</i> (Kovacs, 1981) • <i>Revised Children's Manifest Anxiety Scale</i> (Reynolds et Richmond, 1978)
Répondants et temps de mesures	<ul style="list-style-type: none"> • T1 seulement • Administré à l'orale sous forme d'entrevue à la mère (avec un membre de l'équipe de recherche) 	<ul style="list-style-type: none"> • T1 seulement • Codifié par la suite (analyse des captations) par des membres de l'équipe formés 	<ul style="list-style-type: none"> • T1 – T2 – T3 • Administré à l'orale sous forme d'entrevue à l'enfant (avec un membre de l'équipe de recherche)
Variables de contrôle	<ul style="list-style-type: none"> • Le revenu familial • Les symptômes de dépression de la mère • Le genre de l'enfant 		
Analyses	<ul style="list-style-type: none"> • Analyse <i>Latent Growth Curve</i> (LGC) → Modèle de courbe de croissance à variables latentes 		
Résultats	<ol style="list-style-type: none"> 1. La relation entre la supervision parentale et CV prédit des changements dans les symptômes dépressifs des enfants <ul style="list-style-type: none"> ➢ Enfant avec ↑ CV + ↓ supervision = niveaux les plus ↓ symptômes de dépression au T3 ➢ Enfant avec ↓ CV + ↓ supervision = augmentation des symptômes dépressifs dans le temps ➢ Aucun lien significatif entre SP EC et anxiété → la supervision parentale n'a aucune interaction avec le contrôle volontaire et l'anxiété 2. La relation entre le support à l'autonomie et CV prédit des changements dans les symptômes anxieux des enfants <ul style="list-style-type: none"> ➢ Enfant avec ↑ CV + ↓ support autonomie = aucun changement dans les symptômes anxieux (relativement faible T1-T2-T3) ➢ Enfant avec ↓ CV + ↓ support autonomie = ↓ de symptômes anxieux dans le temps 		

	<p>➤ Enfant avec ↓ CV + ↑ support autonomie = aucun changement dans les symptômes anxieux dans le temps (relativement haut T1-T2-T3)</p> <p>***Lien avec Goodness-of-fit</p>
Limites	<ol style="list-style-type: none"> 1. Ils ont utilisé les symptômes dépressifs maternelles comme co-variable, mais pas les symptômes anxieux. 2. Tranche d'âge plus vieille que la population à mon étude (8-12 ans)... peut-être pas aussi bien généralisable 3. N'ont pas utilisé de questionnaires standardisés pour les comportements parentaux.

Lengua, L. J. (2007). Anxiousness, frustration, and effortful control as moderators of the relation between parenting and adjustment in middle-childhood. <i>Social development</i> , 17(3), 554-577.		
But	But : Examiner l'interaction entre plusieurs dimensions du tempérament de l'enfant et des pratiques parentales prédisant les comportements intériorisés et extériorisés de l'enfant.	
Devis	Étude corrélacionnelle prédictive Étude longitudinale (1 an séparant T1 et T2)	
Échantillon (participants à la collecte de données)	ENFANTS	
	<ul style="list-style-type: none"> • Nb = 188 • Genre : 43% de filles/ 57% de garçons • Âge des participants : T1 : M = 9,5 (3^e à 5^e année) • Ethnie : 66% Caucasiens • Particularité de l'échantillon : <ul style="list-style-type: none"> ○ Enfants ayant D.I ou retard développemental exclus 	
	<ul style="list-style-type: none"> • Nb = 188 • Genre : 100% femmes • Âge : inconnu • Revenu familial annuel : <ul style="list-style-type: none"> 18% < 30 000\$ 28 % 31 000\$ - 60 000\$ 29% 61 000\$ - 90 000\$ 25% > 91 000\$ • État matrimonial : <ul style="list-style-type: none"> ○ 71% sont en couple • Éducation : <ul style="list-style-type: none"> ○ 32% diplôme collégial ou universitaire ○ 4% < diplôme secondaire • Particularité de l'échantillon : <ul style="list-style-type: none"> ○ Seule les femmes pouvaient participer à l'étude (premier donneur de soins féminin) 	
	Sélection des participants et type d'échantillon	Enfants recrutés dans les écoles publiques. Échantillon populationnelle.

Mesures (variables mesurées et instruments de mesure)	CONTRÔLE VOLONTAIRE (CV)	CONTRÔLE PARENTAL	CPTS EXTÉRIORISÉS + INTÉRIORISÉS
	Un score combiné pour CV	Deux scores indépendants pour contrôle parental : Discipline inconsistante + Puntition physique	
	Observations	Observations	Observations
	<ul style="list-style-type: none"> • Deux mesures comportementales: <ol style="list-style-type: none"> <i>Simons Says</i> (Kochanska, Murray et Coy's, 1997): <ul style="list-style-type: none"> ○ Mesure le contrôle inhibitoire <i>The stroop color and word test</i> (Golden, 1978): <ul style="list-style-type: none"> ○ Mesure la régulation de l'attention • Les deux mesures corrélaient : un score combiné pour CV à partir des deux mesures. 	<ul style="list-style-type: none"> • Aucune 	<ul style="list-style-type: none"> • Aucune
	Questionnaires	Questionnaires	Questionnaires
	<ul style="list-style-type: none"> • Aucun 	<ul style="list-style-type: none"> • Deux outils de mesures: <ol style="list-style-type: none"> <i>Child report of parenting behavior inventory</i> (CRPBI; Teleki, Powell et Dodder, 1982): 	<ul style="list-style-type: none"> • CBCL <ul style="list-style-type: none"> ○ Mesure pour cpts int.et ext. • CDI (Kovacs, 1981)

		<ul style="list-style-type: none"> ○ Mesure la discipline inconsistante b) <i>Alabama parenting questionnaire</i> (Shelton, Frick et Wootton, 1996) : <ul style="list-style-type: none"> ○ Utilisation de l'échelle « punition physique » 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Mesure des symptômes dépressifs • Revised children's manifest anxiety scale (RCMAS; Reynolds et Richmond, 1978) <ul style="list-style-type: none"> ○ Mesure des symptômes d'anxiété • YSR (Achenbach, 1991) <ul style="list-style-type: none"> ○ Échelles de comportements délinquants et agressifs
Répondants et temps de mesures	<ul style="list-style-type: none"> • Fait par l'enfant (observé par membre de l'équipe de recherche) 	<ul style="list-style-type: none"> • Rempli par l'enfant (interviewé par un membre de l'équipe de recherche) • T1 	<ul style="list-style-type: none"> • CBCL : rempli par la mère (sous forme entrevue) • CDI + RCMAS + YSR : rempli par l'enfant (sous forme d'entrevue) • Les scores mère-enfant ont été combinés pour ne former qu'un score intério. et un score extério. • T1 et T2 pour tous les outils
Variables de contrôle	<ul style="list-style-type: none"> • Cpts intériorisés et extériorisés au T1 		
Analyses	<ul style="list-style-type: none"> • Régression multiples hiérarchique • Étape 1 : Cpts intériorisés et extériorisés au T1 • Étape 2 : SES, âge de l'enfant, et le genre • Étape 3 : Les trois dimensions du tempérament (anxiété, frustration, CV) • Étape 4 : Les trois dimensions parentales (rejet, inconsistance, punition physique) + les neuf interactions tempérament X pratiques parentales • Étape 5 : Toutes les interactions du genre avec le tempérament et les pratiques parentales 		
Résultats	<p>1. CV interagit avec la discipline inconsistante dans la prédiction des cpts extériorisés</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ ↑ CV + ↑ discipline inconsistante = n-significatif pour cpts extériorisés ➤ ↓ CV + ↑ discipline inconsistante = ↑ cpts extériorisés 		

	<p>2. CV interagit avec les punitions physiques dans la prédiction des problèmes extériorisés</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ ↑ CV + ↑ punitions physiques = ↓ cpts extériorisés ➤ ↓ CV + ↑ punitions physiques = n-significatif pour cpts extériorisés <p>**L'interaction entre CV et une des deux dimensions parentales = aucun résultat significatif dans la prédiction des cpts intériorisés</p>
Limites	<ol style="list-style-type: none"> 1. Aucune mesure observationnelle pour les PEP 2. Tranche d'âge plus vieille dans l'échantillon (milieu de l'enfance) moins représentatif de l'entrée à la maternelle

Morris, A., Silk, J., Steinberg, L., Sessa, F., Avenevoli, S., et Essex, M. (2002). Temperamental vulnerability and negative parenting as interacting predictors of child adjustment. <i>Journal of marriage and family</i>, 64(2), 461-471		
But	But : Examiner si l'influence nuisible des pratiques parentales négatives est accentuée chez les enfants avec des vulnérabilités tempéramentales.	
Devis	Étude corrélacionnelle Étude transversale	
Échantillon (participants à la collecte de données)	<div>ENFANTS</div> <div>PARENTS</div>	
	<ul style="list-style-type: none"> • Nb = 40 • Genre : 16 filles/ 24 garçons • Âge des participants : M = 7, 7 ans • Ethnie : 60% afro-américains, 35% caucasiens • Particularité de l'échantillon : <ul style="list-style-type: none"> ○ Aucune 	
	Sélection des participants et type d'échantillon	Enfants recrutés dans des écoles publiques d'une même ville. Échantillon populationnel.

Mesures (variables mesurées et instruments de mesure)	CONTRÔLE VOLONTAIRE (CV)	HOSTILITÉ + CONTRÔLE PSYCHOLOGIQUE	CPTS EXTÉRIORISÉS + INTÉRIORISÉS
	Observations	Observations	Observations
	<ul style="list-style-type: none"> • Aucune 	<ul style="list-style-type: none"> • Aucune 	<ul style="list-style-type: none"> • Aucune
	Questionnaires	Questionnaires	Questionnaires
	<ul style="list-style-type: none"> • CBQ (<i>Child Behavior Questionnaire</i>) • Utilisation de deux échelles: <ul style="list-style-type: none"> a) Contrôle inhibitoire b) Attention soutenue 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Child Puppet Interview</i> (CPI) • Utilisation de deux échelles: <ul style="list-style-type: none"> a) Hostilité: <ul style="list-style-type: none"> ○ Discipline sévère et punitive, agression verbale et physique... b) Contrôle psychologique: <ul style="list-style-type: none"> ○ Contrôle intrusive chez l'enfant, utilisation de stratégies coercitives, manipulation... 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Ontario Child Health Study Scales</i> (OCHS) • Évalue les comportements intérieurs et extérieurs en se basant sur les symptômes associés aux problèmes de comportements dans le DSM-III
Répondants et temps de mesures	<ul style="list-style-type: none"> • Le parent • Un seul temps de mesure 	<ul style="list-style-type: none"> • L'enfant (interviewé par un membre de l'équipe de recherche) • Un seul temps de mesure 	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant • Un seul temps de mesure

Variables de contrôle	Aucune
Analyses	<ul style="list-style-type: none"> • Séries de régressions avec entrée progressive (<i>stepwise</i>) • Étape 1 : Hostilité maternelle et une des dimensions tempéramentales (EC dans ce cas-ci → V. d'intérêt) • Étape 2 : Interaction entre les deux variables incluses dans l'étape 1
Résultats	<ol style="list-style-type: none"> 1. Interaction significative entre l'hostilité maternelle et CV dans la prédiction des comportements extériorisés : <ul style="list-style-type: none"> ➤ ↓ CV + ↑ Hostilité = ↑ comportements extériorisés ➤ ↑ CV + ↑ Hostilité = n. significatif pour les comportements extériorisés 2. Aucune interaction significative entre le contrôle psychologique et CV dans la prédiction des comportements extériorisés 3. Aucune interaction significative entre CV et les deux variables parentales dans la prédiction des comportements intériorisés
Limites	<ol style="list-style-type: none"> 1. Échantillon de petite taille (n = 40), peu de puissance pour détecter les petites ou moyennes tailles d'effets 2. Échantillon majoritairement Afro-américain, peut-être moins généralisable auprès d'une population majoritairement Caucasienne 3. Étude comprenant aucune donnée observationnelle 4. Étude rapportant des données obtenues auprès des enseignants, mais pas à la maternelle (population plus âgée → 7 ans)
<p>Nathanson, L. Rimm-Kaufman, S. E., et Brock, L. L. (2009). Kindergarten adjustment difficulty: The contribution of children's effortful control and parental control. <i>Early education and development</i>. 20(5), 775-798.</p>	
But	<p><u>But</u> : Comprendre la contribution du contrôle volontaire et des processus familiaux dans la prédiction des difficultés d'adaptation à la maternelle auprès d'un échantillon rural.</p> <p><u>Question</u>:</p> <p>a) Comment le contrôle parental modère-t-il la relation entre le contrôle exigeant de l'effort des enfants et les difficultés d'adaptation à la maternelle ?</p> <p><u>Hypothèse</u>:</p>

	a) Un faible niveau de contrôle inhibitoire ou d'attention soutenue chez l'enfant, associé à un haut niveau de contrôle parental « sévère » ou « laisser-aller » sera relié à des difficultés d'adaptation à la maternelle.		
Devis	Étude corrélationnelle prédictive. Étude transversale : Un seul temps de mesure pour la collecte de données.		
Échantillon	ENFANTS	PARENTS	
(participants à la collecte de données)	<ul style="list-style-type: none"> • Nb = 182 • Genre : 50% de garçons • Âge des participants : entre 56 et 74 mois (M = 63,8 mois) le mois précédant leur rentrée scolaire. • Ethnie : 83% de Caucasiens • Particularité de l'échantillon : <ul style="list-style-type: none"> ○ Expérience préscolaire : 39% des enfants n'étaient pas inscrits à la prématernelle ou à la garderie. 	<ul style="list-style-type: none"> • Nb = 182 • Genre : 182 femmes • Âge : inconnu • Revenu familial annuel : Représentatif <ul style="list-style-type: none"> ○ Moins de 15 000\$ = 16 ○ 15 000\$ - 29 999\$ = 34 ○ 30 000\$ - 44 999\$ = 39 ○ 45 000\$ - 99 000\$ = 75 ○ Plus de 100 000\$ = 18 • État matrimonial : <ul style="list-style-type: none"> ○ 22% monoparentales • Éducation : <ul style="list-style-type: none"> ○ 66% ont un secondaire 5 ou moins • Particularité de l'échantillon : <ul style="list-style-type: none"> ○ Rural 	
	Sélection des participants et type d'échantillon	Les élèves et leur famille ont été invités à participer à l'étude lors de leur inscription à la maternelle. Il s'agit d'un échantillon populationnel.	
Mesures (variables)	ATTENTION SOUTENUE + CONTRÔLE INHIBITOIRE	CONTRÔLE PARENTAL	DIFFICULTÉS D'ADAPTATION SCOLAIRE

mesurées et instruments de mesure)	Observations	Observations	Observations
	• Aucune	• Aucune	• Aucune
	Questionnaires	Questionnaires	Questionnaires
	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Child Behavior Questionnaire</i> (CBQ; Rothbart, Ahadi, et Hershey, 1994) • Deux sous-échelles (du contrôle volontaire) de l'outil ont été utilisées pour mesurer de manière indépendante : <ul style="list-style-type: none"> a) <u>Contrôle inhibitoire</u> : Mesure la capacité de l'enfant à supprimer des réponses (comportements) inappropriées en faveur de réponses appropriées aux instructions. b) <u>Attention soutenue</u> (<i>Attentional focus</i>) : Mesure la capacité de l'enfant à maintenir son attention sur une tâche. 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Raising Children Checklist</i> (Shumow <i>et al.</i>, 1998) • Questionnaire autorapporté mesurant trois types de contrôle parental à l'aide des 18 items du test : <ul style="list-style-type: none"> a) « <u>Laisser-aller</u> » (<i>Lax</i>) : 4 items b) « <u>Rigide</u> » (<i>Firm</i>) : 6 items c) « <u>Sévère</u> » (<i>Harsh</i>) : 8 items • Les trois types ne sont pas corrélés entre eux → donc trois types distincts 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Survey of Early School Adjustment Difficulty</i> • Outil développé par l'équipe de recherche : Ils se sont basés sur le <i>National Center for Early Development and Learning</i> (1996) • Outil mesurant à la fois les compétences <u>socioaffectives</u> et <u>académiques</u> de l'enfant → score composite (plus le score obtenu est élevé, plus l'enfant présente des difficultés)
Répondants et temps de mesures	<ul style="list-style-type: none"> • Le parent • Questionnaire compléter lors de l'inscription de l'enfant à la maternelle, soit environ un mois avant le début des classes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Le parent • Questionnaire compléter au même moment que le CBQ, soit un mois avant la rentrée des classes. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant • Questionnaire compléter en se basant sur les comportements de l'enfant lors des trois premières semaines d'école.
Variables de contrôle	• Genre, expérience pré-scolaire, risque familiaux		

Analyses	<ul style="list-style-type: none"> • Régressions multiples hiérarchiques (création de 4 blocs de variables) • Bloc 1 : Risque sociodémo (genre, expérience pré-scolaire, risques familiaux) • Bloc 2 : Deux variables du contrôle volontaire (attention soutenue + contrôle inhibitoire) • Bloc 3 : Les 3 dimensions du contrôle parental • Bloc 4 : L'ensemble des interactions • Une interaction à la fois a été ajoutée dans le modèle afin d'éviter des problèmes de multicolinéarité
Résultats	<ol style="list-style-type: none"> 1. Interaction entre le contrôle parental de type « laisser-aller » et le contrôle inhibitoire de l'enfant <ul style="list-style-type: none"> ➤ L'interaction d'un plus faible niveau de contrôle inhibitoire chez l'enfant combiné à un haut niveau de contrôle parental de type « laisser-aller » prédit plus de difficultés d'adaptation à la maternelle pour l'enfant. ➤ L'interaction d'un plus faible niveau de contrôle inhibitoire chez l'enfant combiné à un faible niveau de contrôle parental de type « laisser-aller » prédit moins de difficultés d'adaptation à la maternelle pour l'enfant. 2. Aucune interaction entre l'« attention soutenue » et les difficultés d'adaptation à la maternelle. 3. Aucune interaction entre le contrôle parental de type « rigide » et « sévère » et les difficultés d'adaptation à la maternelle.
Limites	<ol style="list-style-type: none"> 1. Mesures faites durant les trois premières semaines de la rentrée : il n'est pas évident de déterminer quels comportements rapportés sont normatifs ou non durant cette période. <ul style="list-style-type: none"> ➤ Recommandations : Besoin de comprendre la trajectoire développementale de l'enfant durant sa première année à la maternelle pour anticiper les difficultés futures 2. Mesure de l'adaptation scolaire comprend les habiletés socio-affectives ET académiques : on ne peut distinguer les deux dans les résultats. 3. Ont seulement eu recours à une mesure auto-rapportée sur les pratiques parentales (contrôle) → l'utilisation de données observationnelles sur les cpts parentaux pourraient permettre de palier aux erreurs de validité des mesures auto-rapportées.

Pitzer, M., Jennen-Steinmetz, C., Esser, G., Schmidt, M., et Laucht, M. (2011). Differential susceptibility to environmental influences : the role of early temperament and parenting in the development of externalizing problems. *Comprehensive Psychiatry*, 52(6), 650-658.

But	But : Étudier l'impact des pratiques parentales et du tempérament précoce des enfants ainsi que leurs interactions sur le développement des comportements extériorisés des enfants.	
Devis	Étude corrélationnelle prédictive Étude longitudinale (3 temps de mesures sur 8 ans)	
Échantillon (participants à la collecte de données)	ENFANTS	PARENTS
	<ul style="list-style-type: none"> • Nb = 308 • Genre : 148 garçons/ 160 filles • Âge des participants : 3 mois au début de l'étude • Ethnie : inconnu • Particularité de l'échantillon : <ul style="list-style-type: none"> ○ Ne devaient pas avoir d'handicaps sévères, de problèmes génétiques ou métaboliques pour faire partis de l'étude. 	<ul style="list-style-type: none"> • Nb = 308 • Genre : inconnu • Âge : inconnu • Revenu familial annuel : <ul style="list-style-type: none"> ○ Inconnu • État matrimonial : <ul style="list-style-type: none"> ○ Inconnu • Éducation : <ul style="list-style-type: none"> ○ Inconnu • Particularité de l'échantillon : <ul style="list-style-type: none"> ○ Famille à risque
	Sélection des participants et type d'échantillon	Échantillon tiré d'une étude longitudinale en cours : <i>Manheim study of risk children</i> . Il s'agit d'un échantillon vulnérable

Mesures (variables mesurées et instruments de mesure)	TEMPÉRAMENT (Traits + contrôle volontaire)	COMPOTEMENTS PARENTAUX (Contrôle + Affectif)	PROBLÈMES DE COMPOTEMENTS EXTÉRIORISÉS
	Observations	Observations	Observations
	<ul style="list-style-type: none"> • 4 séances standardisées (2 à domicile + 2 en laboratoire) • Adaptation des 9 échelles de l'étude du <i>New York Longitudinal study</i> pour la codification • Deux facteurs ont été évalués à partir des échelles : <ol style="list-style-type: none"> a) <u>Traits de tempérament (faciles/difficiles)</u> b) <u>Contrôle volontaire</u> 	<ul style="list-style-type: none"> • Observation de l'interaction mère-enfant en laboratoire • Temps 2 : (aspect de contrôle → style disciplinaire) <ul style="list-style-type: none"> ○ Situation de lecture ○ Observation des comportements de support (conseils), direction et restriction + contrôle inadéquat 	<ul style="list-style-type: none"> • Aucune
	Questionnaires	Questionnaires	Questionnaires
	<ul style="list-style-type: none"> • Entrevue standardisée avec le parent 	<ul style="list-style-type: none"> • Questionnaire maison • 18 items concernant les styles parentaux • Comprend deux échelles : <ol style="list-style-type: none"> a) Empathie maternelle b) Délimitation maternelle 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Child Behavior Checklist</i> (CBCL) <ul style="list-style-type: none"> ○ Seulement les échelles des cpts extériorisés ont été utilisées
Répondants et temps de mesures	<ul style="list-style-type: none"> • 2 temps de mesures : 3 mois et 2 ans • Passation avec le parent • Évalué par deux membres de l'équipe de recherche 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Observations : <ul style="list-style-type: none"> • 2 temps de mesures → 3 mois et 2 ans • Évalué par membres de l'équipe de recherche 2. Questionnaires : 	<ul style="list-style-type: none"> • Un seul temps de mesure : 8 ans • Passation faite par le parent

		<ul style="list-style-type: none">• 1 seul temps de mesure → 2 ans• Passation faite avec le parent	
Variables de contrôle	<ul style="list-style-type: none">• Adversité psychosociale des familles• Statut médical de l'enfant		
Analyses	<ul style="list-style-type: none">• Régression multiple hiérarchique (avec entrée forcée)• Chaque analyse effectuée indépendamment selon le genre• Étape 1 : Score cumulé de risque psycho-social + Sensibilité maternelle (3 mois) + 2 facteurs tempéramentaux (Traits + CV)• Étape 2 : Variables évaluées à 2 ans → 2 facteurs tempéramentaux + Variables parentales (contrôle restrictif + empathie)• Étape 3 : Interactions entre les 2 facteurs tempéramentaux et 2 variables parentales (à deux ans) <p>*** Interaction avec évaluation à 2 ans parce qu'aucune interaction avec évaluation 3 mois</p>		
Résultats	<ol style="list-style-type: none">1. Pour les garçons :<ul style="list-style-type: none">➤ ↓ CV à deux ans = problèmes extériorisés à 9 ans➤ Les variables parentales n'ont eu aucun lien significatif avec CV et problèmes de comportements extériorisés2. Pour les filles :<ul style="list-style-type: none">➤ Interactions entre CV et contrôle coercitif du parent prédit significativement problèmes extériorisés à 8 ans :<ul style="list-style-type: none">• ↓ CV + ↓ contrôle restrictif = ↑ comportements extériorisés• ↓ CV + ↑ contrôle restrictif = ↓ comportements extériorisés		
Limites	<ol style="list-style-type: none">1. Mesure utilisée pour évaluer les comportements parentaux restrictifs ne couvrait pas l'ensemble des aspects des cps parentaux « sévères »2. Échantillon très à risque (vulnérable) → pas nécessairement généralisable sur toutes les populations3. Comportements extériorisés évalués à 8 ans → attention à la généralisation pour enfants de la maternelle<ul style="list-style-type: none">➤ Ne prend pas en compte l'adaptation à la maternelle		
Slagt, M., Semon Dubas, J. et Aken, G. (2016). Differential susceptibility to parenting in middle childhood : Do impulsivity, effortful control and negative emotionality indicate susceptibility or vulnerability? <i>Infant & Child development</i>, 25(4), 302-324.			

But	But : Examiner comment les pratiques parentales et le tempérament des enfants interagissent pour prédire les comportements extériorisés et prosociaux.	
Devis	Étude corrélationnelle prédictive Étude longitudinale (Deux temps de mesure sur 2 ans)	
Échantillon	ENFANTS	PARENTS
(participants à la collecte de données)	<ul style="list-style-type: none"> • Nb = 120 (T1) ; 85 (T2) • Genre : 54% filles • Âge des participants : M = 8, 17 ans • Ethnie : inconnu • Particularité de l'échantillon : <ul style="list-style-type: none"> ○ aucune 	<ul style="list-style-type: none"> • Nb = 142 (120 familles) (T1) • Genre : 82 mères et 60 pères • Âge : M = 40 ans • Revenu familial annuel : (représentatif) <ul style="list-style-type: none"> ○ Moins de 25 000\$: 8% ○ 25 000\$ - 65 000\$: 60% ○ Plus de 65 000\$: 32% • État matrimonial : <ul style="list-style-type: none"> ○ 95% mariés ou en cohabitation • Éducation : (représentatif) <ul style="list-style-type: none"> ○ Secondaire = 21% ○ Universitaire = 30% ○ Autres (éducation intermédiaire ou supérieur) = 49% • Particularité de l'échantillon : <ul style="list-style-type: none"> ○ aucune
	Sélection des participants et type d'échantillon	Informations sur l'étude données aux enfants d'un école primaire publique, les parents remplissaient le formulaire s'ils étaient intéressés à participer. Échantillon populationnel

Mesures (variables mesurées et instruments de mesure)	CONTRÔLE VOLONTAIRE (CV) (mesurait également affect négatif et impulsivité)	COMPOTEMENTS PARENTAUX (Pratiques sévères)	COMPOTEMENTS EXTÉRIORISÉS ET PROSOCIAUX
	Observations	Observations	Observations
	<ul style="list-style-type: none"> • Aucune 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>HOME Inventory</i> Bradley, Corwyn. McAdoo & Garcia Coll, 2001) • Séances non structurée faites à domicile pour mesurer : <ul style="list-style-type: none"> a) La réactivité parentale (pas lié au contrôle) b) Les pratiques parentales « sévères » 	<ul style="list-style-type: none"> • Aucune
	Questionnaires	Questionnaires	Questionnaires
	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Children's Behavior Questionnaire</i> (CBQ) • Variable mesurée à partir de deux échelles: <ul style="list-style-type: none"> ○ Attention soutenue (9 items) ○ Contrôle inhibitoire (13 items) 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Alabama Parenting Questionnaire</i> (Shelton, Frick et Wootton, 1996) 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Strenghts and Difficulties Questionnaire</i> (SDQ; Goodman, 2001) • Deux échelles : <ul style="list-style-type: none"> ○ Problèmes de conduite ○ Comportements prosociaux
Répondants et temps de mesures	<ul style="list-style-type: none"> • T1 • Par le ou les parents 	<ol style="list-style-type: none"> Observations : <ul style="list-style-type: none"> • T1 • Par les membres de l'équipe de recherche Questionnaires : <ul style="list-style-type: none"> • T1 • Par le ou les parents 	<ul style="list-style-type: none"> • T1 et T2 • Par le ou les parents

Variables de contrôle	<ul style="list-style-type: none"> • Score des comportements extériorisés et prosociaux de l'enfant au T1 • Genre de l'enfant • Âge de l'enfant 		
Analyses	<ul style="list-style-type: none"> • Analyses de régression multiples hiérarchique • Étape 1 : Variables de contrôle • Étape 2 : Deux dimensions parentales + Trois dimensions tempéramentales • Étape 3 : Interactions entre PP et chacune des dimensions parentales • Les mêmes analyses ont été reproduites pour les mesures auto-rapportées des PEP 		
Résultats	1. Aucun lien significatif entre haut CV et discipline sévère dans la prédiction de comportements extériorisés et des habiletés sociales.		
Limites	<ol style="list-style-type: none"> 1. Mesure de l'environnement éducatif (HOME) n'a pas nécessairement permis de prendre en compte l'ensemble des comportements parentaux (réactivité + sévérité) 2. Les séances d'observation n'étaient pas structurées... Variabilité possible entre les données recueillies par les observateurs 3. Tranche d'âge 4^e année (8 ans) → ne permet pas de généraliser à l'adaptation à la maternelle 4. N'utilisent pas l'ensemble des échelles mesurant le CV → utilise seulement le contrôle inhibitoire et l'attention soutenue... 		

ANNEXE B. SYSTÈME DE DÉCODAGE DES INTERACTIONS PARENT-ENFANT

(BESNARD, 2006)

Grille d'observation qualitative des interactions père-enfant et mère-enfant

Mère/Père No ID: _____ Sexe F/G Décodeur: _____

☐☐

PARENT

CONTRÔLE POSITIF / CONTRÔLE NÉGATIF

1	2	3	4	5	6	7	
---	---	---	---	---	---	---	--

Grille d'observation qualitative des interactions père-enfant et mère-enfantMETACODAGE

7- Critères positifs (maximum)
Absence de critère négatif

6- Critères positifs (moyen)
Absence de critère négatif

5- Critères positifs (minimum ou moyen)
+ Neutre OU un critère négatif (minimum)

4- Absence de critère positif et négatif
Neutre

3- Critères négatifs (minimum ou moyen)

+ un critère positif (minimum) ou Neutre

2- Critères négatifs (moyen)
Absence de critère positif

1- Critères négatifs (maximum)
Absence de critère positif

Qualité du contrôle

CONTRÔLE POSITIF vs CONTRÔLE NÉGATIF

Père / Mère

Critères positifs:

Pratiques positives

- Récompense, approbation, félicitations
- Partage du contrôle avec l'enfant
- Accepte les initiatives/ propositions/ suggestions de l'enfant

Contrôle proactif

- Initiatives pour contrôler l'enfant
- Demandes justes appropriées
- Demandes cohérentes, efficaces

Contrôle réactif

- Abaisse les tensions, décontamination par l'humour
- Efficace pour résister à l'escalade ou à la surdépendance
- Efficace pour contrôler le comportement impulsif
- Ajustement approprié
- Partage du contrôle
- Utilisation de conséquence naturelle ou appropriée

Neutre: Absence de contrôle positif ou négatif

Ignorance des comportements dérangeants sans importance

Critères négatifs:

Sous contrôle

- Laisser-faire,
- Incapable de fixer des limites claires
- Se laisse envahir par l'enfant

Sur-contrôle

- Rigidité, contrôle excessif
- Directif de façon inappropriée
- Ne tient pas compte des compétences de l'enfant
- Escalade de conflits
- Manipulation, menace et punition
- Intrusif, aide quand ce n'est pas nécessaire
- S'oppose aux initiatives de l'enfant
- Contrainte physique

Incohérence

- Manque de constance/contradiction